LE PROGRÈS DU SAGUENAY

VOLUME 53 — No 38 | CHICOUTIMI, JEUDI 9 MAI 1940 | Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

— CALENDRIER —

Le 11 mai. — Virgile de la Pentecôte. Jour de jeûne et d'abstinence. Bénédiction des fonds baptismaux et de l'eau bénite.

Le 12 mai. — La Pentecôte.

Le 15 mai. — Mercredi des Quatre-Temps. (Jeûne).

RETRAITES FERMÉES À VAL-RACINE

Le 15 mai. — LES JOCISTES.

Le 18 mai. — LATERRIERE. Organisateur: M. l'abbé C.-E. Girard, curé.

Le 25 mai. — ARVIDA. Organisateurs: M. l'abbé Jos. Levesque, curé, MM. Olivier Dubeau et Albert Danis.

Le 30 mai. — PORT-ALFRED. Organisateur: M. l'abbé M. Gravel, curé.

LE TOURISME

Son importance. — Valeur touristique de notre région. — Le Syndicat d'Initiatives Touristiques Saguenay-Lac-St-Jean. — Rester nous-mêmes

Vraisemblablement le Canada va recevoir, cette année, un nombre de touristes beaucoup plus considérable que d'habitude.

En plus de l'attrait coutumier de notre nature et de notre vie canadiennes, deux nouveaux facteurs vont inciter les Américains à franchir nos lignes: le taux favorable du change et l'impossibilité de visiter les pays en guerre. La propagande canadienne aux Etats-Uns a déjà commencé à utiliser ces avantages et l'on espère que le nombre des visiteurs doublera pendant la belle saison.

Le tourisme est devenu une véritable industrie et tous les pays se préoccupent d'attirer chez eux le plus grand nombre possible d'étrangers. Il suffit de songer à ce que nous coûte le moindre voyage pour comprendre ce que sèment sur leur passage les excursionnistes, même les plus pressés. De fait, le Canada a retiré du tourisme, l'an dernier, au delà de deux cents millions. L'argent dépensé sur les bateaux et les chemins de fer, dans les hôtels, les garages et les magasins, se répand en salaires ou en achat de produits canadiens sur l'ensemble de la population. Aussi chaque région souhaite-t-elle recueillir la manne.

Rien de plus légitime que de rendre son coin de pays le plus attrayants possible afin d'y retenir longtemps les visiteurs, à condition qu'on les laisse libres de leur choix et qu'on ne les détourne pas d'aller ailleurs.

A ce propos, il est arrivé, les années dernières, que des touristes ont été dissuadés de faire le tour Chicoutimi-Lac-St-Jean. Ce n'est pas là comprendre les choses et rien ne saurait nuire autant au tourisme que les rivalités de clocher. Que l'on répande l'idée qu'il n'y a que deux ou trois endroits intéressants dans notre province et bientôt le tourisme nous abandonnera totalement pour choisir un pays plus varié.

En tout cas, ceux qui n'ont pas été prévenus ou qui ont passé outre aux recommandations intéressées n'ont pas eu à s'en repentir, car ils ont su apprécier la valeur touristique de notre région. Si la Gaspésie se recommande par l'âpreté de ses paysages et la vie pittoresque des pêcheurs, le tour Québec-Chicoutimi-Lac-St-Jean a pour lui la variété des panoramas et le cachet si français de ses villages.

Aussi ne saurions-nous trop louer le groupe de citoyens qui ont fondé, il y a déjà sept ans, le *Syndicat d'Initiatives Touristiques Saguenay-Lac-St-Jean*, dont le but est de faire mieux connaître notre région à l'étranger et d'aider par tous les moyens ceux qui viennent nous visiter. J'ai sous les yeux le rapport général préparé par Monsieur L.-A. Dussault, secrétaire-directeur du Syndicat et il est bon que chacun en connaisse au moins le résumé.

Le Syndicat a d'abord ouvert, en 1934, un bureau de renseignements gratuits à l'hôtel de ville de Chicoutimi. Plusieurs centaines de touristes viennent, chaque année, y chercher des cartes; des livrets-guides, des renseignements de toute sorte qui leur font mieux apprécier la région. D'autres écrivent au Bureau avant d'entreprendre un voyage et le dossier de cette correspondance est déjà imposant par le nombre et la qualité de ceux qui veulent connaître notre coin de pays.

Le Syndicat a obtenu du gouvernement provincial, en 1936, la publication d'une brochure "*Charlevoix-Chicoutimi-Lac-St-Jean*" et il a publié lui-même, avec le concours d'un fort groupe de citoyens, un livret-guide "*Saguenay-Lac-St-Jean. — Le pays de Maria Chapdelaine.*" Ces brochures de propagande, répandus à plusieurs milliers d'exemplaires à l'étranger, nous ont déjà amené un grand nombre de visiteurs.

Le Syndicat a aussi établi des liaisons avec l'*Office Provincial du Tourisme*, le *Bureau Canadien du Tourisme* d'Ottawa, le *Chemin de fer National* et la compagnie *Canada Steamship Lines*. Grâce aux bonnes relations qui existent entre ces différents organismes et notre bureau local, la visite de la région en automobile, avec la collaboration pratique du Canadien National et de la Canada Steamship est maintenant organisée et donne d'excellents résultats.

Signalons encore la croisière hebdomadaire, avec courte randonnée en automobile, organisée par la Canada Steamship, à la suggestion du Syndicat, croisière très appréciée si l'on en juge par le nombre des passagers.

Le Syndicat d'Initiatives touristiques a déjà fait beaucoup, mais il espère augmenter encore son influence dans la mesure où il pourra disposer des fonds nécessaires. Dès mainenant monsieur L.-A. Dussault mérite des félicitations, ainsi que tous ceux qui ont compris la valeur de l'entreprise et ont permis, par de généreux octrois, de fonder et de maintenir le Bureau: industriels, marchands, hôteliers, garagistes, *professionnels*, compagnies, conseils de ville et de paroisse, conseils de comté, gouvernement provincial.

Je ne veux pas finir cet article sans rappeler une question importante. Quelle attitude notre population doit-elle prendre en face du tourisme? Devons-nous, comme un trop grand nombre le font, prendre un visage anglais, adopter les modes et les coutumes de nos voisins? Je trouve la réponse sous la plume de l'abbé Groulx:

"*Commençons par apprendre que les voyageurs visitent un pays pour autre chose qu'y bien manger, bien dormir et y brûler les chemins. En ce domaine — quelle pitié qu'on doive rappeler ces choses — le principal avoir d'un pays, c'est son avoir historique et culturel. (...) Nous n'avons pas à tourner en rond, à braquer la lunette sur quelque phare merveilleux: notre première, notre indiscutable richesse, c'est notre passé français, c'est la physionnomie, l'âme française de la terre québecoise. Nous seuls en Canada et un peu même en Amérique du Nord, avons la ressource d'offrir quelque chose d'aussi intensément, j'oserais même dire d'aussi effrontément original. Mais il nous faudrait nous en douter.*"

Ainsi donc ce qui attire le touriste chez nous c'est le cachet français, c'est tout cet ensemble de notre vie canadienne que l'on ne trouve pas ailleurs. Détruire ce cachet, se mettre à la remorque de la mode étrangère, c'est tuer l'attrait de notre province. Pas la peine de se déranger, de franchir les frontières pour retrouver toujours et partout les "*Rooms*", les "*Meals at all Hours*", les "*Auto supplies*", les "*Mountain Hill*", les "*Service Station*" et les "*English Spoken*" que l'on trouve dans les Etats américains. Le tourisme piétinera tant que nous n'aurons pas débarrassé notre pays français de son visage anglais.

L'artisan qui crée un objet de beauté: statuette, pièce de fer forgé, de menuiserie, de poteris, tapis ou autre ouvrage d'art domestique, fait plus pour le tourisme que tous les "English Spoken" du monde. Le propriétaire qui peinture sa maison et nettoie sa cour, le village qui reflète la propreté et la joie de vivre, attirent infiniment plus les étrangers qu'une enseigne mal fichue où l'on annonce à tous les passants que l'on renie sa propre nationalité.

On me permettra de finir par ce trait caractéristique. Un Américain entre dans un garage et est accueilli par un employé qui parle un excellent anglais. Mais le touriste s'aperçoit bientôt que ce mécanicien n'entend rien au désordre de la machine: "*Vous avez étudié longtemps l'anglais avant de travailler dans ce garage? — Deux ans, monsieur. — Alors il aurait été préférable de continuer à parler votre langue et d'employer ce temps à l'étude de la mécanique.*" Histoire qui se répète plus souvent qu'on ne le croit et dans plusieurs domaines. Restons donc nous-mêmes! Que la langue anglaise soit utile comme langue seconde, soit; mais n'allons pas croire qu'elle soit une panacée contre nos déficiences.

Emile LANGIS.

Les concerts Leblanc

Réception enthousiaste fait au grand violoniste. — Un incomparable artiste de chez nous. — A Jonquière, Chicoutimi et l'Ile-Maligne.

Chicoutimi avait le plaisir d'entendre, mercredi soir dernier, le célèbre violoniste canadien Arthur LeBlanc.

L'auditoire, qui remplissait la vaste salle du Capitole, n'a pas été déçu dans son attende. L'artiste s'est montré digne de la renommée qui l'avait précédé. Pendant deux heures, il sut maintenir ses auditeurs sous le charme et ceux-ci, par leurs applaudissements nourris et sincères, témoignèrent à bon escient de leur enthousiasme.

LeBlanc possède un remarquable talent de violoniste. Doué d'un coup d'archet très sûr et parfaitement balancé, il sait tirer de son instrument des notes d'une pureté et d'un velouté remarquables.

D'autres peuvent être plus acrobates, avoir une technique plus compliquée, mais très peu possèdent un plus chaud tempérament d'artiste et peuvent exprimer, d'un texte musical, tout ce que l'auteur y a mis.

Le jeu de LeBlanc est tout empreint de jeunesse et de fraicheur, de puissance et de délicatesse. Les plus arides difficultés disparaissent comme par enchantement, à preuve cette superbe exécution du *Concerto en Mi mineur* de Mendelssohn dont le dernier mouvement, l'*Allegro molto vivace*, a soulevé un tonnerre d'applaudissements. Il en est de même de l'*Introduction et Rondo capriccioso* de Saint-Saëns, exécuté de main de maitre.

L'artiste s'est rendu de bonne grâce à la demande des auditeurs et donna plusieurs rappels dont le *Rondino* de Beethoven, la *Danse espagnole* de Granados, le merveilleux *Prélude* de Bach pour violon seul; cette dernière pièce permit à LeBlanc de mettre en valeur toutes les ressources dont il dispose... Enfin, l'*Ave Maria* de Schubert transfigurée, par la foi sincère du jeune virtuose acadien — car LeBlanc est du pays d'Evangéline — en une ardente prière et un hymne de gloire à la Reine du Ciel.

Pour résumer, nous gardons de ce concert l'impression qu'Arthur LeBlanc possède un superbe talent, vigoureux et neuf, qui lui permettra de se classer au même rang qu'un Elman ou un Heifetzs.

Mlle Rachel Drouin, de Québec, accompagnait LeBlanc et sut s'acquitter de la tâche difficile avec beaucoup d'habileté.

Ce concert a été donné à Jonquière, au Séminaire, à l'Ecole Normale et à l'Ile-Maligne; partout, Arthur LeBlanc y a remporté le même triomphe, partout on a été ravi de l'entendre et l'assistance débordait.

C'est le temps ou jamais

Les pays scandinaves, Norvège, Finlande, Suède, étaient de gros fournisseurs de papier à journal, de pâte chimique et de pulpe sur le marché anglais.

Tous les trois sont maintenant hors de cause, et les journaux anglais qui malgré leur format réduit ont besoin de papier, et les moulins à papier anglais qui ont besoin de pulpe se tournent forcément vers le Canada.

Notre industrie papetière connaitra donc un regain d'activité.

C'est le temps ou jamais de remettre en marche les moulins de Chicoutimi et de Val-Jalbert. Jamais occasion plus propice ne s'est présentée. Elle s'impose tellement que SEULE UNE MAUVAISE VOLONTE TENACE ET EXTREME PEUT REUSSIR A TENIR ENCORE FERMES NOS MOULINS.

Les rouvrir serait pourtant une mesure plus glorieuse et plus pratique que de voter le suffrage féminin!

Voici ce que nous lisions dans la presse de samedi dernier:

LONDRES, 4. (C.P.) — Les journaux anglais se sont entendus pour acheter 325,000 tonnes de papier à journal tant du Canada que de Terre-Neuve, dont 200,000 tonnes des moulins canadiens. Ces achats forment un total de dix-sept millions de dollars. Dans ce but on a constitué une compagnie, la Newsprit Supply Company Ltd, dont la seule fonction sera d'importer le papier à journal (1) en vertu de l'entente passée entre le ministère du ravitaillement et la Newspaper Proprietors Association qui représentent tous les journaux du Royaume-Uni.

La compagnie projette de transporter le papier dans ses propres navires qu'elle achètera ou fera construire sous peu.

L'invasion allemande de la Norvège et du Danemark, qui a entraine la suppression de tout approvisionnement de papier à journal (et de pâte de bois) venant de la Scandinavie, a placé les journaux anglais dans la crise la plus grave de leur histoire. On estime qu'avec le nouveau projet la presse anglaise pourra s'alimenter régulièrement et survivre.

La nouvelle compagnie commence ses operations avec une somme d'un million deux cent mille livres sterling garantie par 12 compagnies de journaux. Lord Beaverbrook et Esmond Harmsworth en font notamment partie. George Goyder, président de la British International Paper Ltd, est gérant de la nouvelle entreprise.

PHILIPPE

(1) On ne mentionne pas la pulpe, et chimique et mécanique, mais nous serions surpris qu'il ne soit pas question d'elle; en effet, les moulins à papier anglais tiennent à ne pas fermer leurs portes, et pour tenir leurs machines en opération ils doivent absolument compter sur la pulpe chimique et mécanique, sur la nôtre, par conséquent, puisque les pays scandinaves ne peuvent plus leur en fournir.

LA GUERRE

D'une semaine à l'autre

La guerre menace plus que jamais de gagner le sud-est de l'Europe. — Concentration de troupes turques sur les frontières grecque et bulgare. — Soldats allemands groupés près de la Hongrie et de la Yougoslavie. — L'est de la Méditerranée prend les allures d'un camp armé.

LA FLOTTE ALLIEE DANS LA MER EGEE

Aujourd'hui, encore plus qu'hier, la guerre menace de gagner le Sud-Est de l'Europe. Cette menace vient des faits suivants, qui ne sont pas tous officiellement confirmés, mais auxquels on ajoute foi généralement:

1—Les troupes turques se concentrent sur les frontières grecque et bulgare;

2—On observe des concentrations similaires allemandes sur les frontières hongroise et yougoslave, tandis que les tanks et le matériel de même provenance sont massés en Slovaquie orientale, protectorat du Reich;

3—Les Italiens font preuve d'activité militaire près de la frontière yougoslave et des iles du Dodécanèse;

4—Des renforts russes sont amenés en Pologne et massés sur la frontière hongroise;

5—Les Allemands annoncent que les Alliés sont sur le point de débarquer des troupes à Salonique;

6—Une puissante flotte anglo-française, ayant sa base à Alexandrie, est réunie dans la mer Egée;

7—L'arrestation en Hongrie de 200 personnes soupçonnées d'espionnage pour le compte de l'URSS et de la France.

Le malaise est manifeste dans toutes les capitales du Sud-Est.

EN BULGARIE

Pendant ce temps-là, l'Allemagne et l'Angleterre sont aux prises dans un combat diplomatique en Bulgarie, pays balkanique dont toutes deux recherchent l'appui pour le cas où la guerre embrasserait le sud-est européen.

LES TURCS

La nouvelle de concentrations de troupes turques sur les frontières grecque et bulgare n'est pas passée inaperçue dans les milieux officiels de Sofia, où l'on dit que pareille concentration correspond bien aux voeux et aux buts de l'Angleterre dans la Méditerranée.

LES GRECS

Les Grecs démentent la rumeur d'un accord secret en vertu duquel l'Angleterre et la France pourraient débarquer leurs troupes à Salonique, mais les observateurs étrangers doutent que la Grèce fasse la moindre opposition à ce débarquement si la guerre éclate.

Ils signalent cependant la présence de nouvelles unitées navales franco-britanniques dans la mer Egée, où des navires anglais font la patrouille depuis le commencement de la guerre.

EN HONGRIE

L'apparition de renforts russes sur la frontière hongroise est considérée, dit-on, comme un événement de bon augure à Budapest, où l'on voit là une preuve de la volonté de Moscou de faire échec à tout projet de partage des Balkans entre l'Allemagne et l'Italie.

Les troupes russes massées face à la Hongrie comprendraient de 6 à 8 divisions motorisées, soit un effectif de 100,000 à 150,000 hommes, y compris plusieurs unités ramenées de Finlande.

Dans les milieux officiels anglais, on donne nettement à entendre que l'attitude de l'Italie comme alliée non belligérante de l'Allemagne pourra changer dans les 7 jours qui vont suivre. "Nous sommes prêts à faire face à l'Italie sur terre, sur mer et dans l'air, si elle opte pour la guerre," ajoute-t-on. L'attitude de défi des Alliés équivaut à une riposte. Ce n'est pas une note diplomatique, mais une démonstration navale qui en dit long."

Tout l'orient de la Méditerrannée prend les allures d'un camp armé. Une obscuration en tous points 20e siècle a été ordonnée dans l'antique pays des Pharaons. Le gouvernement égyptien a chargé la troupe et la police de voir à ce que les exercices antiaériens, qui commenceront demain midi, soient suivis à la lettre. Les boutiques ont vendu d'énormes quantités de rideaux et de papiers noirs pour obscurcir portes et fenêtres dans chaque maison. Chaque auto et chaque wagon est muni de petites lampes bleues.

Cette attente est particulièrement pénible pour les 70,000 Italiens établis en Egypte. On rapporte que plusieurs centaines d'entre eux, qui sont antifacistes, ont demandé au ministère de l'intérieur de se faire naturaliser égyptiens. L'Egypte, menacée d'être entrainée dans la guerre, n'en fête pas moins ce 7e jour de mai comme le 4e anniversaire de l'avènement du jeune roi Farouk.

Tous les postes de télégraphe, téléphone et radio sont fortement gardés par la troupe. Ils ont l'ordre de rester ouverts nuit et jour pour les diplomates égyptiens et alliés, désireux de communiquer avec Londres, Raris, Rome et Washington. Alexandrie, outre la puissante flotte alliée qui mouille dans son port, est encore sous la garde d'une nombreuse armée. Les avions anglais se tiennent prêts à décoller au premier signal. On espère encore que l'influence de Pie XII et du président Roosevelt empêchera la guerre de s'étendre à la Méditerrannée.

FRANÇOIS-PAUL

Petite tribune

Quoi penser?

Samedi soir dernier la *Ligue des droits de la Femme* donnait à l'hôtel Windsor un grand dîner pour fêter sa victoire et marquer son bonheur d'avoir enfin obtenu le droit de vote pour les femmes de Québec.

La radio nous a apporté les échos de ce qui s'est dit; c'est heureux, on n'aurait peut-être pas su exactement comme est prometteuse la participation de ces dames à la politique; on n'aurait pas eu d'idée du rôle bienfaisant qu'elles joueront sur la raison de nos chefs politiques.

Qu'on dise ce qu'on voudra, qu'on tienne qu'il ne convient pas d'en parler, le fait n'en est pas moins là, notoire et public: S. E. le Cardinal archevêque de Québec, exprimant son opinion et celle des Evêques de la Province, s'est prononcé contre le suffrage féminin chez nous.

Certes, ce n'est point décision de l'Eglise ou ordre exprès, mais c'est au moins l'avis paternel et sage d'une singulière autorité, très indépendante, très bienveillante, très avertie, très soucieuse du bien public, autorité qui s'appuie sur les raisons les plus graves.

Voilà donc ce qui est arrivé, ce que chacun sait, ce que personne ne peut oublier. Et des femmes du Québec, des femmes catholiques, sachant tout cela, n'en ont pas moins voulu faire éclater leur triomphe d'avoir obtenu ce que notre épiscopat a publiquement souhaité qui ne leur fût point accordé.

Cela montre la qualité et la quantité de leur jugement.

Il eut été simplement respectueux, simplement poli, simplement décent de s'abstenir au moins de ces bruyantes et larges manifestations.

Ça promet!

Madame Pierre Casgrain, qui présidait tout cela, a nommé parmi "les représentants et représentantes de très nombreuses organisations" québecquoise qui assistaient au triomphal souper pour dire à M. Godbout leur reconnaissance, *la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, les Syndicats catholiques, la Jeunesse ouvrière catholique, la Ligue ouvrière catholique...*

Madame la Présidente voulait-elle dire que ces groupes étaient officiellement représentés ou simplement que des personnes appartenant à ces groupes assistaient pour leur compte personnel à la pièce?

Dans le premier cas ce serait un pur scandale; dans le dernier ça ne porte pas à conséquence, ça prouve seulement que même parmi les excellentes associations il y a toutes sortes d'esprits.

Pour être parfaitement honnête Madame la Présidente aurait dû s'exprimer plus clairement. Le langage qu'elle a tenu est déjà le langage de la politique.

En bref, pour prouver que les femmes étaient tout aussi dignes du droit de vote que les hommes, les femmes de la *Ligue du droit de la Femme* ont voulu sans retard montrer qu'elles n'étaient pas beaucoup plus fines qu'eux.

Intéressante initiative de l'Aluminium

Le dernier numéro de la Sentinelle rapportait une initiative qui vaut d'être signalée.

Afin de permettre à ses apprentis de se familiariser avec la langue anglaise, qu'ils ont besoin de connaitre pour suivre avec profit les cours par correspondance qu'ils sont tenus de suivre, la Compagnie de l'Aluminium à Arvida, après entente avec la Commission scolaire, a organisé des cours de mathématiques et d'algèbre qui sont donnés en anglais.

D'autre part, afin de permettre à ses techniciens qui ne le savent pas déjà, d'apprendre le français ou de se perfectionner en cette langue, pour faciliter leurs relations avec les Canadiens-Français, la Compagnie a de même organisé des cours de français.

Dans le but de stimuler le plus possible l'ardeur des *élèves* et de maintenir le nombre assez considérable de ceux qui s'étaient présentés dès le début, la Compagnie a décidé: 1o de donner ces cours gratuitement; 2o de ne pas augmenter pour cela les heures de travail; 3o de ne pas soustraire, pour le salaire payé, les heures de cours; celle-ci sont payées comme les heures de travail.

Pour les cours de français, les étudiants sont divisés en deux groupes, ceux qui connaissent un peu le français et le parlent déjà passablement, puis ceux qui en sont à leur début. Un programme *ad hoc* a été déterminé pour l'un et l'autre cours.

Les classes qui ont commencé vers la mi-septembre sont sous la direction des bons Frères de l'Instruction Chrétienne et se donnent au sous-sol du bureau principal.

On nous assure que les étudiants sont pleins d'émulation, très contents de leurs professeurs et ravis de l'initiative de la Compagnie.

Cette initiative, ne pensez-vous pas qu'elle mérite d'être signalée, comme nous disions au début et qu'elle pourrait être citée en exemple.

N'est-ce pas marquer un souci intelligent du sort de ses employés, et des conditions de la région où l'on est venu?

Pierre DUPONT

Soirée dramatique et musicale à Jonquière

La soirée dramatique et musicale qui devait avoir lieu le 3 mai à l'hôtel de ville de Jonquière, pour des raisons majeures a été remise au 10 mai.

Cette fois-ci ce sera définitif. Le cercle dramatique de Kénogami qui fait ses débuts, demande au public de vouloir bien l'encourager. Déjà un bon nombre de billets sont vendus, même à Arvida et dans les paroisses environnantes. Nous prions ceux qui voudront s'en procurer de s'adresser chez M. Henri Beaulieu, au "Rialto" ou au Restaurant Dubé. Le programme y sera des plus amusants. On y jouera d'abord *Son Altesse Prunette*, comédie vaudeville en deux actes On jouera une autre comédie bouffe des plus amusantes: *Les lapins enragés*" qui vous fera rire aux larmes.

Il y aura dans les entr'actes musique, chant et déclamations.

Qu'on y vienne en foule!

LA FÊTE DES MÈRES

Pour se rendre au désir du Conseil Central de la Ligue Catholique Féminine qui a organisé la fête des mères par toute la province, le comité paroissial de Chicoutimi célèbrera aussi cette fête avec tout l'éclat possible.

En conséquence, la Ligue Catholique Féminine de Chicoutimi a choisi le samedi — 11 mai — comme journée d'hommage à nos mères et comme moyen de développer l'amour filial chez les enfants — petits et grands.

Elle organise donc un *tag-day* pour ce jour et espère que les jeunes filles qui offriront le ruban-souvenir recevront un bon accueil de tous.

De plus, dans l'après-midi de ce même jour, à 2 h. 30, un grand raliement de dames et de demoiselles aura lieu au Capitole.

Invitation pressante est faite conjointement aux Ligueuses de la ville et du Bassin.

Que chaque ligueuse se fasse un devoir d'y être présente. C'est la journée annuelle où la Ligue donne le rapport de ses activités de l'année.

Une conférence sera donnée par M. le chanoine Lemieux et une jolie saynète y sera présentée par les élèves des religieuses du Bon-Pasteur du Bassin.

Vendredi — de 7 h. à 7 h. 15 — veille de ce jour-souvenir, un quart-d'heure sera donné à la radio en hommage à nos mères.

Veuillez être aux écoutes, Mesdames et Mesdemoiselles.

Nous espérons ainsi éveiller dans le coeur de chacun le souvenir d'une mère qui, de près ou de loin, recevra ce jour-là un témoignage plus éloquent de notre pensée et de notre attachement.

Communiqué de la Ligue Catholique Féminine de Chicoutimi

BILLET

Nos chères "vieilles" mamans

A l'occasion de la fête des mères, on nous permettra de reproduire du *Devoir* ce délicat billet de M. Lucien Desbiens.

Ces dernières années, après avoir rendu un filial hommage à la Vierge-Mère, modèle inégalable de toutes les mamans du monde, nous avons exalté le rôle émouvant de la mère chrétienne; nous avons chanté, avec notre coeur plus qu'avec notre plume, les jeunes mamans et même les futures mamans. Nous voulons, cette fois, nous pencher avec une tendresse débordante de gratitude et de respect sur les "vieilles" mamans, sur ces femmes comblées d'ans et de mérites qui sourient désormais sur des berceaux de petits-enfants ou d'arrière-petits-enfants.

"Vieilles"? Eh oui, pourquoi avoir peur de ce mot pourtant si joli et qui est un hommage de plus à celles que Dieu, dans sa bonté inépuisable, a conservées plus longtemps à l'amour de leur famille? La vieillesse, surtout lorsqu'elle coule dans l'atmosphère d'un foyer rempli, n'est-elle pas un état privilégié entre tous? Est-il rien de plus précieux au monde que ces chères vieilles mamans aux coeurs jeunes qui voient se multiplier autour d'elles, comme une floraison embaumée les berceaux neufs?

En glorifiant d'une façon exceptionnelle sainte Anne, grand'mère du Sauveur, l'Eglise ne nous a-t-elle pas implicitement encouragée à honorer nos grand'mères et celles de nos enfants?

Ces incomparables vieilles 'mamans qui se sont usé les yeux à veiller sur notre enfance, à s'inquiéter de notre avenir, souvent aussi à pleurer sur nos faiblesses ou nos fautes, ces femmes qui se sont vouées entièrement à notre bonheur, leur témoignons-nous comme il le faudrait — et pendant qu'il en est temps encore — notre reconnaissance de leur abnégation et de leurs sacrifices constants? Entourons-nous leur vieillesse de cette ambiance d'amour et de vénération qui est un luxe à la portée de tous les coeurs nobles?

C'est justement à ce moment de leur vie embrasé des feux du couchant que nos mamans qui blanchissent avec sérénité sentent plus le besoin de notre tendresse, qu'elles ont plus soif des rires clairs des jeunes êtres qui nous continuent à leur tour. Ne lésinons pas sur cette tendresse, prodiguons-la sans fausse pudeur. Humblement, mais avec ferveur, demandons au Maitre de la vie et de la mort de nous conserver encore durant de nombreuses années nos chères vieilles mamans, de les combler de Ses bénédictions, de leur épargner les épreuves, si telle est Sa volonté.

Lucien DESBIENS

MUSIQUE

Arthur Leblanc violoniste virtuose acadien

Nous donnons ailleurs dans ce journal le compte rendu des divers concerts donnés dans la région par le grand violoniste M. Arthur Leblanc, avec le concours de Mlle Rachel Drouin, pianiste. Voici quelques notes de M. François-J. Brassard, sur la carrière du sympathique virtuose acadien.

Depuis ces vacances de 1923, où les étudiants québécois colportèrent de par la province et son nom et son talent, la table d'harmonie de son violon s'est couverte bien des fois de colophane.

Le Séminaire de Québec et les habitués de la Salle des Promotions gâtaient déjà Leblanc, ou se laissaient gâter par lui. Et quels succès c'étaient déjà! Mais l'élève brûlait de vivre sous les ciels artistiques les plus purs de ce temps.

Il parti. Cinq, six, sept ans, il travailla avec les meilleurs maitres américains. Puis, le 3 mars 1930, fort de témoignages comme ceux du virtuose Mischa Elman, il débuta à Boston. L'accompagnait au piano Carl Lamson, l'illustre auxiliaire de Fritz Kreisler; figuraient à son programme, en plus des grandes pièces du répertoire, des oeuvres nouvelles à lui dédiées. Et quel succès ce fut! Mais l'artiste jugeait venu le temps de revoir les siens.

Le 25 avril suivant, il jouait au Château Frontenac. Avec la Société Symphonique sous la direction de M. Robert Talbot, il joua le deuxième *Concerto* de Vieuxtemps. Pleine, comble, débordante, la Salle des Concerts ce soir-là: on dut en laisser les portes ouvertes, afin de permettre à tout un second auditoire placé dans le salon Madeleine de Verchères, d'entendre le violoniste aimé. Ce concert n'était d'ailleurs que le premier d'une tournée au Canada français. Et quels succès ce furent encore! Mais le jeune homme n'était pas de ceux qui s'arrêtent en chemin.

Et il laissa la cité de Champlain pour la ville lumière. A 10, rue Cassette, où nous l'avons rencontré plus d'une fois, il travaillait encore. Tôt remarqué, il joua avec les grands orchestres et fit du concert; la faveur du public et des critiques musicaux l'accueillit, nous n'avons qu'à lire les appréciations de la grande critique européenne: Arthur Leblanc était devenu le violoniste qu'il avait rêvé.

Leblanc a touché le sommet, il nous revient maintenant. Et depuis, notre presse est remplie de ses exploits. Mais, remarquons-le, c'est vers nous qu'il revient, et il nous revient parce qu'il a touché le sommet. Voilà, il me semble, le sens qu'il faut donner à la carrière de cet artiste: carrière qu'il entend vouer entièrement à la gloire d'un Canada français et catholique. Et c'est ici qu'intervient un devoir collectif certain; devoir, non plus de tous les instants, mais du temps présent. Car, ne l'oublions pas, pour déclencher le titanesque mécanisme qui fabrique les renommées mondiales, il faut le métier, et puis il faut l'argent. Arthur Leblanc a acquis le premier, procurons-lui le second. Des exemples recueillis dans quelques autres pays nous démontrent que ces sortes de placements rapportent toujours.

Frs-J. BRASSARD

Soirée récréative à l'Orphelinat, le 17

Vendredi prochain, 17 mai, aura lieu à l'Orphelinat de Chicoutimi une soirée récréative, donnée par les enfants de l'institution. Lever du rideau à 8 h. Prix du billet: 50 sous.

Le lendemain, vendredi 18 mai, à 2 h. de l'après-midi, il y aura répétition pour les enfants. Admission: 10 sous.

Il y aura un autobus à la disposition du public pour se rendre à l'Orphelinat et en revenir.

COURS DE COUTURE A BAGOTVILLE

Des cours gratuits de couture se donnent présentement à Bagotville, sous les auspices du Gouvernement Provincial. Toutes les dames et les demoiselles de la ville et de la paroisse sont cordialement invitées et retireront sûrement des avantages précieux de ces cours gratuits. Que l'on n'oublie pas que les séances commencent à 2 h. précises, à l'hôtel de ville.

LE DINER-CAUSERIE DES AMIS DU SAGUENAY EST CANCELLE

Un message téléphonique nous apprenait, mardi, que le diner-causerie, organisé par "Les mis du Saguenay", et qui devait avoir lieu le 12 mai prochain à Montréal, a été cancellé.

Au Quatuor de la garde d'honneur

Il y aura exercice de chant pour le Quatuor de la garde d'honneur, dimanche avant-midi, à l'heure et au lieu ordinaire. Qu'on y soit présent.

Réunion de la J.O.C.F. à Jonquière

Vendredi soir à sept heures et trente, réunion de la J.O.C.F. à la salle publique. Prière d'apporter son chansonnier.

Carnet Social

M. Paul Lecuyer, rédacteur au Richelieu, de St-Jean-d'Iberville, était de passage à Chicoutimi jeudi dernier.

— o —

Mlle Alice Gaudreault, d'Hébertville-Station était de passage à Chicoutimi et Jonquière en fin de semaine.

— o —

M. L.-P. Gaudreault, d'Hébertville Station était à Chicoutimi, mardi, en voyage d'affaires.

— o —

M. Aurélien Larouche, d'Hébertville-Station, était aussi de passage à Chicoutimi, mardi.

— o —

Mlle Bertha Arsenault, de Jonquière, était de passage à Chicoutimi ces jours derniers, l'invitée de Mlle Clémence Blais.

— o —

MM. Damasse et J.-Bte Jalbert, actuellement en service actif dans l'armée canadienne, étaient de passage à Chicoutimi en fin de semaine.

— o —

M. Billy Wells, aussi en service actif, a passé quelques jours dans sa famille, la semaine dernière.

— o —

M. André Lévesque, de Kénogami, actuellement en service dans la R.-C.A.F., était de passage à Chicoutimi et Kénogami samedi et dimanche.

— o —

Mme Chs-O. Paradis de Montréal, a passé une quinzaine en notre ville, l'invitée de sa mère Mme Chs Villeneuve.

— o —

M. Jos.-Frs Boivin, de Jonquière et son fils Gérard sont partis pour Québec ou ils résideront à l'avenir.

— o —

Mlle Gilberte Desmeules de Chicoutimi a visité des parents cette semaine à Jonquière.

— o —

MM. Paul-Art. Simard, Gustave Gagnon et Roland Perron sont allés à Chicoutimi la semaine dernière.

— o —

M. Aurèle Simard de St-Joseph-d'Alma était à Jonquière la semaine dernière.

— o —

NAISSANCES.

M. et Mme J.-René Rioux annoncent la naissance d'une fille, née le 26 à l'Hôtel-Dieu St-Vallier et baptisée le 28, sous les prénoms de Louise-Marie-Odette. L'enfant a eu pour parrain et marraine, M. et Mme Jean Blanchette, Mme Ths-O. Paradis de Montréal, portait sa nièce sur les fonds baptismaux..

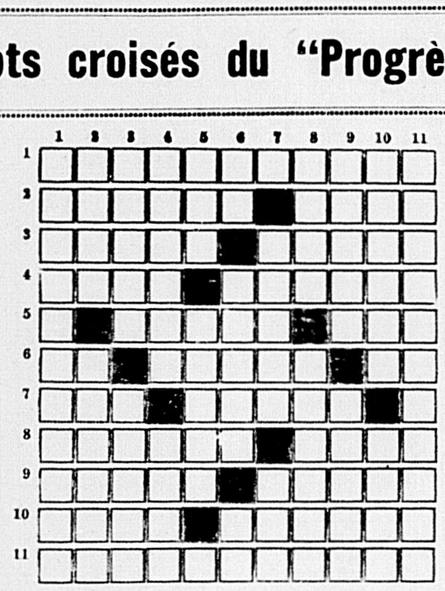
— o —

M. le Dr et Madame Gerard Tremblay annoncent la naissance d'un fils baptisé le 25 avril 1940, sous les prénoms de Louis-Jean-de-Brébeuf. Parrain: M. Louis Dugal; marraine: Mme Georges Dubé.

— o —

M. et Mme Ls-Eugène Blackburn, (Hélène Simard) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 26 avril et baptisé le 27 sous les prénoms de Joseph-Antonin-Yves-Rémi. Parrain et marraine: M. et Mme Léon-Georges Simard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Adjutor Simard, tante de l'enfant.

Mots croisés du "Progrès"



HORIZONTALEMENT

1.—Qui mentient.
2.—Câble pour amarrer — Corps simple, se rapprochant du carbone.
3.—Maladie inflammatoire des os et des dents — Graminée "millet des oiseaux".
4.—Palmier des régions chaudes de l'ancien continent — Qui est en prison.
5.—Intervalle entre les solives, les tuiles — Substance dure friable.
6.—Préposition latine (de, par)— Avoir à la main — Adjectif possessif.
7.—Ferme dans le midi de la France — Caillou, poli et aplati par frottement.
8.—Massif et col des Alpes Grées — Vin de palmier et de cocotier.
9.—Fleuve de Roumanie — Titre de l'ancien souverain d'Abyssinie.
10.—Action de s'élancer — Bachante.
11.—Résumer, redire sommairement.

VERTICALEMENT

1.—Appliquer à la confection des routes le système Mac-Adam.
2.—Successeur d'Abou Bekr — Père de l'Eglise grecque, évêque de Césaré.
3.—Qui ne sont pas communs — Fromage des Alpes blanc et compact.
4.—Tissu à mailles tricotées — Mit les rênes à.
5.—Colère — Ambassadeur du souverain pontife.
6.—Symbole chimique du fer — Chef-lieu d'arrondissement (Côtes-du-Nord) — Troisième note de la gamme.
7.—Eminence arrondie, au-devant du pubis — Propre.
8.—Action d'abattre — Fait de demeurer.
9.—Chez les Romains, septième jour des mois de mars, mai, etc. — Fibre végétale tirée de certains palmiers.
10.—Divisées en trois — Apre au toucher.
11.—Rendre au siècle, à la vie laïque les personnes qui appartenaient à la vie ecclésiastique.

Solution du problème précédent

■	H	E	L	I	C	I	N	E	S	■
H	E	M	E	R	A	L	O	P	E	S
O	M	I	S	E	■	O	S	E	R	A
M	A	L	■	Z	U	T	■	L	I	N
I	T	E	M	■	R	E	G	E	N	T
C	E	■	A	R	A	S	A	■	G	A
I	M	I	T	A	T	■	D	A	U	N
D	E	S	■	S	E	P	■	L	A	D
E	S	O	P	E	■	A	T	O	M	E
S	E	L	S	■	B	R	I	S	E	R
■	S	E	I	Z	A	I	N	E	S	■

SECURITE

LES ACCIDENTS DE CHAQUE JOUR

Sauf dans quelques cas bien particuliers, un organisme de sécurité doit poursuivre simultanément plusieurs objectifs, car autrement, il faudrait une douzaine de ligues de sécurité pour répondre aux exigences du travail. Il deviendrait nécessaire alors d'avoir une ligue de sécurité écolière, une ligue de sécurité domestique, une ligue de sécurité automobile, etc.

C'est donc notre opinion qu'une association préventive bien organisée peut suffire à tous les besoins et c'est justement ce que la Ligue de Sécurité de la province de Québec s'est évertuée à réaliser. Elle couvre tous les champs d'action, à part de l'industrie et du secourisme, dont elle s'est, cependant, activement préoccupée par le passé.

Ces deux domaines sont maintenant régis par des sociétés distinctes, après avoir été pendant plusieurs années, sous le contrôle de la Ligue. Nous parlerons d'abord d'eux pour étudier ensuite les autres sphères d'activités de la Ligue: lutte contre les accidents du foyer, de la rue, de l'école, noyades, incendies, etc.

L'importance de la sécurité pour l'industrie a été suffisamment soulignée pour qu'il ne nous soit pas nécessaire de revenir sur ce point. Dès 1923, la ligue de sécurité avait une importante section industrielle, utilisant tous les moyens éducatifs dont nous avons parlé plus haut et accomplissant un travail exceptionnellement utile dans les usines du Québec.

Cependant, en 1931, une nouvelle loi des accidents du travail ayant été adoptée par le gouvernement de la province de Québec, la section industrielle de la Ligue de Sécurité, pour être en mesure de servir encore plus spécifiquement à la protection des travailleurs, était réincorporée sous le nom de "Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail", organisme approuvé officiellement par la Commission des Accidents du Travail avec laquelle il collabora étroitement.

Cet organisme remplit un rôle de premier plan et travaille de concert avec la Ligue de Sécurité à la sauvegarde des citoyens. La tête dirigeante des deux groupements est la même: ainsi, il n'y a aucun empiètement ni conflit d'intérêts.

L'association de sécurité du travail emploi un personnel nombreux pour remplir son travail. Elle a un département de statistiques qui compile les dossiers d'accidents de tous les employeurs de la province, un service d'inspection qui envoie une douzaine d'officiers de sécurité visiter les industries pour corriger les conditions ayant entrainé des accidents ou susceptibles d'en causer.

Cette association contre les accidents d'usine maintient son propre service de propagande et d'éducation qui utilise les mêmes moyens de diffusion que la Ligue de Sécurité, mais uniquement dans les cadres où elle exerce son influence.

La Ligue, s'étant activement préoccupée, pendant dix ans, de l'oeuvre des premiers soins oux blessés, voyait en 1934 son animateur proposé à la direction du Conseil provincial de l'Association Ambulancière St-Jean.

Les soins d'urgence aux accidentés sont un complément du mouvement de sécurité. Le secourisme prête assistance immédiate aux victimes d'accidents pour prévenir les complications, infections etc., pour soulager les souffrances du blessé et souvent même, par une intervention opportune, lui sauver la vie.

L'Association Ambulancière St-Jean, qui, elle aussi, collabore avec la Ligue de Sécurité, a pour mission d'enseigner le secourisme aux citoyens. Chaque année, elle remet des certificats de compétence à un nombre considérable de personnes, et elle compte habituellement de trois à cinq mille diplômés, tous les ans.

Cette oeuvre ne pourra jamais être trop hautement louée. Les milliers de vies qu'elle a sauvées, les souffrances sans nombre qu'elle a éloignées, les infirmités qu'elle a empêchées, attestent sa valeur et les immenses services qu'elle rend à nos populations.

Une des premières raisons d'être de la Ligue de Sécurité sont les accidents si fréquents causés par l'automobile. Nous avons soumis certains chiffres, au début de cet exposé, qui donnent une idée de l'importance du problème et de la nécessité d'y remédier.

Consciente de ce grand besoin, la Ligue de Sécurité a consacré une majeure partie de ses énergies à combattre les risques d'accidents de la circulation, et voici ce qu'elle a fait pour inculquer à l'automobiliste et au piéton, un sens de conservation personnelle et de responsabilité. N'oublions pas qu'ici, comme dans toutes les autres sphères où elle a exercé et exerce encore son activité, la Ligue a fait largement usage des moyens généraux d'éducation précédemment énoncés. Ce ne serait qu'allonger inutilement ce texte que de répéter ces moyens à chaque initiative que nous signalons.

Nous nous arrêtons là pour aujourd'hui, chers amis, la semaine prochaine, nous finirons cet exposé en vous donnant une idée du travail déjà accompli par la Ligue de Sécurité dans notre province.

AU LAC-BOUCHETTE

Lac-Bouchette. — D. N. C. —

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Vve Alfred Morissette, née Dina Boivin. Elle est décédée chez sa petite-fille, Mme Etienne Ouellet, à l'âge de 92 ans et 6 mois. C'était la doyenne de la paroisse.

Elle laisse pour pleurer sa perte ses fils: Fidèle Morissette, de cette paroisse, Joseph, de Jonquière, et Damase, de St-Joseph-d'Alma; aussi une fille, Mme Vve Johnny Fortin; aussi de nombreux petits-enfants.

Par deux fois elle avait eu le bonheur de voir sa cinquième génération.

Nos sympathies à la famille.

Aussi le décès de Raymond, fils de Hector Gagnon et de Eva Thibault, décédé lundi à l'âge de 10 ans.

Ne négligez pas la constipation!

Vous arrive-t-il souvent de vous réveiller las — de vous sentir morne, abattu, "sans goût à rien?" Il est temps de réagir. Non pas en prenant des purges! Mais en attaquant la *cause* du mal.

Si, comme beaucoup de gens, vous mangez surtout — pain, viande, pommes de terre — il est probable qu'il s'agit simplement d'un *manque de "volume."* Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture, mais un *genre* de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Si tel est votre cas, mangez du All-Bran de Kellogg, croustillant et doré, à déjeuner. Il contient le "volume" nécessaire et des vitamines B1, le tonique intestinal naturel.

Mangez du All-Bran chaque jour, buvez beaucoup d'eau et reprenez vite goût à la vie! Fabriqué en Canada par Kellogg.

SPAGHETTI CATELLI

La Semaine Nationale du Restaurant du 6 au 12 MAI

À RADIO-CANADA

VENDREDI, 10 MAI

M. D. Allard, professeur à l'Ecole Technique de Montréal, présentera un travail à Radio-Canada, le vendredi, 10, à 10 h. 30 du soir, sur les bronzes d'art. Il dira comment se préparent les modèles, ce que sont les procédés de fabrication des bas-reliefs, des bustes, des statues en bronze.

Des postes français et anglais du réseau national de Radio-Canada diffuseront le vendredi, 10 mai, de 9 h. 30 à 10 h. du soir, l'émission "Sur les Boulevards", une adaptation radiophonique de la formule de la vieille revue française.

Lucienne Delval, José Delaquerrière et l'orchestre sous la direction d'André Durieux feront entendre des numéros de café-concert, de bal musette, et des extraits d'opérettes américaines.

Le Quintette de Montréal, à son récital de musique de chambre à Radio-Canada, le vendredi, 10 mai, à dix heures du soir, jouera des oeuvres de Mozart et de Beethoven.

SAMEDI, 11 MAI

Mlle Marcelle Monette, soprano, chantera pour Radio-Canada, le samedi, 11 mai, de 7 h. 30 à 7 h. 45 du soir. Mlle Françoise d'Amour l'accompagnera au piano.

DIMANCHE 12 MAI

L'audition symphonique du music-hall de Radio-City le dimanche, 12 mai, à midi, sera consacrée aux oeuvres de compositeurs contemporains. C'est ainsi qu'Andor Foldes, pianiste, jouera de concert avec l'orchestre, la Rhapsodie, de Bela Bartok; Jan Peerce, un choeur et l'orchestre interpréteront ensuite "Psalmus Hungaricus", de Kodaly.

De plus, l'orchestre fera entendre deux extraits de Job, d'Erich Zeisl, c'est-à-dire Ouverture et Danse des Cosaques. C'est la première fois que cette oeuvre sera jouée en public.

Pour l'écoute, les postes CBF, CBV et CBJ.

Le réseau national des postes de Radio-Canada diffusera, le dimanche, 12 mai, à 11 h. 30 du soir, un concert consacré à la valse. L'orchestre, sous la direction de Lucio Agostini, fera ainsi entendre des valses de Strauss, de Victor Herbert, de Kern, etc.

Mlle Jeanne Desjardins, soprano, chantera des airs de Reynaldo Hahn, de Goring, etc.

Lionel Daunais, baryton, les choeurs et l'orchestre sous la direction de Guiseppe Agostini, se feront entendre à cette audition de Radio-Canada: — Rendez-vous avec Agostini, — le dimanche, 12 mai, de 9 h. 30 à 10 h. p.m.

LUNDI 13 MAI

M. Jean Leduc, pianiste, donnera un récital à Radio-Canada, le lundi, 13 mai, de neuf heures à neuf heures et demie du soir. Au programme, des oeuvres de Bach, arrangées pour le piano par Busoni.

M. Jean Leduc, pianiste de renom, donnera, le lundi 13 mai, à Radio-Canada, son dernier récital cette saison, à Montréal. Il jouera quelques oeuvres de Bach.

M. Leduc se rendra à la fin de mai à San Francisco pour devenir l'assistant de M. Robert Schmitz, professeur et pianiste de grande réputation, dont il fut l'élève. M. Leduc épousera bientôt Mlle Schmitz.

Après plusieurs années d'étude à Montréal, M. Leduc travailla durant trois ans à Paris sous la direction de Paul Layonnet.

N.-D.-d'Hébertville

Naissances

N-D.-d'Hébertville. — D. N. C. —

Joseph-Marcel-Bertrand fils de M. Adélard Lavoie et de dame M.-Ange Emond.

Marie-Jeanne-d'Arc-Rachel, enfant de M. Philippe Vermette et de dame Marie-Ange Tremblay.

Marie-Lilie-Jocelyne, fille de M. Dan Desgagné et de dame Laurence Boily.

Joseph-Edmond-Marcel-Lauréat, fils de M. Eugène Lavoie et de dame Marie-Jeanne Dorval.

Joseph-Roger-Réjean, fils de M. Léo Lévesque et de dame Annette Hudon.

Joseph-Yvon-Robin, fils de M. Thomas Tremblay et de dame Marie-Anna Vaillancourt.

Joseph-Alain-Albert, fils de M. Gaston Desgagné et de dame Adrienne Fortin.

Décès

Le 29 avril, ont eu lieu, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, les funérailles de M. Edmond Paradis, époux de dame Alice Martel. Il était âgé de 64 ans et 10 mois.

Sympathies à la famille en deuil.

RAYONNEZ DE SANTÉ

Commencez toutes vos journées par un verre d'ENO pétillant et rafraîchissant : : : il stimule votre foie, nettoie et adoucit votre organisme, élimine les toxiques abrutissants et vous laisse une sensation de bien-être absolu! Commencez la journée "tout à fait en train" : : : buvez ENO au goût agréable et vivifiant et vous saurez ce que c'est que de se sentir FRAIS et DISPOS!

VOUS AIMEREZ ENO'S "FRUIT SALT"

"Emportez-en un carton de six bouteilles, j'ai soif aujourd'hui"

Seul, le "Coca-Cola" donne cette sensation de s'être bien rafraîchi que tout le monde apprécie tant. Pur, sain, délicieux — le "Coca-Cola" devrait se trouver chez vous, dans votre réfrigérateur. Et le carton de six bouteilles est le moyen pratique de l'avoir...achetez-en un ou deux cartons aujourd'hui.

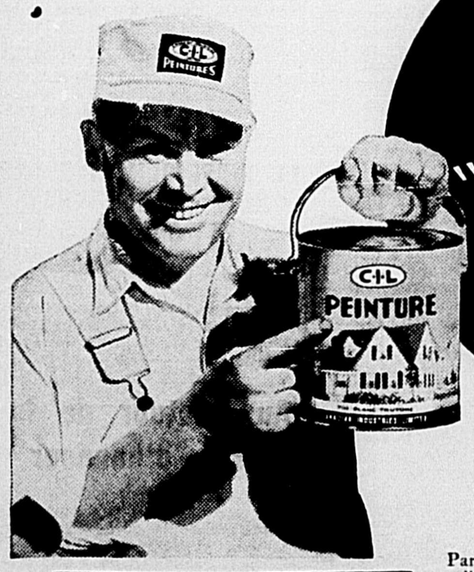
EMBOUTEILLEUR AUTORISÉ DE "COCA-COLA"

LECLERC & HOUDE, Enrg.

JONQUIÈRE. — — TÉLÉPHONE: 264

108F

Le fait divers de 1939 est l'histoire d'un succès en 1940 . . .



BLANC "TRUTONE"

PLUS BLANC À LA POSE!

RESTE PLUS BLANC!

La nouvelle peinture C-I-L rejette réellement la saleté!

Parmi les belles maisons que vous verrez cette année, celles finies au "Trutone", si brillant, se distinguent entre toutes. Car cette éclatante peinture blanche *a prouvé* que, non seulement, elle est plus blanche A LA POSE, mais aussi qu'elle RESTE plus blanche — en dépit de l'hiver, de la pluie, de la poussière et de la saleté! Et, grâce à sa formule C-I-L spéciale, le Blanc "Trutone" *se nettoie de lui-même.*

De plus, la nouvelle Peinture Préparée C-I-L — Blanc "Trutone" . . . ne vous coûte pas plus que les peintures ordinaires. De fait, elle est réellement plus économique, car, comme tous produits C-I-L fabriqués scientifiquement, elle s'étend mieux, protège mieux et dure plus longtemps!

Cette année, que votre maison soit la plus propre, la plus blanche du voisinage. Spécifiez le Blanc "Trutone" à votre maître-peintre. Surveillez l'authenticité!

Pour l'intérieur, c'est l'Email "Cilux"

Il est facile de rendre votre intérieur étincelant avec les teintes vives de l'Email "Cilux". Retouchez les chaises, les tables . . . les placards, boiseries et ornements, avec "Cilux". Il en coûte moins que vous ne le pensez pour redécorer *des pièces entières* avec "Cilux". Demandez à votre marchand C-I-L de vous montrer ses cartes de couleurs, pour choisir votre "Cilux" — l'Email le-plus-facile-à-poser.

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED PEINTURES

Procurez-vous exactement le fini qu'il faut pour votre ouvrage

VOYEZ VOTRE MARCHAND C-I-L DANS LA LISTE CI-DESSOUS:

COTE BOIVIN & CIE, INC.
Chicoutimi

A St-Eugène

Réunion des Dames fermières

St-Eugène. — D. N. C. —

"Unissons-nous pour faire mieux et plus", telle est la devise de nos vaillantes fermières au nombre de quarante. La dernière assemblée fut particulièrement nombreuse et intéressante.

Il y eut prière lecture du code, études des couches-chaudes, déclarations, etc. Un prix d'assiduité fut gagné par Mme Basile Gravel.

Les dames du Conseil sont les suivantes: Mme Arthur Sasseville, présidente; Mme Geo. Blouin, vice-présidente; Mme Ferrier Laforest, sec.-trés.; Mme Alfred Boudreault, conseillère provinciale; Mme Albert Girard et Léon Bouchard, conseillères locales; Mme Basile Gravel, bibliothécaire.

Va-et-vient

Le 27 avril, MM. Arthur Sasseville, maire, Ferdinand Gaudreault, Alfred Gagnon, sont allés à Roberval rencontrer M. Georges Potvin, M.P.P., dans l'intérêt de la paroisse.

Mme Onésime Larouche est allée à Dolbeau, dans l'intérêt de son commerce.

"J'ai conseillé à beaucoup de gens d'ACHETER UNE PONTIAC!"

"Beaucoup de gens considèrent la dimension et la qualité de la Pontiac — mais s'imaginent qu'elle est au delà de leurs moyens."

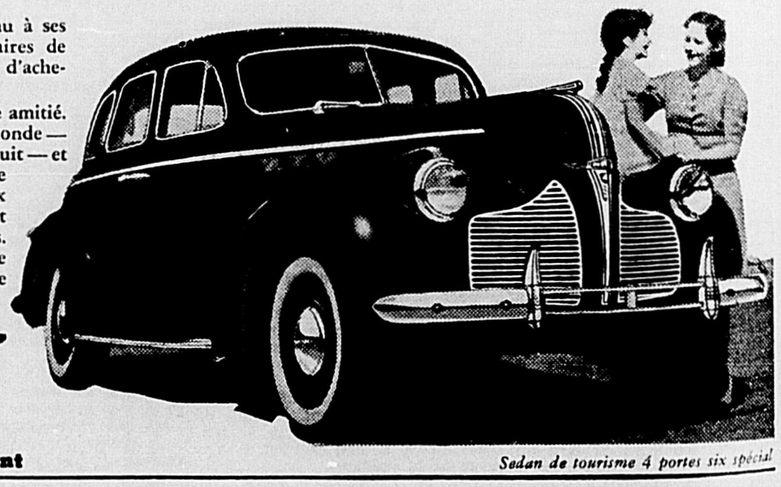
"Mes amis me voient dans ma nouvelle Pontiac. Dès qu'ils me rencontrent ensuite ils me demandent comment je puis me payer ce luxe."

"Je leur dis que les prix de la Pontiac commencent parmi les plus bas — de s'en assurer. Et c'est aussi ce qu'ils font!"

"Vous ne trouvez pas de moteur plus doux, plus silencieux que celui de la Pontiac, et j'obtiens plus de milles au gallon."

IL est tout naturel de donner un bon tuyau à ses amis. C'est pour cela que les propriétaires de Pontiac 1940 conseillent à tant de leurs amis d'acheter une Pontiac.

La Pontiac mérite d'être l'objet d'une telle amitié. Il y a aujourd'hui une Pontiac pour tout le monde — 27 modèles en 5 nouvelles séries de six et de huit — et *les prix commencent parmi les plus bas!* Ce sont de belles grandes voitures — spacieuses aux sièges larges . . . à moteur puissant, qui défient l'économie d'essence des *plus petites* voitures. Et la technique Pontiac est conçue pour réduire presque à rien les frais de réparations et de service. Visitez votre marchand Pontiac.



Pontiac

P-412BF pour beauté et rendement

Sedan de tourisme 4 portes six spécial

CÔTÉ, BOIVIN AUTO SERVICE INC., ... **Chicoutimi**

CÔTÉ, BOIVIN & CIE ..... **Roberval, P. Q.**

J.-C. HUDON ..... **Métabetchouan, P. Q.**

9 MAI 1940

En quinze ans, soit de 1922 à 1937, la dépense pour les spiritueux, dans notre province, a été de $700,000,000, de quoi couvrir le coût de 70 universités de $10,000,000 chacune.

(Lettre des Evêques)

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Les parents doivent instruire leurs enfants, dès le bas âge, des méfaits de l'alcool, et leur inculquer le sens chrétien de la mortification qui est le signe de notre appartenance au Christ.

(Lettre des Evêques)

Sur le Pont de Ste-Anne

Dimanche dernier, le Pont de Ste-Anne a cru voir de loin qu'on lançait quelque chose au bout du vieux quai.

Contre-torpilleur, sous-marin?... Le fait est que ça pouvait se lancer le dimanche.

L'autre jour, en Angleterre, deux dames appartenant à des partis politiques différents devaient prononcer à la radio quelque discours électoral. Sitôt commencé on dut interrompre: chacune voulait parler en même temps que l'autre.

Le même homme qui célébrait samedi dernier les beautés de la politique ne se rappelait donc pas ce qu'il disait à un de nos braves concitoyens qu'il congédiait parce qu'il n'était pas du parti: "Mon pauvre ami, nous n'avons rien contre vous: mais, que voulez-vous... la politique!"

Multipliez le cas par mille et deux mille, à chaque élection qui arrive sous le soleil: "Nous n'avons rien contre vous; mais que voulez-vous, vous n'êtes point du parti... la politique!

Belle chose, en vérité. Mais, avouez qu'elle a ses misères.

Croire que la présence des femme va purifier la politique est une incommensurable naïveté.

Et le dire est le plus beau discours simple qu'on puisse imaginer.

Ramsay-MacDonald, ancien premier ministre d'Angleterre disait à une haute personnalité de Montréal — pas M. Jean-Chs Harvey, il pourrait croire qu'il s'agit de lui — "De toutes les mesures que j'ai fait adopter la seule que je regrette, c'est le suffrage féminin, parce que les femmes mettent à la politique encore plus de passion que les hommes."

Mais, Ramsay MacDonald, a côté d'*hommes* politiques de la taille d'Oscar Drouin, de Mme Casgrain ou de Mlle Idola St-Jean, c'est de la petite bière.

C'est avec plaisir qu'on entend revenir chaque lundi soir le programme *S.V.P.* La bonne demi-heure! Point de pédantisme ni de contrainte; mais point de grossièretés ni de platitudes; de l'érudition aimable, de la gaieté et des gens d'esprit.

Fault-il relever une boutade du dernier programme qui, à distance du moins, nous a paru d'un goût douteux, c'est le cas de le dire?

A la question: *quel ouvrage de quel auteur offririez-vous à un coiffeur*, M. Panneton de se hâter de répondre: "Les oeuvres de Louis Veuillot." Et en sourdine: "Pour raser, c'est l'article."

Faut croire que M. Panneton est un modeste, malgré son esprit. Pourquoi aller si loin et tant embrasser? *Trente arpents, Trente arpents* suffirait.

La censure a eu beau interdire les pronostics de la température, ça n'a pas changé grand'chose à l'affaire:

quand il est pour pleuvoir ou venter, il pleut ou il vente; quand il est pour faire soleil, le soleil luit.

On dit que la paille va se porter beaucoup cette saison et tard dans l'autre.

Après la *paparman*, la paille va donc remonter elle aussi.

POLYCARPE

HISTOIRE NATURELLE

—Elève Dupont, dites-moi ce que vous savez sur la tortue.

—Oui, m'sieu! La tortue est une bête qui... que... qui a des carreaux sur le dos et qui, qui rentre sa tête dans sa bouche...

QUESTIONS DE FRANÇAIS

Erratum. — Dans mon dernier article, un petit mot passé a rendu la phrase inintelligible. Il s'agissait d'adjectifs possessifs. J'avais écrit: "plusieurs possédés, mais un seul *par* possédant. Je trouve dans le texte: *un seul possédant*, et c'était pour expliquer *leur!* p. ex., *leur visage*.

Son, sa, ses. — Non moins intéressants à observer que *leur, leurs*. Une première remarque, concernant le genre de ces adjectifs possessifs. Ce genre est celui, non du possesseur, mais du possédé. Ex.: *son* père, *sa* mère, *son* champ, *sa* maison, que le possesseur soit du masculin ou du féminin. Une exception, qui tient à l'euphonie. Si le nom commence par une voyelle ou un *h* muet, l'adjectif est toujours du masculin. On ne dit pas *sa* âme, *sa* épouse, *sa* idée, *sa* horloge, mais *son* âme, *son* épouse, *son* idée, *son* horloge. Si vous dites: *sa* hache, sans faire l'*h* aspiré, vous commettez une faute d'hiatus, et, si vous étiez logique, vous diriez: *son hache* (*son n'hache*), comme l'on dit: *son n'héritage son n'horloge*. Le français est extrêmement délicat à l'endroit des liaisons euphoniques *n, s, z, t*. C'est le secret de sa douceur. Songez à la différence qu'il y a entre *ses z'yeux* et *ses yeux*.

Mais les adjectifs possessifs ont-ils des pronoms correspondants? Assurément, *le mien, le tien, le sien*. Tout le monde déplorerait l'absence de ces entités, qui tiennent plus qu'à notre peau, à notre moelle. Ces pronoms ont le féminin et le pluriel, il va sans dire: *les miens, les siennes*, etc. Leur genre, comme pour les adjectifs, est celui du possédé. L'homme dit: *la mienne*, la femme dit: *le mien*, selon le cas.

Mode et snobisme. — Tous les morceaux de musique, — instrumentale et vocale, à l'usage des programmes et des "critiques d'art", ont été mis en *pièces!*

"Tel". — "Endroit idéal pour *tel* concert", dit Monsieur un tel; "heureux de *telle* visite", ajoute-t-il. Celui qui parle ainsi sera peut-être surpris d'apprendre qu'il est loin de dire ce qu'il veut dire. Il veut dire: *pour un semblable* concert, ce qui se traduit par: *un tel* concert, et il dit: *tel* concert, ce qui signifie: *un* concert *quelconque;* pareillement, *telle* visite signifie *une certaine* visite, et non *une pareille* visite, ce qu'exprime *une telle* visite, mais ce que ne dit point l'auteur.

"... un très bel éloge de la science... en *qui...*" — Depuis quand la science est-elle une personne? *Qui* pour les personnes *quoi* pour les choses. Ceci est trop simple pour être pris à la lettre par les gens entendus.

Au pied levé; au débotté. — Gallicisme qui signifie: à l'instant du départ, à l'instant de l'arrivée. Seulement, le second détonnerait aujourd'hui, attendu qu'il n'y a plus de bottes!

"L'*étroitesse* de nos relations d'amitié". — *Etroitesse*, ici, est équivoque, ou plutôt impropre, car une *étroite* amitié est une amitié *intime*. C'est une qualité, tandis qu'*étroitesse* est un défaut. On dit: *étroitesse de vue*, de *sentiment*, dans un sens péjoratif. *Etroitesse d'amtiié* serait donc une sorte de contraire d'*étroite amitié*. Bizarrerie du langage et tyrannie de l'usage en certains cas. Dans la phrase qui nous occupe, il eût fallu substituer *intimité* à *étroitesse*.

"Rescapé". — Sauvé d'un désastre où ont péri un grand nombre de personnes, souvent d'un accident de mine... Je ne trouve pas ce mot dans le Petit Larousse. *Rescapé*, cela ressemble à *réchappé* et en a le sens. Je risque une hypothèse, jusqu'à plus ample informé. Ne serait-ce pas ce propre mot, *réchappé*, prononcé *récapé*, comme on fait le *ch* en certaines régions du nord de l'Europe, précisément en pays de mineurs? Je donne évidemment l'hypothèse pour ce qu'elle vaut.

"Notre poète national", — ai-je lu dernièrement à propos de Louis Fréchette. Cette qualification a été plus souvent, si je ne m'abuse, attribuée à Octave Crémazie. A qui sera la palme, définitivement? Voilà un beau sujet d'étude et de discussion pour nos sociétés littéraires et patriotiques, en attendant le choix de la postérité.

"L'homme ne cherche qu'à s'étourdir et à s'oublier soi-même, pour calmer la persécution de cet inexorable ennui qui fait le fond de la vie humaine, depuis qu'il a perdu le goût de Dieu." — *Bossuet.*

N. Degagné, ptre

Corrigeons-nous

LOCUTIONS VICIEUSES

Ne dites pas:
Rencontrer des voeux, mais exaucer des voeux.
Rencontrer l'approbation, mais recevoir, obtenir l'approbation.
Rencontrer les désirs ,mais aller au-devant des désirs.
Rencontrer les exigences, mais se plier aux exigences.
Rencontrer quelqu'un (pour) faire la connaissance de quelqu'un.
Rencontrer des dettes, mais payer des dettes.
Rencontrer ses engagements, mais faire honneur à ses engagements.
Rencontrer ses paiements, mais faire ses paiements.
Rencontrer un déficit, mais combler un déficit.
Rencontrer (pour) épouser.

La Société du Parler français au Canada,
Université Laval,
Québec.

★SACS DE THÉ
ORANGE PEKOE
"SALADA"
★*Ils assurent un thé délicieux*

Les Livres

LA CONQUETE ECONOMIQUE
par M. Edouard Montpetit

M. Edouard Montpetit, le distingué secrétaire général de l'Université de Montréal, directeur de l'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques a voulu réunir, sous le titre de: LA CONQUETE ECONOMIQUE, l'essentiel de sa doctrine sur notre économie.

Dans le premier volume de la série, "Les forces essentielles", il a étudié les éléments dont nous disposons pour assurer cette "conquête économique", indispensable à la réalisaion de notre idéal national, à savoir: la nature, le capital et le travail. On connait le succès que notre élite a fait à ce premier ouvrage, actuellement épuisé en librairie.

Dans la deuxième série d'études: ETAPES, que viennent de publier les Editions Bernard Valiquette, notre savant économiste parle des moyens à utiliser pour donner à notre vie économique l'orientation nécessaire.

Ce nouvel ouvrage de M. Montpetit vient nous inviter à la réflexion, nous gratifier des conseils d'une haute sagesse, sertis dans une prose très pure et dénuée de tout pédantisme. C'est une voix discrète, familière, bien qu'elle soit pleine de dignité et riche d'expérience humaine. Depuis ses premières publications, nous avons appris à reconnaitre et à aimer entre tous le ton confidentiel de M. Montpetit. Ton qui ne franchit jamais la limite d'une exquise réserve et qui réussit ce miracle de n'exclure ni le courage ni l'ironie, en demeurant d'une parfaite politesse. Les remarques les plus justes, et parfois dures jusqu'à la cruauté, s'insèrent dans cette ironie d'or, comme une pierre précieuse dans un chaton.

On ne sait ce qu'il faut le plus louer chez cet admirable écrivain: la justesse du coup d'oeil, le don de peindre, dans quelques mots qui semblent jetés au hasard, tant ils ont d'élégance, les problèmes les plus complexes que nul autre que lui ne saurait animer.

Personne ne sait, comme lui, rendre attrayantes les sévères figures de l'economie. Prenons, par exemple, le début de "La chanson des rues", où il étudie les rouages de notre vie quotidienne pour nous en faire conaitre le mécanisme et nous apprendre à mieux utiliser les biens, à améliorer les services de manière à répondre parfaitement aux besoins;

"On me demande souvent la manière de s'y prendre pour étudier l'économie politique, ou pour s'éveiller à la vie économique et, en particulier, quel traité choisir — car chacun sait que notre population fait grand état du traité. Je réponds: laissez les manuels ou prenez le plus simple; observez plutôt le mouvement qui bourdonne autour de vous, qui vous pénètre sans que vous vous en doutiez; promenez-vous dans les rues où l'activité humaine se noue à l'infini..."

Dans cet ouvrage, ETAPES, où le tourisme, les biens, les services, les besoins, nos problèmes culturels, etc., font l'objet de pénétrantes analyses, on trouvera la réponse à bien des angoissantes questions aux problèmes auxquels notre petit peuple doit faire face.

ETAPES, tome IIe de la série: LA CONQUETE ECONOMIQUE, par M. Edouard Montpetit, se trouve en vente aux Editions Edouard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et au *Service de Librairie du Progrès*, au prix de $1.00.

RUE PRINCIPALE

I—Les Lortie
Roman par Edouard BAUDRY

La littérature radiophonique a d'innombrables auditeurs au Canada français, qui, avec constance, suivent les péripéties où sont engagés leurs héros favoris. Et ce n'est pas sans perspicacité que le grand public a encouragé l'effort fait par quelques écrivains de chez nous pour lui donner des sketchs radiophoniques d'une belle tenue.

L'un des romans les plus goûtés par les auditeurs de la radio est incontestablement RUE PRINCIPALE, écrit par M. Edouard Baudry. Ce roman est diffusé tous les jours depuis septembre 1937. A la demande d'un grand nombre l'auteur a voulu publier, sous une forme romancée, la première partie c'est-à-dire le cycle consacré aux LORTIE.

Le décor du roman est la petite ville de Saint-Albert que l'auteur situe sur la rive droite du Saint-Laurent, tout près de Montréal. St-Albert qui ,cela va de soi, ne se trouve sur aucune carte, dans aucun guide, aurait cependant fort bien pu y être, car il ne diffère en rien des autres centres québécois de quelque importance.

C'est là que l'auteur saisit ses personnages, dans le cadre de leur vie quotidienne. Leur vie, leurs préoccupations, c'est la vie et les préoccupations de milliers d'habtiants des villes de notre province: luttes politiques, racontars, jalousies, mais c'est aussi les luttes de l'amour, qui fait ses ravages même à Saint-Albert.

Il serait inutile de vouloir gâter le plaisir du lecteur en lui donnant le schéma de ce délicieux roman. Même ceux qui l'ont entendu, voudront revivre des heures émues avec leurs héros favoris.

L'accueil du public à ce nouveau livre est vraiment caractéristique. D'ores et déjà l'édition s'enlève rapidement, et cependant elle vient à peine de sortir des presses.

On fera bien de se procurer le plus tôt possible son exemplaire de RUE PRINCIPALE (Les Lortie) par M. Edouard Baudry chez l'éditeur, Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, ou au *Service de Librairie du Progrès*, Chicoutimi.

ESPACES

poèmes du Canada
par la comtesse de Dampierre

Avant de s'en retourner dans son pays, la comtesse de Dampierre nous a laissé un bien précieux héritage: un écrin rempli de pierreries finement taillées. Son recueil de vers: ESPACES, publié par les Editions Bernard Valiquette, doit être place parmi les plus beaux que le Canada ait inspirés et qui nous feront garder longtemps encore le souvenir de leur auteur malgré cet alexandrin d'une souplesse racinienne:

"Puis l'oubli sur mes pas fera
[tomber la neige..."

Des écrivains, des poètes dont le coeur nous était étranger si leurs voix nous paraissaient familières ont souvent chanté notre pays: les uns ont promené sur notre horizon un regard habitué aux jeux de la lumière; les autres ont célébré cette race forte et fière qui reste attachée à son passé avec une énergie farouche; bien peu d'entre eux, qu'ils soient restés plus longtemps parmi nous ou qu'ils aient eu des contacts plus intimes avec notre population nous ont vraiment découverts, ayant vu autre chose que des paysages qui se prêtent bien à la description et une survivance féconde en thèmes lyriques. L'artiste qui a écrit ESPACES est de ces derniers.

La comtesse de Dampierre est bien une virtuose de vers français; elle le manie avec une dextérité, un métier accompli. Mais il y a autre chose que de la virtuosité dans ce recueil. Certaines pièces pourraient n'être que d'un ouvrier habile, n'appartenir à aucun pays. Mais la plupart portent bien la marque du pays qui les a inspirées. Non pas qu'elles soutiennent une pensée historique ronflante et agressive. L'emphase, si commune aux poètes qui jouent de la corde patriotique, ce style et cette pensée "jeanbaptiste tarde" sont aux antipodes de cette poésie. Au tournant d'une phrase, prix de $1.00.

au milieu d'un vers, l'inspiration canadienne devient transparente.

Des vers d'une telle qualité ne se trouvent pas chez tous les poètes. Ils sont simples, limpides mais atteignent à la grandeur... Somme toute, un recueil d'une très grande valeur artistique, un document qui honore grandement nos lettres et qui les enrichit de vers fragiles et somptueux." (J. L.)

ESPACES, poèmes du Canada, par la comtesse Leila de Dampierre, se trouve en vente au *Service de Librairie du Progrès du Saguenay* au

AFFAIRES DE BANQUE *par la*
BOITE AUX LETTRES

"Ma banque est à 30 milles d'ici, mais je n'ai qu'à me rendre jusqu'à ma boite aux lettres pour en obtenir du service. Cela est commode, certes, et tout aussi satisfaisant que d'aller à la banque."

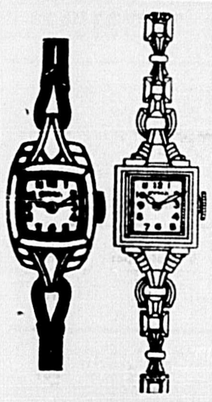
• • •

Demandez notre dépliant: *La Banque par correspondance;* il vous évitera plus d'un voyage à la ville.

BANQUE DE MONTREAL
FONDEE EN 1817
"banque qui accueille bien les petits déposants"

Succursale de Chicoutimi - - - - - - L. J. BERNARD, Gérant
Succursale d'Arvida - - - - - - - J. G. R. LAVOIE, Gérant
Succursale de Roberval - - - J. W. MONTAMBAULT, Gérant
Succursale de St-Joseph-d'Alma - - J. A. E. DROUIN, Gérant
Sous-agence de Riverbend: Ouverte les Vendredis.

101F



Montres
Cyma et Tavannes
Grand assortiment des plus jolis modèles pour hommes et dames.
Le plus beau cadeau à offrir.
50c
PAR SEMAINE
SANS INTERET POUR LE MOIS DE MAI SEULEMENT
4 MAGASINS POUR MIEUX SERVIR
La Librairie Commerciale Ltée
151 rue RACINE CHICOUTIMI. Tel. 670
LIBRAIRES-PAPETIERS EN GROS-IMPRESSIONS-CADEAUX

Cartes professionnelles

AVOCAT
J.-C. GAGNÉ, C. R.
AVOCAT
253, RUE RACINE—TÉL.: 274
CHICOUTIMI

AVOCAT
Joseph Dandurand
AVOCAT
262, RUE RACINE — TÉL. 787
CHICOUTIMI
A la Grande-Baie, chaque mercredi et samedi, bureau voisin du greffe de la Cour de Magistrat.

ARCHITECTES
LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
Edifice Giroux, rue Racine
CHICOUTIMI, QUÉ.
— TEL. 356 —

DENTISTE
Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
335, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
TÉL: 880
(BUREAU ET RÉSIDENCE)
Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

COMPTABLES—VÉRIFICATEURS
ANTOINE GAUTHIER, B. A., L. S. C. GASTON TREMBLAY, B. A., L. S. C.
GAUTHIER & TREMBLAY
COMPTABLES PUBLICS — VÉRIFICATEURS
VÉRIFICATION—ORGANISATION DE SYSTÈMES ET TENUE DE COMPTABILITÉ
249, RUE RACINE CHICOUTIMI TÉLÉPHONE 185
— ÉDIFICE DUBUC —

COMPTABLES — AUDITEURS
J.-E. PARADIS, C.P.A., C.G.A. Comptable Licencié
FRANÇOIS PARADIS Comptable Autorisé
FRS PARADIS, Enrégistrée
COMPTABLES AUDITEURS
38, avenue Morin, — Tél. 414 — CHICOUTIMI

NE JUGEZ PAS
à peu près la valeur du réfrigérateur 1940

Voyez la grandeur!
Voyez le nom!
Voyez le prix!

UN GROS 6
KELVINATOR
Nouveau modèle 1940
6¼ pieds cubes
$229.00
installé dans votre cuisine avec une garantie de 5 ans.

VENEZ LE VOIR. Grandeur de 6¼ pieds cubes... fini Permalux à l'extérieur et porcelaine-suracier à l'intérieur... grand plat pour tenir au frais divers aliments... lumière automatique... capacité de 84 cubes de glace... 2 tablettes pour congélation ultra rapide... et beaucoup d'autres commodités.

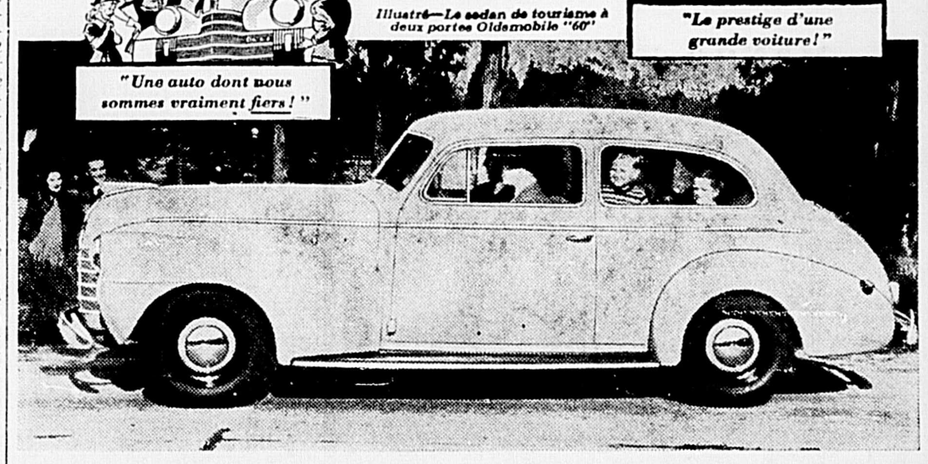
Il est actionné par un appareil scellé, le Polarsphere... utilisant le courant dans une proportion de moins de 20% du temps et d'une capacité suffisante pour actionner 5 réfrigérateurs dans des conditions ordinaires.

C'est la plus sensationnelle valeur jamais offerte jusqu'à présent... et on ne peut avoir mieux pour son argent. Donnez-nous l'avantage de vous démontrer que les nouveaux Kelvinators 1940 peuvent vous faire épargner de l'argent.

ALLEZ aujourd'hui voir le nouveau Kelvinator 1940 dans une succursale GAGNON & FRERE

40 MOIS POUR PAYER PAS DE DEPOT — SUPPLEMENT EQUITABLE
Ne coûte pas plus cher que la glace.
GAGNON & FRÈRE
7 MAGASINS DE MEUBLES
CHICOUTIMI — JONQUIERE — KENOGAMI — ALMA
PORT-ALFRED — ST-JEROME — ROBERVAL

"VOYEZ TOUT CE QUE NOUS AVONS EU POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS!"



Illustré—La sedan de tourisme à deux portes Oldsmobile "60"
"Le prestige d'une grande voiture!"
"Une auto dont nous sommes vraiment fiers!"
"Toute cette valeur supplémentaire!"

DIMENSION SUPÉRIEURE! L'Oldsmobile est une voiture de généreuses proportions, à l'intérieur comme à l'extérieur—il y a toute la place voulue pour six adultes de forte taille—3 en avant.

STYLE SUPÉRIEUR! Ce n'est pas sans raison qu'on appelle l'Oldsmobile "la plus belle auto sur la route." C'est le *prototype* de beauté.

QUALITÉ SUPÉRIEURE! Vous recevez dans l'Oldsmobile, sans coût additionnel, de nombreuses caractéristiques qui ne se trouvent ordinairement que dans des autos plus coûteuses.

CONFORT SUPÉRIEUR! Installez-vous sur les sièges moelleux de l'Oldsmobile et goûtez le plus grand confort de roulement. C'est la moins chère des autos à posséder le roulement rythmique—ressorts à boudin aux quatre roues pour aplanir les plus mauvais chemins.

PUISSANCE SUPÉRIEURE! Oldsmobile présente de gros moteurs puissants, des six et des huit. Et la technique avancée d'Oldsmobile donne cette puissance supérieure sans accroitre le coût de fonctionnement.

PRESTIGE SUPÉRIEUR! Tout le monde connait et respecte la réputation d'Oldsmobile. Oldsmobile est renommée depuis plus de quarante ans pour son élégance et sa technique. C'est l'auto que vous serez *fier* de posséder. Venez en faire l'essai sur la route!

plus une ÉCONOMIE
COMPARABLE aux MEILLEURES!

OLDSMOBILE
"La plus belle auto sur la route"
O-413BF
COTE, BOIVIN AUTO SERVICE INC., ... Chicoutimi
COTE, BOIVIN & CIE . . . . . Roberval, P. Q.
J.-C. HUDON . . . . . Métabetchouan, P. Q.

On construira trois courts de tennis au Parc Jacques-Cartier

Initiative du Club de Ski.—Campagne de souscription. Election des officiers.

M. CHS JALBERT, ELU PRESIDENT

Comme nous l'avons annoncé dernièrement, la Cité de Chicoutimi a accordé aux directeurs du Club de Ski de Chicoutimi, la permission d'organiser un club de tennis au parc Jacques-Cartier. Cette initiative des directeurs du club de ski mérite des félicitations toutes particulières mais, le Conseil de la Cité, de son côté, pour le beau geste qu'il vient de faire, en mérite autant, sinon plus.

Depuis longtemps il était question d'organiser un vrai club de tennis à Chicoutimi, mais diférentes raisons avaient toujours empêché ce projet de se réaliser. Il semble que cette année, tous les obstacles sont tombés et que nous aurons bientôt notre club de tennis comme dans les grands centres.

A cette nouvelle d'un club de tennis au parc Jacques-Cartier, plusieurs ont jeté les hauts cris. On s'est demandé ce qu'on ferait des parties de balle-molle, ce qu'on ferait du parc d'amusement des enfants, enfin pourquoi faire des tennis alors que la plupart des gens ne jouent pas au tennis.

Ah bon, nous y voilà!

Tout d'abord, ceux qui ont crié le plus fort sont ceux qui ne se sont jamais intéressés à la balle-molle ou au parc d'amusement pour les enfants. Ensuite, même si on construit trois terrains de tennis, il reste encore suffisamment de place pour faire amuser des centaines d'enfants.

Il reste la balle-molle. Mais de *quel droit* la balle-molle se servirait-elle du parc Jacques-Cartier? En vertu de quel privilège la balle-molle aurait-elle la préférence sur les autres sports? Et puis, au point de vue culture physique, combien de gens se développent à regarder les parties de balle-molle? Tandis que dans le tennis, un plus grand nombre de gens peuvent jouer, peuvent profiter des avantages physiques que donnent le tennis.

Je n'en veux pas du tout à la balle-molle, au contraire c'est un sport que j'aime beaucoup. Je regrette sincèrement que les clubs de balle-molle aient à changer de terrain, mais il est plus facile de trouver un terrain de balle-molle que d'avoir un terrain pour des courts de tennis.

J'exprique: Pour la balle-molle, il suffit d'avoir un terrain en bonne condition, si on veut, mais qui peut servir pour autre chose, qui ne demande pas de mise de capital ni d'entretien coûteux. Pour le tennis, ce n'est pas la même chose. Il faut un terrain permanent, qui ne servira que pour le tennis, et sur lequel on érigera une installation coûteuse. Ceci ne pourrait se faire sur un terrain loué pour un an, par exemple.

Donc, l'affaire est réglée, nous jouerons au tennis, cet été, au Parc Jacques-Cartier.

Je dis l'affaire est réglée, c'est-à-dire du côté officiel. On est d'accord que cette organisation s'impose, la Cité coopère avec les organisateurs et ceux-ci sont pleins d'entrain. Mais il faut régler la question financière, et ce n'est pas la moindre.

Le projet actuel, tel que présenté à la Cité par les directeurs du Club de Ski, mentionne trois courts avec éclairage moderne. Ce projet est assez dispendieux et coûtera certainement plusieurs milliers de piastres. Mais, comme les directeurs l'ont annoncé lors de la dernière réunion, on pourra faire, avec le concours de gens qui se sont offerts déjà généreusement, à meilleur compte, sans rien changer des plans projetés.

Mais tout de même, il faudra aux organisateurs une somme de $1,500 pour organiser le club. Et cette somme, ils ne l'ont pas.

Il faudra donc avoir recours à la bourse de egénéreux donateurs. La campagne de souscription est déjà commencée et devrait être terminée pour samedi afin de commencer les travaux dès la semaine prochaine, si on veut que les courts soient prêts en juin.

Les organisateurs ne passeront pas de porte en porte pour solliciter des souscriptions mais s'adresseront plutôt à ceux à qui la fortune sourit plus largement et qui sont capables de faire quelque chose pour les jeunes, pour le sport en général.

Ceux qui seront visités par les organisateurs ne doivent pas envisager cette souscription comme une souscription ordinaire. C'est plus que cela. Il s'agit de mettre sur pied une organisation pour le bien-être d'une population, de doter la ville d'un club de tennis comme ils en ont partout ailleurs et de garder nos jeunes dans les villes, où les amusements manquent déjà trop.

Les organisateurs ne verront pas un grand nombre de personnes, mais à ceux qui seron tvisités, on demande d'être généreux, de bien comprendre l'oeuvre entreprise, et surtout de bien comprendre le dévouement entier des organisateurs qui se dépenseront sans compter pour le tennis comme ils l'ont fait pour le ski, et sans aucune rémunération, bien entendu.

Nous espérons que ceux qui recueilleront les souscriptions seront bien accueillis partout et que les dons seront généreux.

La première assemblée des directeurs du club de ski et des organisateurs du club de tennis a eu lieu cette semaine. On y a discuté les moyens de financer cette vaste entreprise, les dépenses d'organisation et d'entretien ainsi que les chances de réussite.

On a procedé à l'élection du bureau de direction du club de tennis Chicoutimi, dont voici les membres:

Président honoraire: M. Chs-Eusèbe Boivin, N.P.

Vice-présidents: M. Geo. Smith, maire, M. Antonio Talbot, M.P.P.
Président: M. Charles Jalbert.
Vice-prés.: M. J.-Bte Carrier.
Sec.-trés.: M. Edmond Gagnon.
Sec.-arch.: M. Raymond Gagnon.
Publiciste: M. Paul Tremblay.
Aviseur légal: Mtre L.-R. Lagacé.
Médecin du club: Dr Gilles Tremblay.

Le nouveau président, M. Charles Jalbert, remercia les directeurs de la confiance qu'ils mettaient en lui et les invita à coopérer pour faire un succès de cete nouvelle entreprise. Il demanda à tous et à chacun de commencer immédiatement la campagne de souscription et de la pousser activement.

Il annonça aux membres, après discussion, que les prix d'abonnement au nouveau club seraient les suivants: $5.00 pour les messieurs et $3.00 pour les dames et demoiselles. Ces prix seront à la portée de toutes les bourses et rencontreront le désir des autorités municipales.

Nous donnerons la semaine prochaine le résultat de la campagne de souscription.

Paul TREMBLAY

On demande aux cyclistes d'être prudents

A une réunion des officiers du club Cyclo-Sécurité, tenue hier après-midi à l'hôtel Mont-Royal, l'hon. Alfred Leduc, président de la Ligue de Sécurité de la province de Québec sous les auspices de laquelle ce club fonctionne, a déclaré que la conduite de certains jeunes cyclistes était franchement déplorable.

"Ceux qui ont voyagé aux environs de Montréal, en fin de semaine", continua M. Leduc, "ont pu constater l'augmentation très considérable des bécanes sur nos routes. La bicyclette devient de plus en plus populaire et, semble-t-il, de plus en plus un cauchemar pour les automobilistes. Le plus grave danger auquel s'expose nos jeunes vélocipédistes est sans contredit celui de ne pas circuler à l'extrême droite, surtout lorsqu'ils roulent en groupe. Quand un conducteur d'auto ou de camion vient pour dépasser une troupe de cyclistes, voyageant trois ou quatre de front, sur une route qui n'est pas déjà trop large, il lui est exceptionnellement difficile de doubler. La même difficulté se présente dans les rencontres."

Le président de la ligue suggéra aux officiers de Cyclo-sécurité d'entreprendre une campagne auprès des cyclistes pour obtenir d'eux une plus stricte observance des règlements de la circulation et leur demander de rouler à la file indienne, au bord du chemin quand ils voyagent en bandes. Le président a d'ailleurs signalé que c'est là la substance des règlements 1 et 15 du code de sécurité des cyclistes édité par le club.

M. Leduc a déclaré également que le club n'est pas un groupement fondé pour développer le cyclisme ou préconiser la vente des appareils, mais qu'il a été constitué dans la simple intention d'augmenter la prudence et la sécurité chez les cyclistes.

En terminant, le président a fait part aux membres que le conseil d'administration du club Cyclo-sécurité se composera des personnes suivantes auxquelles viendront s'ajouter d'ici quelque temps d'autres officiers: Président honoraire, M. J.-A. Laroque; président, M. J.-A. Côté; vice-président, M. L.-B. Jennett, gérant du Canada Cycle & Motor; secrétaire, M. Henri Bleau; directeurs, M. Henri van der Auwera, Gachon Cycle Enrg; M. Stanislas Macé, S. M. Cycle Mfg., Co.; Inspecteur Alfred Bélanger, de la police de Montréal; Constable Zénon Saint-Laurent, cycliste bien connu et membre du département de circulation municipale; M. Paul Rainville, président de Cyclo-sécurité à Québec; M. Laurent Paradis et le Chef Alide Bellemarre, Trois-Rivières; M. Aimé Guertin et le Chef J.-A. Robert, Hull; M. W.-E. Dugal Chicoutimi; M. Aimé Gagné, Shawinigan-Falls; M. Albéric Julien, Sherbrooke.

M. Alex.-J. Rioux agron. régional, est nommé à Québec

M. Alexandre-J. Rioux, B.S.A., agronome régional du Lac-St-Jean, vient d'être nommé chef de la division des Sociétés d'Agriculture et des cercles agricoles du Service de la propagande, au Ministère de l'Agriculture à Québec.

M. Rioux, durant les quelques années qu'il a passé parmi nous, a rendu d'inappréciables services à la classe agricole. C'es avec regret que nos cultivateurs le voient partir, mais il le félicitent quand même de cette belle nomination.

Le *Progrès du Saguenay* est heureux de joindre ses meilleurs voeux à ceux de toute la population.

S. V. P.

A la soirée Encyclopédique d'hier à Chicoutimi, la question suivante fut posée (dans le concours spécial pour un prix de $5.00, gagné par M. Gaston Paradis).

Il y a aux Etats-Unis une trentaine de villes qui furent fondées par des Canadiens-français. Nommez-en six.

On invite toutes les personnes qui connaissent quelqu'une de ces villes à envoyer leur réponse au secrétaire de la Société Saint-Jean-Baptiste, Edifice du Progrès du Saguenay, Chicoutimi.

On devra, pour le besoin du contrôle, ajouter le nom du fondateur de chaque ville mentionnée et indiquer exactement où lon a puisé ses renseignements, puis mettre son nom et son adresse complète.

Les bonnes réponses seront données dans le journal la semaine prochaine.

LE CHEF DE POLICE DE ST-JOSEPH-D'ALMA DEMANDE

Le Chef de Police de St-Jos.-d'Alma avertit de nouveau les citoyens qu'ils doivent se conformer aux règlements municipaux qui interdisent de jeter des déchets à la Rivière ou de les brûler dans les cours des maisons. La Ville de St-Jos. d'Alma a un service de charroyage à cette fin.

Le Chef de Police avertit également les automobilistes qu'il est absolument interdit de stationner dans les rues de cette ville entre minuit et 6 heures du matin ainsi que d'arrêter du mauvais côté de la rue. Ceux qui enfreindront ce règlement seront passible d'amende.

On demande aussi aux citoyens de St-Jos.-d'Alma de faire un peu de nettoyage autour des maisons et la ville coopérera avec eux pour le transport. On n'a qu'à s'adresser au Chef de Police.

Qu'on n'oublie pas non plus que le couvre-feu, dans cette ville sonne maintenant à 9 h., heure avancée et que les enfants doivent absolument se conformer à ce règlement.

ELUS PAR ACCLAMATION

Hier, dans plusieurs municipalités de notre région, il y a eu élection aux sièges de conseillers. A Hébertville-Station, MM. J.-E. Simard, J.-E. Aubé et David Ouellet ont été réélus par acclamation aux sièges 2, 5 et 6; à St-Coeur-de-Marie, MM. Honorius Gagné, Emile Fleury, "Thomas" et Simon Gagné furent aussi réélus par acclamation; dans le Canton-Delisle, MM. Léonard Boily, Georges-Aimé Dallaire et Joseph Harvey "Michel" furent également réélus par acclamation. Dans la paroisse de Ste-Anne de Chicoutimi, ont été élus, MM. Oslas Gauthier, Charles Gravel et Jos. Gagnon, fils, par acclamation.

A Saint-François-de-Salle, MM. Odina Potvin, Antoine Voyer et Patrick Girard ont été élus par acclamtaion au siège No 6. Au siège No 4, il y a lutte entre MM. Joseph Fortin et Raoul Tremblay (Frs); au siège No 5 il y a lutte entre MM. J.-Edmond Gauthier et Patrick Caron.

Dans les autres paroisses où il y a lutte pour l'élection de conseillers, les élections auront lieu le 13 mai prochain.

Feu Flavien Barrette

M. Flavien Barrette, époux de dame Marie Caron, est décédé samedi, à sa résidence à Chicoutimi, à l'âge de 77 ans et deux mois.

Le regretté défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, un frère, M. Duncan Barrette de Chicoutimi; une soeur, Mme Victor Bouchard de Bagotville et une belle-soeur, Mme Alfred Hudon de Lisborn, Etats-Unis.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin à la Cathédrale.

Le *Progrès du Saguenay* offre ses plus sincères sympathies à la famille en deuil.

Propagez le journal régional

Lettre au "Progrès"

Monsieur le rédacteur,

Voulez-vous m'accorder un tout petit espace dans votre journal pour ce qui suit:

A propos de Balle Molle.

Le 19 juin de l'an passé débutait une saison de balle molle qui fut des plus actives pendant toute l'été et celle-ci fut jouée devant des foules des plus nombreuses.

En sera-t-il ainsi cet été? C'est la question que tous les amateurs de ce beau sport se posent depuis qu'ils ont appris que la Ville avait cédé le Parc Jacques-Cartier pour faire de son terrain un jeu de Terrnis.

Or lundi de cette semaine, on présentait une requête au Conseil pour obtenir un terrain pour la Balle Molle. Les échevins présents ont répondu que la demande était juste et qu'ils essaieraient de trouver un endroit convenable pour ce sport.

Puisse la Ville réussir dans son projet, car si elle faillissait ce serait la fin d'un amusement si florissant depuis quelques années.

En terminant laissez-moi vous dire que plusieurs clubs n'attendent qu'une affirmation officielle avant de se former et se mettre à la pratique. Les organisateurs espèrent que par la voix de votre journal ils atteindront la majeure partie de leurs supporteurs leur faisant voir ou ils en sont rendu à ce sujet.

Je me suis fais leur porte parole et espère avoir bien servi les amateurs de la Balle Molle.

Un Amateur.

Un ouvrier fait une chute de 15 pieds

M. Edgar Brassard, de la rue St-Joseph à Chicoutimi, a été transporté à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, vendredi dernier, à la suite d'un accident. M. Brassard travaillait au philtre actuellement en construction dans le rang St-Pierre.

M. Brassard fit une chute d'une quinzaine de pieds en bas d'un échaffaudage et se fit une large blessure à la tête.

Le blessé a souffert d'une forte commotion cérébrale, mais son état est très satisfaisant.

En voyage d'affaires

Monsieur H. Lessard, est parti en voyage d'affaires à Montréal, il doit revenir à la fin de cette semaine avec un joli choix de nouveautés d'été.

Les dames et les demoiselles vont être intéressées d'aller à leur magasin favori, chez H. Lessard en bas de la côte, voir toutes ces belles collections de toilettes nouvelles, chapeaux, etc...

VOICI UN HOMME HEUREUX

Il vient de prendre livraison d'un bel auto conditionné portant la garantie quatre étoiles. Faites de même, et profitez des aubaines de cette semaine:

CHEVROLET COACH 1939 TRES PROPRE **$745.**

FORD SEDAN DE LUXE avec VALISE, 1938 **$635.**

OLDSMOBLLE SEDAN DE TOURISME 1938 **$770.**

Nous avons aussi des modèles moins récents, qui représentent une excellente valeur à leur bas prix. Ainsi:

CHEVROLET SEDAN MASTER SPECIAL 1933 **$245.**

COTE, BOIVIN AUTO SERVICE, INC.

CHICOUTIMI

OUVERTS TOUS LES SOIRS

Funérailles de Mme Wm. Boulianne au Bassin

Samedi dernier, en l'église du Sacré-Coeur du Bassin, ont eu lieu les funérailles de Madame William Boulianne, décédée le 2 mai à l'âge de 72 ans.

Le service fut chanté par le R. P. Nio, curé de la paroisse. Au choeur on remarquait M. le chanoine Ed. Duchesne et M. l'abbé Jos. Dufour.

La dépouille mortelle était portée par MM. David Tremblay, Théophile Imbeau, Ths-Edmond et Geo.Gilbert. Portaient les rubans; Mmes Anthime Levesque, Samuel Levesque, Pierre Levesque et William Levesque.

Le deuil était conduit pas son époux, M. William Boulianne; sa fille, la R. Soeur Marie-Madeleine, des SS. Antoniennes de Marie, supérieure à Ste-Martine, à Montréal, qui était accompagnée de la Rde Sr Marie du Divin Coeur, des SS. Antonniennes de Chicoutimi; ses fils MM. Adjutor, Joseph-Robert, Albert, Georges, Arthur; et sa fille, madame Stanislas Dufour (Maria).

Une foule nombreuse assista au service.

La maison Arthur Aubin avait la direction des funérailles.

FAVEUR OBTENUE

Je remercie sincèrement la petite vierge Iroquoise Kateri Tekawitha pour faveur obtenue, avec promesse de faire publier.

A. S. G.

— A LOUER —

A LOUER. — Deux chambres pour Messieurs seulement, avec usage du boudoir, le tout meublé. S'adresser à 5, Boulevard St-Michel, Chicoutimi.

BUREAUX A LOUER. — 100, rue Jacques-Cartier. Bureaux spacieux et bien éclairés, avec salle d'attente et espace dans la voûte; loyer modique comprenant chauffage, éclairage et aqueduc. S'adresser à Raymond Belleau, notaire, 100, rue Jacques-Cartier. Téléphone: 200

A LOUER. — Deux ou trois appartements à louer, pas meublés aussi deux autres pièces meublées ou non avec pension si désiré. S'adresser à 70, avenue Ste-Anne, Chicoutimi.

A LOUER. — Belle grande chambre, eau chaude et eau froide, usage du téléphone. S'adresser à 406, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 789.

A LOUER. — Chambres spacieuses et confortables à louer dans famille sans enfant. S'adresser à 356, rue Racine, Chicoutimi.

Servante demandée

ON DEMANDE. — Une servante pour petite famille, deux enfants seulement. S'adresser à 191, rue Price, Chicoutimi-ouest. Tél.: 905.

ON DEMANDE une servante pour petite famille, position à l'année, références exigées. S'adresser à Mme J.-D. Leblond, 7, rue Ste-Famille, tél.: 718.

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une servante avec références, pour une famille de trois enfants. Lavage en dehors. S'adresser à Mme Arthur Gariépy, 1, avenue Ste-Famille, Chicoutimi, tél.: 193.

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une servante ayant de l'expérience, pour famille de deux personnes seulement. Bon salaire. S'adresser à Mme Lamontagne, architecte, 11, avenue du Séminaire, Chicoutimi.

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une bonne servante pour famille de deux enfants. Bon salaire. S'adresser à 73, rue Racine, tél.: 465.

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une servante pour ouvrage général. Personne âgée environ de 25 ans. S'adresser au Progrès du Saguenay.

DIVERS

Montreal Jobbing
21 - 21½, rue St-Joseph
QUÉBEC

ECRIVEZ-NOUS IMMEDIATEMENT pour recevoir notre catalogue Printemps-Eté 1940 gratis. Vous trouverez tout ce qu'il vous faut dans le linge neuf ou de seconde main: Nos prix sont les plus bas et nos marchandises les meilleures. Ne prenez pas de chances avec des maisons secondaires. Nous avons le service le plus honnête qui soit et nos marchandises sont les plus grandes valeurs que vous puissiez obtenir pour votre argent. Commandez sans retard et avec confiance. Tous nos clients sont satisfaits.

AVICULTEURS ATTENTION. — Poussins! Poulettes! Cochets! d'un jour ou plus, race: P.R.B. et Leghorn blanche. Notre couvoir qui a un incubateur le plus moderne d'une capacité de 65,520 oeufs, soit que vous désiriez un succès avec votre élevage et avoir de bonnes pondeuses à l'automne. Pour ce demandez notre liste de prix et confiez-nous votre commande. Vous êtes assurés d'avoir entière satisfaction. Couvoir Coopératif Certifié de St-Raymond, Co. Portneuf, Québec. Antonio Plamondon, gérant.

POUSSINS d'un jour et poulettes de six semaines et plus. Races: Plymouth Rock barrée. Les poulettes de tout âge, que nous vous offrons sont de toute première qualité provenant de nos meilleurs troupeaux en tête des cochets de race R. O. P. ayant subi l'épreuve du sang contre les maladies. Soyez assurés, Messieurs les aviculteurs que nous vous donnerons pleine et entière satisfaction dans l'achat de vos poulettes et aussi des poussins d'un jour. Ecrivez pour renseignement et prix au Couvoir Coopératif de Baie St-Paul, Baie St-Paul, Co. Charlevoix.

AVIS AUX CHEVALIERS DE COLOMB — Tous les membres sont priés d'apporter le plus tôt possible les nouvelles applications qu'ils peuvent obtenir pour la prochaine initiation qui aura lieu au début de juin.

Le Grand Chevalier.

ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

Un sou le mot, minimum 25 sous.

Naissances, fiançailles, mariages, services anniversaires, remerciements pour sympathies, etc.: 50 sous par insertion suivant la formule ordinaire.

Toutes les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mercredi pour publication le lendemain.

Conditions de paiement: comptant. Annonces facturées chargées le double.

ON DEMANDE

ON DEMANDE agents pour vendre 200 nécessités garanties: articles toilette, épices, essences, produits culinaires, thé, café, etc. Travail facile, payant. Quelques territoires disponibles. Aucun risque, 30 jours d'essai. Ecrivez immédiatement pour catalogue — détails complets: Cie Jito, 1435, Montcalm, Montréal.

MANUFACTURIERS de produits culinaires universellement connus, capital $20,000,000,000.00 offre position à tout homme de confiance, de 25 à 50 ans, possédant auto ou équipement de voyage pour desservir division adjacente et répondre à une demande établie de nécessités journalières, rattachées à ventes spéciales. Expérience agricole utile. Expérience de vente non requise, doit être satisfait de $30.00 par semaine au début. Crédit consenti aux hommes qualifiés. Ecrivez immédiatement à la Compagnie J. R. Watkins, Montréal, Dépt. Q-C-I.

POSITION DEMANDEE. — Professeur diplômé d'Ecole-Normale, quatre ans d'expérience, célibataire, spécialisé dans les deux langues, demande position. Références élogieuses. Ovilda Duquet, 455, 1ère Avenue, Québec.

VOYAGEUR DEMANDE. — On demande un voyageur pouvant faire un gros chiffre d'affaires. Ne faire application que si vous avez déja un bon record comme vendeur. Nous introduisons sur le marché une grande variété d'annonces sur plaques métalliques, à laquelle nous ajouterons notre ligne entière de bibelots et de calendriers annonces, si les résultats sont satisfaisants. Base de commission à moins que votre expérience ne justifie d'autres arrangements. Donnez tous les détails concernant votre expérience, âge et le territoire déjà travaillé. International Lithographing Ltd., Bathurst St., Toronto.

À VENDRE

A VENDRE. — Tour à bois à vendre. Prix d'occasion. S'adresser à Yvan Morrier, Hôtel de ville, Chicoutimi.

A VENDRE. — Un bon char Essex, 1932 très bon état mécanique. Pneus neufs. Vraie belle occasion. Bas prix. S'adresser: E.-A. Turcotte, 421, rue Racine, et 101, rue Montcalm. Tél.: 187.

A VENDRE à bonne condition une repasseuse à froid pour maison de pension ou presbytère à la campagne où il n'y a pas d'électricité. S'adresser à Mme Henri Jalbert, 313, rue Racine, Chicoutimi.

A VENDRE. — Automobile marque Oldsmobile 1934. Spécial à des conditions très avantageuses pour prompt acheteur. S'adresser à 296, Racine, Chicoutimi.

A VENDRE. — Chaloupe, longueur 17 pieds, sièges avec dossier; capacité six personnes, avec moteur "Elto" portatif, 8 forces. S'adresser à Patrice Fortin, 111, Montcalm, Chicoutimi, ou à Arthur Boivin, Saint-Gédéon, Lac-St-Jean.

A VENDRE. — Club au Poste St-Martin à 5 milles de Chicoutimi. S'adresser à 126, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

A VENDRE. — Une très belle maison à vendre à Ste-Anne de Chicoutimi. S'adresser à M. Jean Bergeron, Ste-Anne.

A VENDRE. — Une maison "duplex" située à Arvida à vendre à condition facile, comptant raisonnable exigé. S'adresser à C.-E. Tremblay, Arvida, tél.: 246.

A VENDRE. — Un camion 2 tonnes avec "Dumper" à vendre à bonne condition pour acheteur sérieux. S'adresser à C.-E. Tremblay, Arvida, tél.: 246.

A VENDRE. — 3 "show cases" entourés de plate glace biseautée, comptoir, aussi balance de stock de Gaudreault Medecine, Enr., article de toilette et cadeaux. Le tout ou individuellement à bon marché. S'adresser à 80, rue Bossé, Chicoutimi-ouest.

A VENDRE. — Un beau garage situé au centre de la ville, sur la rue Racine, aussi 2 lots de terre. S'adresser à Mme Onésime Tremblay, 265½, rue Racine, tél.: 893.

A VENDRE. — Ameublement de magasin à prix d'occasion: 3 rayons de tables vitrées (wall cases); 1 caisse enregistreuse; 1 comptoir; une chaufferette et autres accessoires. S'adresser au Tabaconiste en face de la Banque Royale ou Henri Gagnon, 125, rue Racine, tél.: 511.

A VENDRE. — Lot rue Caron. S'adresser à J.-R. Wells & Cie, 301, rue Racine, Chicoutimi.

A VENDRE. — Un brûleur à l'huile "Fess" pour chauffage central et un camion FEDERAL fermé 1½ tonne. S'adresser à La Ferronnerie Angers, 237, rue Racine, Chicoutimi. Tél.: 1100.

MAISONS A VENDRE. S'adresser au magasin Populaire, 85, rue Taché, Chicoutimi-Ouest.

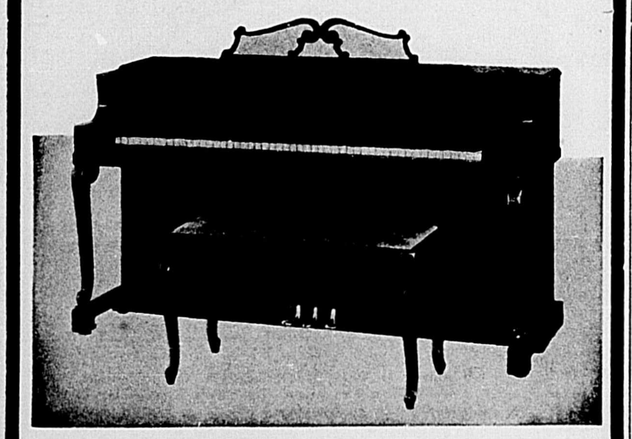
RADIOS A VENDRE. — Radios reconditionnés de 7 et 8 lampes. Prix $5.50 à $39.50. S'adresser à A.-J. Sunderland, 14, avenue Ste-Famille, tél.: 370.

"TITE-LAP". — Feuilles toitures galvanisées ordinaire et council standard. Pour estimés envoyez longueur du faite et chevron. Eastern Steel Products, Limited, 1335, Delorimier, Montréal.

CAMION DE LIVRAISON A VENDRE CAMION CHEVROLET "Panel" modèle 37, en très bon ordre, 8,000 mille seulement. Vraie aubaine pour acheteur sérieux. Pour prix et conditions, s'adresser à Case Postale 175 Jonquière, ou à 123, rue St-Doimnique.

C.-Émile MORISSETTE LIMITEE Fondée en 1894.
ENTREPRENEURS GENERAUX
Importateurs de cloches. Ouvrage de menuiserie, bois, moulures.
230, rue Latourelle, QUEBEC

PIANOS ET ORGUES



Economisez en achetant votre piano chez nous. Vous aurez entière satisfaction, qualité, durée. Venez les voir à notre magasin. M. Blondin à qui a été confié la gérance de notre département de musique, se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements que vous désirerez avoir.

GAGNON & FRÈRE
7 MAGASINS DE MEUBLES
CHICOUTIMI — JONQUIERE — KENOGAMI — ALMA
PORT-ALFRED — ST-JEROME — ROBERVAL

"J'EMPLOIE TOUJOURS LES PEINTURES RAMSAY"
dit Monsieur Honoré Desjardins, Ste-Adèle, Qué.
"PARCE QU'ELLES SONT ÉCONOMIQUES, PRATIQUES ET DONNENT LES RÉSULTATS LES PLUS SATISFAISANTS."

"Mon plus grand souci a toujours été de maintenir en excellente condition ma ferme, ma maison, mes bâtiments et mes instruments aratoires, afin qu'ils résistent au plus dur usage et aux intempéries du climat. J'ai maintenant trouvé la solution à ce problème".

"Pour ma maison, je me sers de la peinture 'Unicorn' de Ramsay . . . sa durée est sans égale. Pour mon équipement, j'emploie la peinture Ramsay spéciale pour voitures et instruments aratoires (Wagon and Implement Paint) parce qu'elle résiste à une manipulation dure et constante. Pour ma grange, qui attire l'attention de mes voisins, j'emploie la peinture Ramsay spéciale pour granges."

ABSOLUMENT GRATUIT!
Ecrivez aujourd'hui à A. Ramsay & Son Company, 6700 avenue du Parc, Montréal, et demandez le livre de l'année "l'Harmonie des Couleurs avec les Peintures Ramsay". Ce livre est unique, hors de l'ordinaire, et intéressera toute la famille. Il vous permettra de choisir vos combinaisons de couleurs avant de faire tout achat de peinture.
Nom.....
Adresse.....
Ville..... Prov.....

RAMSAY
"LES FINIS PAR EXCELLENCE"
A. RAMSAY & SON COMPANY
Fabricants de peinture depuis 1842 - - - TORONTO, MONTREAL, VANCOUVER

VENDU PAR: J.-O. BRADET — KENOGAMI; ROD. LEFEBVRE — ST-FELICIEN; P.-A. PELLETIER — ROBERVAL; EUGENE BOIVIN — ST-JOS.-D'ALMA

Au Conseil

A sa séance de lundi dernier le Conseil de la Cité de Chicoutimi a approuvé les résolutions des divers comités.

Voici un bref rapport de nombre de ces résolutions.

COMITE GENERAL
Réunion du 16 avril

Ce comité recommande de mettre sur la prochaine liste de vente pour taxes les immeubles dont les propriétaires ont consolidé les arrérages de taxes mais qui doivent encore à la cité les taxes dues pour 1939.

COMITE GENERAL
Réunion du 1er mai

Ce comité recommande de retenir les services de MM. André Lemieux, Antoine Tremblay et P.-Etienne Cauchon pour faire le recensement dans les trois quartiers de la ville. Un montant de $50.00 est alloué pour chacun des trois quartiers.

Ce comité prend connaissance du rapport de l'ingénieur de la cité, M. Emile Lamarre, à la suite de la requête qui lui a été référée par le Conseil, concernant la pose de deux escaliers sur la rue No 1 pour permettre à ceux qui ont des embarcations de jouir de la grève comme avant la construction de cette rue No 1.

Ce comité s'en tient à la suggestion de son ingénieur et recommande qu'un seul escalier soit construit, soit celui spécifié en premier lieu dans la requête présentée au Conseil: celui près du vieux quai.

Le greffier est prié de transmettre copie de la requête et de la présente recommandation à l'ingénieur de division, M. Coderre ainsi qu'à M. Art. Bergeron, sous-ministre de la Voirie.

COMITE GENERAL
Réunion du 4 mai

Ce comité recommande:

De déléguer S. H. le maire, M. Geo.-H. Smith, à la conférence canadienne des Maires et Municipalités qui sera tenue au Château Laurier à Ottawa, les 11, 12 et 13 juin prochain;

De nommer M. l'échevin R.-P. Montminy pro-maire de la Cité pour le trimestre mai, juin et juillet 1940;

De permettre à la Société St-Jean-Baptiste de Chicoutimi de se servir gratuitement de la grande salle de l'hôtel de ville pour une soirée encyclopédique le mercredi, 8 mai courant;

D'autoriser le trésorier à payer un montant de $76.00 au Ministère de la Voirie en règlement de son compte du 22 avril 1940;

De répondre à M. Augustin Tremblay que les membres du Conseil regrettent de ne pouvoir acquiescer à sa demande et qu'il doit se conformer au règlement concernant les taxes et licences;

D'approprier un montant de $50 pour la confection des listes électorales municipales. Ces listes seront faites par le greffier, M. Dufour, et G. Carrier;

De référer à l'ingénieur pour rapport:

(a) La demande de service d'aqueduc et d'égoût pour la propriété de M. Rosario Gignac, près du Cimetière. Cette propriété est probablement située dans la Paroisse de Chicoutimi;

(b) La demande pour un tottoir sur la rue St-Onésime;

(c) Lettre de Mme Arthur Tremblay, en date du 26 avril, sollicitant des améliorations sur l'avenue Savard, sur la partie qui conduit à sa propriété;

(d) Le compte de M. Thomas Blanchette, de $5.85, pour réparation à son automobile qui se serait fait briser par un camion de la Ville;

(e) Lettre Ligue de Sécurité sollicitant la pose de deux enseignes indiquant la traverse à niveau sur la rue Racine;

De référer au Comité de Feu et Police la lettre du chef Victor Guimond en date du 25 avril. Par cette lettre le Chef de Police expose au Conseil que les échelles du département de la police ne peuvent pas donner le service voulu à la population et aux bâtisses qui sont trop hautes pour la longueur des échelles dont il dispose;

De répondre à la Chambre de Commerce de Chicoutimi qu'il est impossible pour le Conseil d'envisager une dépense pour un nouveau numérotage des maisons dans la cité de Chicoutimi. Cependant le Conseil verra à faire numéroter toutes les nouvelles constructions et à faire mettre des numéros à celles qui n'en ont pas;

D'autoriser le greffier d'informer la Chambre de Commerce de Chicoutimi qu'il est impossible au Conseil de prendre des engagements pour contribuer financièrement d'une manière ou d'une autre pour le maintien d'une pépinière à Chicoutimi. Les membres du Conseil sont disposés à seconder les efforts de la Chambre de Commerce pour obtenir une pépinière à Chicoutimi pourvu qu'il n'en coûte rien à la Ville;

Le Comité étudie une requête des laitiers par laquelle on demande au Conseil d'exiger une taxe des citoyens qui hébergent une ou plusieurs vaches. Ce Comité est d'opinion qu'il ne faut pas taxer les propriétaires d'une vache mais qu'on devrait considérer comme laitiers tous ceux qui ont plusieurs vaches, qui vendent du lait et qui font la livraison. Il serait à propos de charger peut-être $5.00 à ceux qui ont 2 vaches et qui vendent du lait pour les aider à vivre. On étudiera de du Comité Général qui sera tenue nouveau cette requête à une séance prochainement.

Le Chef de Police devra donner un avis à la radio pour demander aux automobilistes de ne pas stationer dans les rues vis-à-vis les entrées des propriétaires. Cet avis est donné à la suite d'une plainte de la Librairie Commerciale qui demande de remédier à cet état de choses en plaçant une enseigne mobile à l'entrée de la ruelle qui sépare l'édifice Gilbert & Frère et l'immeuble J.-A. Lessard et de faire lire cette dite enseigne de façon à inciter les automobilistes à ne pas obstruer cette entrée afin de donner libre court.

CONSERVEZ VOS CHAUSSURES IMPERMÉABLES ET OBTENEZ UN POLI BRILLANT EN EMPLOYANT TOUS LES JOURS LE NUGGET

POLI À CHAUSSURES NUGGET

USTENSILES FACILES À NETTOYER
par CETTE méthode

IL n'est pas nécessaire de frotter ni d'écurer pour enlever des ustensiles graisse et saleté—avec la Lessive Gillett tout cela s'en va aisément.

Servez-vous aussi de la Gillett pour garder libres vos renvois d'eau. Elle n'abîme ni l'émail ni la plomberie. Ayez-en toujours à la maison.

BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés . . . garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu . . . et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

**Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*

COMITE GENERAL
Séance du 6 mai

Ce comité recommande:

De retenir les services de M. Edouard Lapointe pour le bureau du chômage. Un salaire de $65.00 par mois lui sera payé et ce avec effet rétroactif au 29 avril 1940;

De porter le salaire de M. Adrien Favre, mécanicien, à $21.15 par semaine au lieu de $19.00. Ce salaire est à compter du 4 mai 1940;

De proclamer la semaine du 13 au 18 mai: SEMAINE DU GRAND NETTOYAGE et de donner avis que l'enlèvement des vidanges commencera également le 13 mai;

De mettre la grande salle de l'hôtel de ville à la disposition de la Ligue catholique féminine pour mercredi, le 5 juin, pour une séance donnée au profit des Religieuses du St-Sacrement;

De charger le procureur de la cité d'aviser de nouveau le Prêt Hypothécaire que de nouvelles plaintes ont été adressées au Conseil au sujet de sa propriété 7 rue Taché, qui est maintenant inoccupée. Ce taudis est une disgrâce et il faut que cette maison soit démolie incessamment;

De donner instruction de faire le ménage régulier au Marché municipal avant son ouverture;

De référer à l'ingénieur pour rapport:

(a) Requête des contribuables de la rue Hôtel-Dieu pour étudier la possibilité de répandre de l'huile ou du sel sur la chaussée de cette rue pour rabattre la poussière;

(b) Le compte de $3.00 à la Coopérative Créditiste pour accident survenu sur la rue Racine à leur messager.

Il est communiqué à ce comité quatre lettres de M. Michel-L. Guimond, directeur général du Bureau de Reconstruction Economique. Ces lettres se rapportent à la distribution et aux réglements du chômage.

A ST-FRS-DE-SALES

St-Frs-de-Sales. — D. N. C. — La semaine dernière, le R. Père Pascal, de l'Ermitage du Lac-Bouchette, était dans notre paroisse pour sa tournée mariale.

En cette occasion, il faisait la visite canonique pour les tertiaires, qui assistèrent en grand nombre à tous les exercices.

Va-et-vient

Mme Edgar Girard et sa fille Béatrice, de Desbiens Mills, étaient chez M. et Mme Henry Girard, dimanche dernier.

Mlle Adéline Laberge est de retour d'une promenade à Jonquière.

L'enlèvement des vidanges commencera le 13 mai

L'itinéraire de la semaine

Voici le programme de chaque semaine pour le charroyage des vidanges en déchets de cuisine, charroyage qui se fait la nuit et qui commencera le 13 mai pour se continuer tout l'été.

LUNDI

Rue du Havre.
Rue Racine, de Rivière-du-Moulin à l'avenue Labrecque.
Rue Hôtel-Dieu.
Rue St-François-Xavier.
Rue Dollard.
Rue Lamarre.
Rue Verchères.
Rue Lévis.
Boulevard St-Michel.
Rue Cartier de Ste-Famille à l'avenue Labrecque.
Avenue St-Vallier.
Avenue du Séminaire.
Avenue Ste-Famille.
Avenue Parent.
Avenue de Salaberry.
Avenue Bégin, de Racine à Price.
Avenue Riverin.

MARDI

Rue Racine, de Labrecque à la Rivière aux Rats.
Rue Cartier, de Labrecque à Morin.
Rue Price, de Bégin à Morin.
Rue Larouche.
Avenue Bégin, de Price en montant.
Avenue Labrecque.
Avenue Maltais.
Avenue Lafontaine.
Avenue du St-Sacrement.
Avenue Laurier.

MERCREDI

Rue Talbot.
Rue Smith.
Rue Racine, de la Rivière aux Rats au Bassin.
Rue Julien.
Rue Cartier, de Morin au Bassin.
Rue Blanchette.
Avenue Morin, du Saguenay à Price.
Avenue Lemieux.
Avenue Tessier.
Avenue Ste-Anne, du Pont à Price.
Avenue Petit.
Avenue St-Georges.
Avenue Savard.
Avenue Montcalm, de Racine à Price.

JEUDI

Rue Price, de Morin au Port.
Rue Lévesque.
Rue Bossé, entière.
Rue Ste-Ursule.
Rue St-Hubert.
Rue St-Philippe.
Rue St-Pierre.
Rue St-Luc.
Rue Tremblay.
Rue Gilbert.
Avenue Ste-Anne, de Price à Lorne.
Avenue St-Jacques.
Avenue Montcalm, de Price à Lorne.
Avenue Ste-Marthe, de Price à Lorne.
Avenue Taché, de Price à Lorne.
Avenue St-Gédéon.

VENDREDI

Rue Lorne entière.
Rue St-Vincent.
Rue St-Joseph.
Rue St-Charles.
Rue Dubuc.
Rue St-Dominique.
Rue Fafard.
Rue St-Henri.
Rue St-Louis.
Avenue Ste-Anne, de Lorne à St-Vincent.
Avenue Montcalm, de Lorne à Dubuc.
Avenue Delâge.
Avenue Taché, de Lorne à St-Louis.
Rue Caron.
Chemin St-Paul.
Avenue Lapointe.
Avenue St-Jean.
Avenue Saint-Arthur.

SAMEDI

Toutes les rues du côté Ouest de la rivière Chicoutimi.

Beau succès de deux fromagiers

Excellent rapport de classification pour le fromage fabriqué à N.-D.-de-la-Doré.

N.-D.-de-la-Doré. — D. N. C. — Deux résultats notables de classification de fromage qui peuvent intéresser plus particulièrement les cultivateurs ont été obtenus par MM. Thomas Rainville et Léopold Bédard, tous deux fabricants de N.-D.-de-la-Doré, à l'emploi de M. Adrien Gagnon, de St-Félicien, auquel appartiennent les deux fabriques de notre localité.

Ce sont deux rapports encourageants et de nature à donner confiance aux cultivateurs intéressés pour un rapport encore meilleur avec la coopération de ces derniers.

A la fabrique du village, enregistrée sous le No 1973, M. Thomas Rainville a obtenu le résultat suivant sur un total de fabrication de 633 meules de fromage classifiées comme ci-après:

18 meules furent classées 92 points.
445 meules furent classées 93 points.
170 meules furent classées 94 points et il n'y a pas eu de No 2.

Pourcentage du fromage No 1 ayant un pointage de 93 et plus: 97.2.

Pointage moyen: 93.24. Ce résultat a donné aux patrons de cette fabrique le montant de $701.56 en primes accordées par le gouvernement.

A la fabrique du Rang 9, enregistrée sous le No 2938, M. Léopold Bédard a fabriqué durant la saison 1939, 650 moules qui furent classifiés comme suit:

25 meules—94 points
513 meules—93 points
90 meules—92 points
22 meules seulement de No 2.

Pourcentage du fromage No 1 ayant un pointage de 93 et plus: 82.8.

Pointage moyen: 92.73.

Ceci a donné aux patrons de cette fabrique le montant de $506.60 en primes accordées par le gouvernement fédéral.

Nous pouvons féliciter ces deux fabricants pour ces beaux résultats qui ont fait obtenir à leurs concitoyens un si beau montant de $1,208.16. Nous leur souhaitons encore le même résultat cette année, sinon plus.

VOUS ÊTES "AU COTON"

après quelques heures d'ouvrage . . .

Ce n'est pas le propre du sexe fort de se plaindre mais combien d'hommes sont misérables et font leur travail avec peine ! Ils ont laissé s'épuiser leurs forces. Ne savent-ils pas que les PILULES MORO pourraient tonifier leur organisme et ramener leur vigueur ?

M. Albert Paul raconte en quelques mots, ce qu'il a obtenu de ce bon tonique recommandé dans les cas de : faiblesse, fatigue habituelle, manque d'appétit, nervosité, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement).

"Lorsque j'étais jeune homme, pendant plusieurs années j'ai beaucoup souffert du mal de reins et du mal de dos. Je me sentais fatigué et à bout de force au milieu de ma journée de travail. J'ai fait usage de PILULES MORO et c'est avec ce tonique que j'ai réussi à me remettre dans un bon état de santé. Je fus si satisfait des résultats obtenus des PILULES MORO que dernièrement, il y a environ un an, j'ai eu une mauvaise attaque de grippe qui m'a laissé très déprimé et je n'avais pas d'appétit. Encore une fois, j'ai fait usage de PILULES MORO et je me suis remis en très bon état de santé. Je ne cesse, depuis, de les recommander aux hommes qui souffrent de faiblesse et de mal de reins . . ."

(Signé)—ALBERT PAUL,
St-Joseph de DRUMMONDVILLE, P.Q.

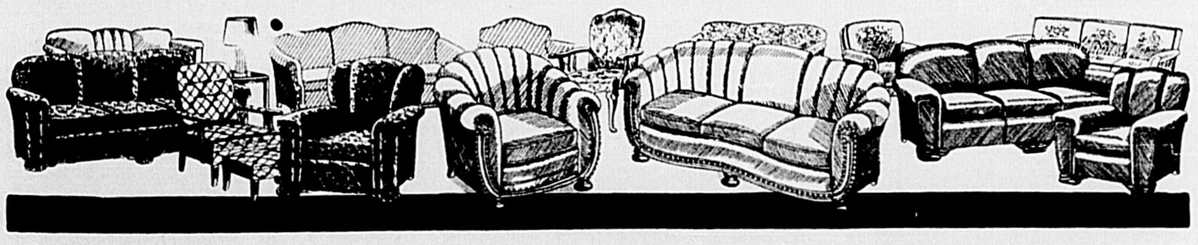
Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Moro par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

GRAND CHOIX D'AMEUBLEMENTS DE SALON



NOUVEAUX CHESTERFIELDS

SPECIAL CETTE SEMAINE POUR LE TEMPS DU DEMENAGEMENT

Beaucoup de personnes voudraient échanger leur mobilier de salon. C'est le temps de profiter du choix considérable de GAGNON & FRERE dans les différents mobiliers de salon qui vous sont offerts au plus bas prix.

Votre vieux chesterfield servira comme premier paiement et la balance, 24 mois pour payer *avec un léger supplément*

GAGNON & FRÈRE

7 Magasins de Meubles

CHICOUTIMI — JONQUIERE — KENOGAMI
PORT-ALFRED — ALMA — ROBERVAL
ST-JEROME

VENTE DE CHAUSSURES

Au magasin THS ABEL, Enr. Chicoutimi

COMMENÇANT DEMAIN VENDREDI

CE N'EST PAS UNE

Vente de FEU — EAU — FUMÉE!

car nous n'avons rien eu de semblable, nous avons cependant déménagé beaucoup de stock lors du feu de la semaine dernière et c'est pourquoi nous organisons cette vente. Sans être une vente de feu nous pouvons vous dire que les spéciaux que nous vous offrons sont aussi bas que ceux d'une vente de feu.

VENEZ VOUS EN CONVAINCRE.

Occasion sans pareille

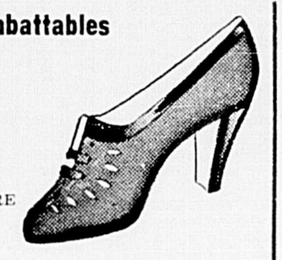
Mesdames, Mesdemoiselles. Environ 50 paires de beaux souliers SLATER valant de $6.50 à $8.50 offerts à .....

$3.95

Toutes les pointures dans le lot.

Hâtez-vous de venir choisir les vôtres

Bas prix imbattables



95c

POUR UNE PAIRE DE BEAUX SOULIERS

Voilà qui est surprenant. Mesdames, Mesdemoiselles. Vous vous en rendrez compte cependant, en allant à la vente du magasin THS ABEL, ENRG. En effet beaucoup de souliers pour dames comprenant balances de lignes et échantillons de manufacturiers vous sont offerts à ce prix ridicule de .....

95c

Venez les premières pour un meilleur choix.

The Slater Shoe

Messieurs les amateurs de bonne chaussure voici un spécial magnifique

Un lot limité de souliers SLATER en cuir noir et brun. Valeurs de $7.50 à $8.50. Toutes les pointures sont représentées dans le lot. *Venez vous en choisir une paire à*

$4.95

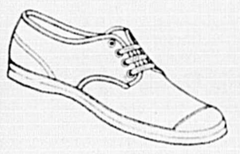
SPECIAL POUR GARÇONS

Un lot de souliers désassortis comprenant souliers de toilette en cuir noir, souliers sport avec semelles caoutchouc, etc. Pointures 11 à 13 et 1 à 5 dans le lot mais pas dans toutes les lignes. *OFFERTS TANT QU'IL Y EN AURA A .....*

$1.35

"SHOE CLAQUES"

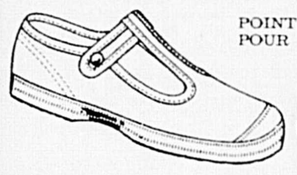
VENDUS A PRIX D'ECONOMIE



POINTURES POUR ENFANTS 4 à 10½

39c

Souliers à courroies ou lacés en canevas, brun, blanc ou bleu, semelles de caoutchouc de première qualité.



POINTURES POUR FILLETTES 11 à 2

49c

SOULIERS POUR JEUNES FILLES

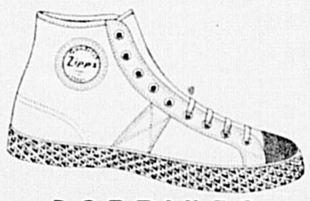
Nous vous recommandons ce grand spécial. Souliers en cuir noir, brun ou blanc, talons moyens, semelles en cuir. Pointures 3 à 8. Aussi un lot de balance de lignes. La paire .....

$1.95

VALEURS EXCEPTIONNELLES

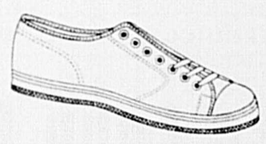
POUR GARÇONS

Chaussures en canevas, bien faites, pour sports, légères et cependant robustes, lacées à partir du bout. Bouts renforcés et chevilles protégées. Semelles en caoutchouc de première qualité



BOTTINES

POINTS GARÇONNETS 11-12-13. La paire	65c
POINTS GARÇONS 1-2-3-4-5. La paire	69c
POINTS HOMMES 6-7-8-9-10-11. La paire	79c



SOULIERS

POINTS GARÇONNETS 11-12-13. La paire	59c
POINTS GARÇONS 1-2-3-4-5. La paire	65c
POINTS HOMMES 6-7-8-9-10-11. La paire	75c

Beaucoup d'autres spéciaux vous attendent au magasin THS ABEL. Venez en foule au magasin spécialisé, le plus grand détaillant de chaussures de la région.

THS ABEL, Enr.

179-181, RUE RACINE — — CHICOUTIMI
SUR LA COTE — TEL.: 337

•Au Foyer•

Je dois, je veux

La fête des mères...

Encore une des initiatives heureuses de la Ligue catholique féminine du Canada que cette "Journée" destinée à honorer particulièrement les mères, ces femmes héroïques "qui, à travers les âges, transmettent la vie et consacrent la leur à former les enfants nés d'elles" (1).

Lundi prochain, le 13 mai, donc, on célébrera à Québec, la Fête des Mères, et l'on vendra à travers les rues les rubans de la Ligue. Je sais que le Comité diocésain de Chicoutimi qui compte à son actif tant de belles oeuvres marquera de quelque manière cette coutume charmante de réunir dans une noble pensée toutes les mères, priant Dieu de leur donner la joie dans l'accomplissement du plus auguste, du plus saint des devoirs.

Il faudra donc, petits et grands, penser à notre mère, nous souvenir des soins touchants dont elle a entouré notre enfance et notre jeunesse, faire un retour sur nous-mêmes pour nous demander ce que nous avons fait pour elle en regard de tant de tant de dévouement? Hélas! il nous est arrivé, peut-être, et il vous arrive souvent encore, vous les plus jeunes, de nous plaindre de sa sévérité, de la trouver peu à la mode?... C'est qu'elle a connu des jours moins tourmentés que ceux de notre siècle; elle est d'une époque où l'on jouissait de moins de confort, où la vie était moins tourmentée, plus sérieuse, plus austère. C'est pourquoi, sans doute, quelques jeunes filles modernes seraient tentées de la trouver vieux jeu! O chères petites cousines, jouissez bien sans restriction du bonheur de posséder votre mère. Vous comprendrez toujours trop tôt, hélas! quel bien précieux le bon Dieu vous a donné en elle, lorsqu'il vous faudra pleurer le chagrin immense de l'avoir perdue!

"Qu'elle soit une grande dame ou une simple paysanne, écrit Ginevra dans ses délicieux "Billets de Geneviève", ce que votre mère réclame, c'est votre tendresse, ce sont les menues attentions qui la prouvent. C'est la lettre qui vous remplace aux anniversaires, c'est le petit cadeau très simple qui lui dit que vous avez pensé à elle."

Cousine LAURE.

(1) Causerie de Mme Rodolphe Laplante.

Ornementation des terrains scolaires

REPRODUIT DE "NOTRE PETITE FEUILLE"

NOTE. — Nous avions demandé à notre aviseur technique agricole, un article sur l'ornementation du terrain scolaire. M. Champoux nous a fait parvenir des considérations très originales et très au point, que nous sommes malheureusement forcée de résumer trop brièvement, le temps et l'espace nous faisant défaut pour les publier entièrement.

...Avant de pratiquer l'ornementation à l'école, il faudra commencer par ornementer certains cerveaux routiniers, apathiques et réfractaires à tout ce qui sort de l'ordinaire. Et l'institutrice qui verra, par esprit de vengeance, son essai ornemental à l'école saccagé pendant son absence au cours des vacances d'été n'aura pas beaucoup d'enthousiasme pour recommencer...

Le goût du beau se prend à la maison, s'amplifie à l'école et se continue dans la famille. Depuis toujours, MM. les inspecteurs recommandent l'enjolivement des abords de l'école. Cette question concerne bien plus les Commissions scolaires que l'institutrice, quoique, depuis toujours, cette dernière, par simple esprit de décence et de fierté ait cherché à entretenir la propreté dans l'école et ses alentours.

Le programme surchargé ne laisse guère de temps pour les gambadages autour de l'école, et que diront les gens qui ont le souci de la "bonne utilisation du temps" s'ils voient l'institutrice et les élèves perdre le leur en des détails d'ornementation jugés fastidieux par les esprits routiniers? D'ailleurs, le travail d'ornementation réclame le concours de plusieurs, et l'imposer à la seule institutrice serait abuser. Le mal ne réside donc pas du côté de l'institutrice.

Ornementer! Mais je me demande où? La majorité de nos maisons d'école sont bâties près de la route. Le Canada est un des plus grands pays du monde, disait mon institutrice, mais il ne faut pas trop regarder notre cour de récréation pour y croire sincèrement. Nous partagions avec les chardons le peu d'espace que nous avions car la clôture du voisin était à la portée de la main.

Quand chacun veut mettre l'épaule à la roue, il devient aisé pour l'institutrice, de faire labourer, épierrer, niveler et ensemencer un gazon convenable. Il ne resterait plus qu'à dissimuler le solage de la façade avec une plate-bande de plantes au choix. L'allée bien tracée se garnira d'alysses et l'école aura reçu une toilette durable.

Mesdemoiselles les institutrices, je vous conseille l'ornementation. Dans vos réunions d'étude, parlez-en, encouragez-vous-y, et fasse que la paix soit accordée à votre bonne volonté. Organisez pour cette année, la Fête de la pelouse. Nous avons déjà la Fête des arbres et nous couronnerons le tout par la Fête commémorative des fleurs.

Gérard CHAMPOUX, agr.

Le coin de la Glaneuse

Grand-ménage tu feras,
Au printemps, scrupuleusement.

Il me semble que c'est hier que nous donnions ici quelques conseils au sujet du grand-ménage d'automne! Comme le temps passe, tout de même!

Le grand-ménage du printemps est beaucoup plus élaboré que celui de l'automne, cependant. On ne se prépare pas pour la mort, on s'achemine vers la vie, et tout y passe, non seulement de la cave au grenier, mais de la cour aux dépendances! Tout est renové, rafraichi, enjolivé!

Quelques petits conseils tout simples, maintenant:

Odeur de la peinture

La peinture fraiche produit dans les pièces, même ventilées, une odeur assez désagréable. On atténue fortement cette odeur en plaçant au milieu de la pièce fraichement peinte une corbeille contenant des morceaux de mie de pain. L'action désinfectante est due au grand pouvoir absorbant exercé par la mie de pain sur les vapeurs odorantes.

Pour nettoyer les peintures

Mettre deux onces de soda dans une pinte d'eau chaude, laver les peintures et rincer à l'eau pure.

Pour enfoncer des clous dans le plâtre des murs sans le briser

C'est un moyen bien simple. Mettre ces clous dans l'eau très chaude durant quelques minutes.

Comment nettoyer les pinceaux

Les pinceaux sont débarrassés de la peinture en les lavant dans le pétrole ou la térébenthine, puis avec de l'eau et du savon. Les pinceaux qui ne doivent pas servir longtemps devraient être mouillés d'un peu de parafine avant d'être serrés.

Comment nettoyer des photographies salies

Mouillez-les légèrement avec un linge doux et souple trempé dans de l'eau chaude contenant un peu d'amoniaque. Asséchez soigneusement avec un linge très doux afin de ne pas égratigner la photographie.

Soin à donner à l'acier des poêles

Pour les parties du poêle qui sont en acier, servez-vous d'huile de lin bouillie et frottez avec un morceau d'étoffe de laine.

Pour le linoléum

Pour entretenir votre linoléum, le mieux est de le passer à l'encaustique assez clair et de frotter ensuite avec un torchon de laine bien vigoureusement. Quand il sera bien essuyé encaustiquez à nouveau. La cire à parquet est également bonne pour les linoléums. Elle les préserve, empêche les couleurs de s'en aller.

Pour rafraichir les couleurs des tapis des carpettes

On les éponge avec de l'eau contenant une cuillerée à thé d'ammoniaque par pinte d'eau. On doit prendre garde de ne pas faire la solution trop forte, parce qu'alors les couleurs pourraient pâlir. Si cela arrivait, on peut les raviver en épongeant avec du vinaigre et de l'eau, moitié par moitié.

Quand il fait beau soleil, que la neige fond à grande allure et que l'herbe point dans la prairie, cela me fait toujours songer à la jeunesse au sourire en fleur! C'est pourquoi je publie ici, pour les jeunes filles.

SOURIS TOUJOURS

Tu veux petite amie, que je te donne un conseil pour être plus jolie! Qui, dame! ne le désire pas?

Ne t'est-il pas arrivé, le matin, en te mettant le pied sur la planète Terre, de te découvrir un visage triste, boudeur, morose, tout en te promettant fort bien de te ficher de tout, d'envoyer promener les gens sur le boulevard? Ne perds pas une minute. Regarde ta physionomie dans ton miroir; à la place d'une Françoise, d'une Jeannot, ou d'une Jacqueline (il faut se le dire), tu daignerais reconnaitre un petit diable en miniature. Si ton portrait te fait sourire, tant mieux; c'est là mon conseil.

Il est très facile de sourire quand ça nous va, donc aucune recette à noter. Mais quand le contraire s'en mêle c'est là qu'il faut sourire.

Souris même si tu as peur que ton minois se brise par le contact, il n'en gagnera qu'un fort bon lot d'amabilité.

A part ce que tu y gagneras, sache qu'il fait toujours plaisir de rencontrer un sourire; encore mieux: avoir devant soi un quelqu'un souriant, qui n'a pas l'air de prendre la vie pour une corvée. Tout en faisant quoiqu'il t'en coûte ton bonheur, tu feras sans que tu t'en doutes un brin le bonheur des autres. Il fera toujours bon te rencontrer, parce que tu souris.

Souris avec sympathie à ces mortels que tu coudois; tu leur apprendras que la vie est belle, qu'elle vaut la peine d'être vécue.

Souris devant la misère; avec un sourire elle aura l'air moins triste.

Souris devant les épreuves, les difficultés, cela t'aideras à les faire tiennes, à les supporter.

Enfin, habitues-toi pour ton propre bonheur — surtout celui des autres — à sourire; tu seras plus jolie!

TARO

Voyons, maintenant, au chapitre de la mode, celui qui traite de...

LA GLANEUSE

Heureux qui se repent, plus heureux qui pardonne. Arnault.

Spaghetti préparé Catelli à la saucisse

1 boite (30 oz.) de spaghetti cuit CATELLI
1 livre saucisse
1 c. table de graisse

Chauffez la boite de spaghetti 20 minutes dans l'eau bouillante. Fondre la graisse et y frire la saucisse jusqu'à couleur dorée. Déposer le spaghetti dans un plat et le décorer de saucisse. Garnir de bouquets de persil.

Recette JEANNE CATELLI

GOUTEZ UN THÉ QUI N'EST jamais insipide

Le thé LIPTON est plus profitable

Le LIPTON est un thé à petites feuilles—et de l'avis même des experts, plus la feuille de thé est petite, plus sa saveur est riche. Exigez le thé LIPTON—un thé de l'Empire digne d'un roi.

ADOPTEZ LIPTON LE THÉ SAVOUREUX (Petites Feuilles)

ETIQUETTE ROUGE ETIQUETTE ORANGE

ON NE PARLE EN VILLE que des nouveaux patrons CONGOLEUM!

MARIE: "Qu'est-ce donc qui attire les gens, en bas?"

JEANNE: "C'est la vitrine du marchand de Congoleum; il a tout un étalage des plus nouveaux patrons Congoleum et, *crois-moi*, on ne parle que de cela dans toute la ville!"

MARIE: "Vraiment, mon appartement me semble morne ce printemps . . . je me demande si je pourrai mettre assez de côté pour m'en procurer *un* . . ."

JEANNE: "Mais, ma chère, tu pourrais probablement t'en procurer deux ou trois dans les modèles à bas prix. C'est ce que j'ai dans toutes mes pièces, tu sais."

MARIE: "Tes planchers paraissent toujours bien!"

JEANNE: "Et, ce qui est intéressant, c'est que je n'ai pas d'ennui à les conserver propres! Je passe la vadrouille régulièrement et je cire de temps à autre. Et quelle résistance à l'usure! Il n'est pas nécessaire de les fixer au plancher et on n'a pas à craindre d'en voir rouler les bords. Pour que les clientes soient bien sûres d'obtenir un Congoleum *authentique*, il y a un Sceau Or sur chaque carpette. En passant, tu sais qu'il y a du Congoleum à la verge et de petites carpettes aussi attrayants que les grandes. Descends donc et va jeter un coup d'oeil sur les beaux patrons Congoleum, tu en aimeras le merveilleux coloris!"

● *Le Sceau Or sur tous les Congoleum est votre garantie de satisfaction et de longue durée. Demandez à votre marchand la nouvelle brochurette sur la décoration intérieure (elle s'obtient gratis) ou écrivez à:*

CONGOLEUM CANADA LIMITED
3700 rue St-Patrick - Montréal

CARPETTES Sceau Or CONGOLEUM

Le public trouvera dans nos 7 succursales de la région l'assortiment complet des derniers patrons CONGOLEUM "SCEAU D'OR" dans toutes les grandeurs, ainsi qu'un grand choix dans la ligne des prélarts CONGOLEUM.

GAGNON & FRÈRE

Chicoutimi — Jonquière — Kénogami — Port-Alfred —Alma —St-Jérôme —Roberval

ELLE NE S'EN FAIT PAS AVEC SON ÂGE

Elle a su conserver, en dépit des années, les privilèges de la jeunesse : activité, fraîcheur, optimisme SANTE !

Est-il possible de conserver sa vigueur et rester jeune après la période du retour d'âge? C'est l'époque propice au réveil de tant de maladies !

D'après les expériences faites, d'après les résultats recueillis, des milliers de femmes ont pris les bonnes PILULES ROUGES à l'époque du retour d'âge. Au lieu de péricliter, leurs forces se sont maintenues et le changement s'est opéré naturellement ; elles ont aussi gardé leur fraîcheur parce que les troubles qui se sont manifestés n'ont laissé aucune trace . . . grâce aux bonnes PILULES ROUGES qui ont gardé l'organisme dans un bon état de santé.

"J'étais arrivée à la quarantaine et dû au fait que j'avais eu une nombreuse famille, je me suis trouvée faible à l'époque de la ménopause ; je souffrais de vertige et je perdais du poids continuellement. Une de mes soeurs qui s'était traitée avec succès en prenant les PILULES ROUGES me conseilla d'y avoir recours. J'en ai pris quelques boites et elles m'ont fait un grand bien. Mes malaises disparurent et j'ai repris mon poids normal. Je m'en suis trouvée si satisfaite que j'en ai fait prendre à une de mes filles qui souffrait de faiblesse et elle aussi en a eu de très bons résultats . . ."

(Signé)—Mme F. DAIGLE,
Richmond, P.Q.

Témoin (Signé)—Y.P.

Les bonnes PILULES ROUGES sont reconnues efficaces dans le traitement des malaises suivants : faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE). Par la poste : 50c la boite ou 3, $1.25.

PRENEZ DES FORCES en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

LE NOUVEAU NETTOYEUR OLD DUTCH

FABRICATION CANADIENNE

COUPE LA GRAISSE D'EMBLÉE
NETTOIE EN UN CLIN D'OEIL
FAIT BRILLER PLUS VITE SANS TROP DE FROTTAGE

50% PLUS VITE

Nettoyez maintenant de la manière moderne, rapide et facile avec le Nouveau Nettoyeur Old Dutch 50% Plus Vite. Ce Nouveau Nettoyeur Old Dutch est le résultat d'années de recherches de laboratoire . . . et d'un ingrédient nouveau, quasi-magique, qui coupe *d'emblée* la graisse, cause de la plupart des ennuis du nettoyage. Quand vous êtes venue à bout de la graisse, vous nettoyez 50% plus vite . . . faisant briller plus vite sans trop de frottage. Il n'endommage pas les mains, non plus, et il n'égratigne pas parce qu'il est fait de Seismotite.

Le Nouveau Nettoyeur Old Dutch 50% Plus Vite est maintenant chez votre marchand dans la même boite familière. Commandez-en une provision aujourd'hui. Voyez comme il enlève rapidement la graisse des poêles, éviers et casseroles. Remarquez aussi comme il fait rapidement briller les surfaces. Pour couper la graisse plus vite . . . pour nettoyer à fond et plus facilement . . . pour faire mieux briller les surfaces . . . c'est le Nouveau Nettoyeur Old Dutch 50% Plus Vite!

N'égratigne pas . . . Fait de Seismotite

VOUS LES AIMEREZ BIEN!

NE manquez pas ceci—c'est une Véritable Valeur en Argenterie!

3 *superbes* CUILLERS À SOUPE WM. A. ROGERS

La beauté et le chic dernier cri caractérisent ces magnifiques cuillers, modèle "Croydon"—Argenterie de Qualité Supérieure (A-1) Wm. A. Rogers recouverte d'argent pur au point d'usure, faite par Oneida, Ltd. Remplissez le coupon aujourd'hui. Cette offre, valable au Canada seulement, expire le 31 décembre 1941.

VALEUR $1.50 POUR SEULEMENT 60¢ et trois étiquettes Old Dutch

OLD DUTCH CLEANSER, Dept J 142
64 Macaulay Ave., Toronto, Ont.
Ci-inclus_____panneaux de moulin à vent des étiquettes Old Dutch (ou étiquettes entières) et _____¢. Veuillez m'envoyer_____Cuillers à Soupe Wm. A. Rogers et la circulaire qui comporte les autres pièces. *AVIS:* Envoyez 60¢ et 3 étiquettes pour chaque série de 3 Cuillers à Soupe que vous désirez.

Nom_____
Adresse_____
Ville_____ Province_____

ASSORTIMENT COMPLET DES CARPETTES "CONGOLEUM"

CHICOUTIMI
JONQUIERE
NORMANDIN
BAGOTVILLE

LEGARE
Le plus grand spécialiste en ameublement au Canada

HEBERTVILLE
ST-FELICIEN
DOLBEAU
DESBIENS

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Le Loup Blanc

PAR PAUL FÉVAL

No 12

—Lequel de ces gens est le duc d'Orléans?

Le paysan montra du doigt le prince et s'enfuit.

L'inconnu poussa droit au régent qui recula instinctivement et porta la main à son épée. Les courtisans, un instant paralysés par la surprise, se jetèrent au-devant de leur maître.

Quelques dames songèrent d'abord à s'évanouir, mais elles reprirent leurs sens, parce que la scène promettait d'être curieuse.

—Qui êtes-vous? demanda le régent après le premier moment de silence.

—Je suis Nicolas Treml de La Tremlays, seigneur de Boüexis-en-Forêt, répondit le nouveau venu.

—Et que voulez-vous?

—Me battre en combat singulier contre le régent de France!

Ces étranges paroles furent prononcées d'un ton grave et ferme, exempt de toute fanfaronnade.

Les courtisans se regardèrent. Un muet sourire vint à leurs lèvres. Les dames étaient puissamment intéressées: elles contemplaient cela comme on suit une représentation dramatique.

C'était en effet un spectacle singulier et fait pour étonner que ces deux hommes, débris d'un autre siècle, mais débris vigoureux, menaçants, intrépides, au milieu de ces visages fardés, que ces longues épées à garde de fer parmi ces rapières de parade, — que ces pourpoints de gros draps, sans rubans ni broderies, au milieu de tout cet or et de tout ce velours.

On eût dit que la Bretagne du XVe siècle sortait du tombeau et venait demander la raison de la conquête aux arrière-neveux des conquérants.

Philippe d'Orléans avait senti d'abord un mouvement d'inquiétude, mais dix gentilshommes le séparaient maintenant du vieux breton. Il oublia sa passagère frayeur.

—Ce bonhomme est fou, dit-il en riant; il fera peur à nos dames. Qu'on le chasse!

L'ordre était explicite, mais la rapière de M. Nicolas était longue. Les gentilshommes ne se pressaient point d'attaquer.

Le vieux Breton ôta lentement son gant de peau de buffle qui pouvait bien peser une demi-livre.

—Il faut en finir! répéta gravement Nicolas Treml. On m'avait dit que le sang de Bourbon était un sang héroïque; mais la Renommée est menteuse, je le vois, ou bien la branche aînée a gardé tout entier l'héritage de vaillance. Philippe d'Orléans, régent de France, pour la seconde fois, moi, gentilhomme comme toi, je te provoque au combat!

Ce disant, M. de La Tremlays dégaina.

MM. les courtisans en firent autant. Les dames trouvaient que la comédie marchait à souhait.

—Soyez témoins! reprit Nicolas Treml d'une voix haute et solennelle; ne pouvant accuser le roi qui est un enfant, j'accuse le régent de France de tenir en servage la province de Bretagne, laquelle est libre de droit. Pour prouver la vérité de mon dire, j'offre le combat à outrance et sans merci. Si Dieu permet que je succombe, la Bretagne n'aura perdu qu'un de ses enfants. Si je suis vainqueur, elle recouvrera ses légitimes privilèges.

—Un combat en champ clos! murmuraient ces messieurs qui commençaient à s'amuser de l'aventure. Un jugement de Dieu entre son Altesse Royale et M. Nicolas! l'idée vaut quelque chose!

Le régent ne riait plus.

Quant aux dames saisies par le côté romanesque de l'aventure, elles admiraient maintenant l'austère visage du vieillard et prenaient peut-être parti pour sa barbe blanche.

Mme la duchesse de Berry dit à l'oreille de Riom qui était à la portière:

—Quel beau vieux fou!

—Eh bien! reprit encore Nicolas Treml dont l'oeil s'allumait d'indignation, régent de France, vous ne répondez pas!

Un silence suivit ces paroles. Chacun eut le pressentiment d'un événement extraordinaire. Au moment où le régent ouvrit la bouche pour ordonner définitivement à sa suite d'écarter le vieux Breton, celui-ci le prévint et se tourna vers son ecuyer.

—Fais ranger ces gens! dit-il froidement.

Jules poussa son robuste cheval au milieu du flot des courtisans qui, refoulés avec une irrésistible vigueur, se rejetèrent à droite et à gauche.

Durant une seconde, — une seule, — Philippe d'Orléans et Nicolas Treml se trouvèrent face à face. Ce court espace de temps suffit au vieillard qui, levant son massif gant de buffle, en frappa le régent de France en plein visage et cria d'une voix retentissante:

—Pour la Bretagne!

Trente épées menacèrent au même instant sa poitrine. Les dames purent s'évanouir. — Le dénouement surpassait toute attente.

En recevant ce sanglant outrage, Philippe d'Orléans avait pâli. Il mit l'épée à la main comme le dernier de ses gentilshommes et se précipita vers l'agresseur.

Mais il s'arrêta en chemin. La colère avait peu de prise sur cette nature où la tête dominait complètement le coeur. Il revint vers les princesses pour calmer leur frayeur.

Pendant cela, un combat inégal et dont l'issue ne pouvait rester douteuse s'était engagé entre les deux Bretons et la suite de Son Altesse Royale. Ces messieurs de la suite du régent qui, pour être de joyeux compagnons, n'en étaient pas moins de galants hommes, essayaient de désarmer leurs adversaires et non point de les tuer. Au bout de quelques minutes, Nicolas Treml, renversé de Cheval, fut pris et lié à un arbre.

Il ne prononça plus une parole, et resta, tête haute, devant son vainqueur.

Jude avait encore son épée, il était entouré de tous côtés, mais non pas vaincu.

M. de La Tremlays, jugeant inutile de prolonger la bataille, lui fit de loin un signe. Aussitôt Jude jeta son arme au pied de ses adversaires, qui s'emparèrent de lui sur le champ.

A ce moment, une douleur amère et soudaine se refléta sur les traits du vieux gentilhomme qui, jusqu'alors, avait gardé l'apparence d'un calme stoïque. Un souvenir venait de traverser son âme; il avait vu Georges, qui souriait dans son berceau.

Jusqu'à cette heure, son extravagant espoir l'avait soutenu. Il avait cru forcer le régent à descendre dans l'arène et à jouer contre lui, l'épée à la main, les destinées de la Bretagne.

C'était simple et naturel à son sens. Il n'avait pas même supposé qu'il faudrait en venir au dernier outrage. Maintenant il comprenait. La fièvre était passée.

Comme il arrive toujours après une défaite, mille pensées se pressaient dans son cerveau. Il sentait naître en lui un doute touchant la loyauté de son parent, Hervé de Vaunoy; et ce doute, à peine conçu, grandissait, grandissait jusqu'à devenir terrible comme une certitude. Il croyait entendre la voix lointaine du pauvre fendeur de cercles, et cete voix lui disait la ruine de sa race.

Il jeta un regard découragé vers Jude, et se repentit de lui avoir fait rendre son épée.

—Reprends ton arme, mon homme, cria-t-il. Passe sur le corps de ces valets et va-t'en veiller sur l'enfant.

Jude obéit comme toujours. Un puissant effort le dégagea des mains qui le retenaient, mais la foule s'était augmentée; les valets et les palefreniers avaient rejoint la cour. Jude fut terrassé. En tombant, il tourna vers son maître ses yeux pleins d'une respectueuse tristesse.

—Je n'ai pas pu! murmura-t-il comme s'il eût voulu excuser une désobéissance.

Nicolas Treml courba la tête.

(à suivre)

Le "Progrès du Saguenay"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée.
R.-R. GRENON, FIDUCIAIRE—Casier P.—12, av. Labrecque, CHICOUTIMI. P Q
REDACTION et ADMINISTRATION: 12, av. LABRECQUE
TELEPHONE: No 487.
ABONNEMENT:
CANADA: $2.00; A L'ETRANGER $3.00

SEMAINE DE LA PETITE INDUSTRIE

Un peu d'histoire

Au moment où la naissante industrie présente au public ses premières productions, il sera sans doute intéressant de connaitre les modestes artisans qui ont été les précurseurs de *La Poterie du Saguenay*.

Nous en connaissons trois: Charles Belleau, Napoléon Tremblay et Odilon Delisle.

CHARLES BELLEAU

Charles Belleau est le premier en date et celui qui fournit la plus longue carrière dans le métier.

Originaire du Cap-Santé, il avait un jour, sans tambour ni trompette, transporté ses penates à La Malbaie ou à la Baie Saint-Paul, d'où, peu de temps après, il avait traversé par terre au pays du Saguenay.

Par un acte passé devant le notaire Rousseau, à Bagotville, on voit qu'il avait acquis de "Louis Migné dit Lagascé", le 16 janvier 1855, une propriété au prix de 25 livres (environ $120.), et qu'il achevait de la payer le 1er septembre 1858. Il y est qualifié "maitre-potier".

Cette propriété était vraisemblablement la terre où il vécut: un arpent de large sur la profondeur des lots, dans le rang Saint-Anicet, "aux chutes de la rivière à Mars", entre Bagotville et Laterrière. Il y habitait une maison de 18 x 12 pieds, de pauvre apparence et d'aspect assez mystérieux — cachet particulier du célibataire original qu'il était.

Car il était original, tout assez pour fournir un riche sujet de légendes inédites. — Mais passons. C'est à titre de potier qu'il nous intéresse pour l'heure.

Son installation était rudimentaire, dit-on; mais dans ses détails elle est restée un mystère pour tout le monde car il n'a jamais permis à personne de le voir travailler ni même de visiter son atelier, qui n'était autre que sa maison. On sait seulement — grâce à l'audacieuse indiscrétion d'un garçonnet du voisinage qui se permit d'entrer pendant que ses petites soeurs goûtaient les cerises et les prunes du jardin, que Belleau leur offrait de bon coeur — qu'il se servait d'un "large plateau tournant bordé de lames de fer qui dépassaient la partie intérieure", et qu'il utilisait un cheval pour l'actionner. Il avait une sorte de hangar où il préparait la terre.

Ceux qui l'ont connu disent unanimement qu'il était habile qu'il faisait de "beaux et bons plats" et des "théières dont l'extérieur avait très belle apparence", mais qu'il faisait surtout des "terrines", vaisseaux évasés servant à tous usages spécialement à mettre le lait.

Il vendait lui-même sa marchandise, allant l'offrir de maison à maison, à pieds dans les environs, en voiture quand il s'aventurait au loin. Poli et discret, il se présentait simplement en disant: "J'ai des terrines à vendre, Madame..." On dit qu'il n'insistait pas davantage. Il vendait ses terrines de 10 à 15 sous pièce.

Belleau ne vécut que de son métier, qu'il pratiqua au même endroit pendant 35 ans .Il mourut chez un voisin charitable qui ayant remarqué l'absence de fumée à son toit et de traces autour de sa maison avait ainsi deviné que le vieux potier était tombé malade. Son acte de sépulture, du 4 mars 1889, lui donne 90 ans d'âge.

Sa terre appartient maintenant à MM. Arthur et Eugène Larouche; et le lieu où il vécut garde son souvenir dans le nom de la "Côte à Belleau".

Le musée régional de la Société Historique du Saguenay possède une terrine de Charles Belleau. Elle nous vient de Madame Siméon Larouche, de Bagotville. — On pourra la voir à l'exposition de la Poterie du Saguenay la semaine du 12 au 19 mai.

NAPOLEON TREMBLAY

Napoléon Tremblay est presque l'un de nos contemporains. Natif de Sainte-Anne (où demeure encore son frère M. Ovide Tremblay), il était fils de Joseph Tremblay "Petit", maçon, originaire des Eboulements.

Après études brillantes au Séminaire de Chicoutimi, (où l'on voit que son nom figure dans toutes les listes de prix et qu'il prenait part au concours du Prix du Prince de Galles en rhétorique et en philosophie&, il avait pris la soutane en 1883, puis l'avait laissée après trois ans d'études théologiques.

Il fit connaissance avec l'art du potier au retour d'une promenade à Ottawa en l'année 1886, alors qu'un hasard l'amena à visiter l'atelier d'Odilon Delisle, à Québec.

Revenu dans sa famille, et pour l'heure sans métier, il proposa à son père d'ouvrir ce genre d'industrie. Il acheta par correspondance du potier Delisle tout son outillage et ce qui lui restait de "terre à feu" (qu'il fallait importer), et il commença, sans plus d'apprentissage, à faire de la poterie à Sainte-Anne même, avec son frère Ovide, qui avait alors une quinzaine d'années.

Son installation se trouvait en face de l'église et du couvent actuels; le fourneau à cuire était situé "environ vingt pieds plus bas que la statue actuelle de sainte Anne!

Ses progrès furent rapides, si on en juge par un article éditorial paru dans le Progrès du Saguenay du 2 mai 1888 sous le titre "La Poterie de Sainte-Anne", lequel est en tout corroboré par les informations que nous avons par ailleurs.

"Cette industrie qui a pris naissance l'an dernier dans le comté, grâce à l'énergie et à l'esprit d'initiative d'un jeune homme de mérite, revêt des proportions vraiment satisfaisantes. Ce qui n'était l'automne dernier qu'un objet de curiosité et une nouveauté pour tout le monde prend maintenant son rang dans le commerce et nous sommes heureux de constater le développement rapide de la nouvelle poterie. Il nous a été donné de constater personnellement les progrès de l'établissement de M. Tremblay...

"M. Tremblay se charge de toutes sortes d'ouvrages en terre et nous pouvons recommander ces ouvrages comme de première classe à raison de l'excellente terre employée. Cette terre est de beaucoup supérieure à celle employée dans la généralité des poteries, surtout pour les articles exposés au feu, tels que thépots, marmites etc. Les thé-pots, crachoirs, pots au lait, pouvant résister au feu, les jarres en général, les bols à lait, les pots à bouquets, les marmites pouvant remplacer avantageusement les chaudrons en faience et en fonte, sont autant d'articles fabriqués par M. Tremblay et que l'on peut se procurer à aussi bon marché qu'à Québec.

"Il est un article d'une grande utilité: c'est une jarre à l'eau à laquelle on peut appliquer un robinet et qui est bien perfectionnée. Cet article est indispensable dans un magasin et dans beaucoup de maisons..."

En dépit de ces belles espérances, la poterie de Sainte Anne ne dura que deux ans. Napoléon Tremblay ferma boutique et vint s'installer au Bassin. Peu de temps après il se transporta à Roberval où il s'occupa pendant quelques années de faire de la chaux et de la brique, sous la raison sociale "Tremblay & Bergeron — Brique et Chaux". Revenu à Chicoutimi, il s'installa dans le rang Saint-Ignace, où il fit à la fois de la poterie et de la chaux. (Des vestiges du four à chaux sont encore visibles au bord du Saguenay, en face de l'école actuelle). Il se transporta enfin, vers 1900, en ville même et y construisit un four à chaux, dont la Laiterie de Chicoutimi occupe exactement le site. Il avait en même temps un four à chaux à Sainte-Anne (chez Joseph Morissette) et il continuait la fabrication de la brique.

Napoléon Tremblay décéda à Chicoutimi le 25 mai 1923. — La description de ses procédés pour la fabrication de la poterie nous a été donnée par son frère et collaborateur, M. Ovide Tremblay, et par ses fils MM. Jean-Louis et Philippe Tremblay, de la "Glacière de Chicoutimi".

Il y a au musée régional une pièce de Napoléon Tremblay: un savonnier, don de la famille Ovide Tremblay. On pourra voir ce morceau à l'exposition.

ODILON DELISLE

Nous sommes beaucoup moins renseignés sur Odilon Delisle, bien qu'il soit le dernier en date de nos potiers du *premier siècle*.

On ne sait d'où il venait et combien de temps il avait travaillé la poterie à Québec. Il croyait avoir fini sa carrière lorsqu'il vendit son outillage à Napoléon Tremblay.

Celui-ci habitait le rang Saint-Ignace (donc vers 1897 ou 1898) quand il vit arriver, avec toute sa famille, le vieux Delisle, qui s'installa tout près et se remit à son métier, utilisant, croit-on, le four à cuire la poterie que Tremblay avait construit à cet endroit.

Delisle tint pendant plusieurs années dans le rang Saint-Ignace; mais il n'y connut pas la prospérité, bien au contraire. Il finit par repartir et avec lui disparût la fabrication de la poterie dans la région du Saguenay.

Son insuccès n'est pas dû au manque d'habileté technique, si on juge de celle-ci par un bocal fait par lui et déniché à Saint-Fulgence en 1937 par M. Marius Barbeau, qui en fit l'acquisition pour le Musée National d'Ottawa. M. Barbeau regardait cette pièce comme le plus beau spécimen du genre qu'il avait vu jusqu'alors.

Le musée régional a reçu, il y a quelques années, de M. le notaire J.-Omer Lapointe, un morceau fait par Delisle; c'est un petit lion moulé (vraisemblablement dans le moule qui avait servi à Napoléon Tremblay), pièce qui sera visible à l'exposition de la Poterie du Saguenay.

Victor Tremblay, ptre.
de La Société Historique du Saguenay

— DU 12 AU 19 MAI —

Membres honoraires du comité

Mgr Léon Maurice, V.G., Evêché de Chicoutimi	$50.00
M. le chan. Jos. Tremblay, curé, Cathédrale de Chicoutimi	50.00
M. Jos. Gauthier, Jr., contracteur général et manufacturier de meubles	50.00
M. Emile Couture, industriel, Chicoutimi	50.00
M. Geo.-H. Smith, industriel, maire de la Cité de Chicoutimi	50.00
M. R.-P. Montminy, imprimeur, Chicoutimi	50.00
Lamontagne & Gravel, architectes, Chicoutimi	50.00
M. Arthur Tremblay, industriel (Liqueurs Saguenay)	50.00
Le Syndicat des Camionneurs de Montréal	50.00
M. Louis Gagnon, marchand de gros, Chicoutimi	50.00
M. Jean Angers, ferronnerie, Chicoutimi	50.00
Le Progrès du Saguenay, imprimerie, Chicoutimi	50.00
M. J.-E.-A. Dubuc, député fédéral, Chicoutimi	50.00
M. Antonio Talbot, député provincial, Chicoutimi	50.00
M. Willie Blackburn, 16, rue du Séminaire, Chicoutimi	50.00
M. Joseph Gagnon, marchand, 99, rue Racine, Chicoutimi	50.00
La Compagnie Electrique du Saguenay	50.00
Lajoie & Frère, Enrg, plombiers, Chicoutimi	50.00

Membres bienfaiteurs du comité

A.C.J.C. (M. l'abbé Geo.-E. Côté), Chicoutimi	$10.00
M. L.-S. Dostie, Chicoutimi	10.00
M. l'abbé Victor Tremblay, Séminaire de Chicoutimi	5.00
M. C.-E. Boivin, notaire, Chicoutimi	15.00
M. J.-A. Bilodeau, 101, rue Racine, Chicoutimi	25.00
M. Adélard Tremblay & Fils, Assurance, Chicoutimi	10.00
Lemieux & Pedneault Enr'g, Assurance, Chicoutimi	5.00

Le Comité de la Petite Industrie

Il y a quelques années, le "Progrès du Saguenay" organisait pour toute la région chicoutimienne, une enquête sur la petite industrie. Cette enquête comprenait un questionnaire sur la situation et les possibilités de l'industrie, l'inventaire, les sites industriels, le capital, le marché, la mentalité, l'initiative industrielle, les difficultés, l'industrie et l'agriculture et enfin l'industrie domestique.

Cette enquête n'est pas restée uniquement dans le domaine des hypothèses. Au contraire les Syndicats Catholiques de Chicoutimi se sont mis à l'oeuvre et ont d'abord étudié ces divers points. Des cercles d'études furent fondés, des correspondances furent échangées avec les centres où existaient déjà de petites industries. Un travail d'éducation fut poussé activement, au moyen de vues éducatives, d'articles publiés sur les journaux et particulièrement par des expositions de travaux domestiques, démontrant chaque année de plus en plus les possibilités d'établissement de petites industries familiales d'abord dans notre région; et nous sommes rendus à un tournant où il est prouvé que plusieurs artisans apportant à la réalisation d'une industrie leur propre ressource et avec un peu d'aide public peuvent réaliser de petites industries capables d'employer un certain nombre de mains ouvrières.

Comme dans toute organisation il faut absolument une direction, un organisme directeur: dans les circonstances actuelles, et vu le mouvement réel et sérieux vers l'établissement de petites industries il était nécessaire de fonder sur des bases permanentes cet organisme qui sera connu sous le nom de (COMITE DE LA PETITE INDUSTRIE DE CHICOUTIMI, INC.)

Ce comité, par ses attributions et pouvoirs conférés à lui par sa charte, a comme mission de promouvoir, d'encourager et d'aider les petites industries qui fournissent au dit comité des preuves sérieuses de leur établissement et la possibilité de leurs résultats.

Le comité actuellement formé, est, selon les règlements, un comité provisoire; il comprend actuellement six (6) membres de la classe ouvrière, mais il comprendra et celà nécessairement, des techniciens, des hommes d'affaires, un aviseur légal, des membres honoraires.

Ainsi formé le Comité de la Petite Industrie sera en mesure certainement d'étudier les possibilités futures. En attendant, tel que formé, il sera l'organisme officiel qui dirigera la réalisation pratique des petites industries actuellement en marche, telles que "La Saguenéenne", "La Poterie du Saguenay"; et bientôt de deux ou trois autres petites industries qui ne sont pas encore officiellement connues du public mais qui le seront bientôt, avec de l'aide et de l'encouragement, en état de produire plus en grand et d'annoncer leurs produits sur le marché.

Le Comité a pour premier devoir de faire un appel au public de Chicoutimi en faveur des petites industries. En effet, dans Chicoutimi, tous sont en faveur de l'établissement de petites industries; nous en avons la preuve dans l'éloge et les encouragements qui nous parviennent de toutes parts pour le travail déjà entrepris. Le public s'intéresse énormément aux réalisations projetées et ne demande pas mieux que d'acheter les premiers articles qui seront mis en vente; en effet si les petites industries actuellement en voie d'organisation produisaient immédiatement, toute leur production serait absorbée de suite.

Le Comité de la Petite Industrie, après examen, a convenu de ces faits et a décidé de faire pression auprès du public en faveur de la petite industrie.

Le Comité a calculé que si chacun dans Chicoutimi voulait sincèrement mettre l'épaule à la roue, ce serait vite réalisé et même le Comité serait en mesure non seulement d'aider les petites industries déjà existantes, mais aurait les ressources nécessaires pour en établir de nouvelles qui ne fassent pas double emploi avec celles qui existent déjà.

Le Comité sera heureux de recevoir toutes les suggestions pouvant l'aider dans le travail bénévole qu'il entreprend; que tous, industriels, professionnels, marchands, employeurs et employés coopèrent immédiatement à la réalisation de petites industries; et que tous et chacun deviennent coopérateurs en la circonstance non seulement par leurs suggestions, leurs conseils, qui seront toujours acceptés avec reconnaissance, mais encore en achetant de préférence les produits de chez nous dès que les premiers articles seront sur le marché.

Nous comptons sur l'appui du public et nous avons l'espoir que tous mettront leur confiance dans le Comité de la Petite Industrie de Chicoutimi. Nous saurons réaliser ainsi ce qui a été fait ailleurs, et nous aurons dans notre région de petites industries capables d'employer un bon nombre d'ouvriers, remédiant ainsi au chômage qui nous a affectés plus particulièrement que partout ailleurs. Nous serons donc en mesure, après guerre, d'éviter une crise peut-être plus terrible encore que celle que nous avons traversée.

La Semaine de la Petite Industrie

Pour cette année, et vu les débuts très modestes du Comité de la Petite Industrie, le Comité a décidé d'organiser une semaine de la petite industrie, du 12 au 19 mai, afin d'aider quelques petites industries débutantes de Chicoutimi qui sont l'oeuvre de ce Comité de la Petite Industrie, à s'organiser complètement.

Ici au sujet de cette semaine de la Petite Industrie, nous tenons à mettre le public immédiatement au courant de l'organisation. A l'hôtel de ville, la semaine de la Petite Industrie ne consiste pas à exposer des produits sous forme de réclame directe; autrement il aurait fallu une espace considérable pour grouper toutes les petites industries de Chicoutimi. Ce que le Comité a voulu et décidé est que les petites industries débutantes qui ne sont pas encore commercialement reconnues, qui n'ont encore fait leurs preuves au point de vue industriel et commercial, viennent exposer devant le public visiteur leurs procédés de fabrication et les articles qu'elles se proposent de mettre sur le marché. Le public visiteur sera à même de juger l'effort fait par ces petites industries, et il saura les encourager, les aider, soit par des souscriptions ou soit encore en achetant à un prix tout à fait spécial les pièces offertes dans le but de venir en aide aux petites industries débutantes.

Nous tenons à faire cette mise au point immédiatement afin que le public ne soit point désappointé, ni les autres petites industries de la région qui sont déjà en pleine prospérité, et qui, faute d'espace, n'ont pu exposer leurs produits.

Si la chose peut se faire plus tard, le Comité de la Petite Industrie pourra organiser une exposition des produits de la petite industrie, et alors toutes les petites industries de la région seront invitées à y prendre part et à exposer leurs produits.

Durant cette semaine de la Petite Industrie à l'hôtel de ville, vous aurez l'occasion de suivre le procédé complet en ce qui regarde la "Poterie du Saguenay", "La Saguenéenne" dans le bois ouvré, et la Fonderie Fillion, et peut-être d'autres qui ont demandé mais qui n'ont pas encore donné leur réponse officielle.

Quant à la petite industrie de la Poterie du Saguenay, vous pourrez voir dérouler sous vos yeux les opérations se rapportant au lavage, au tamisage de la terre; le professeur Chochard expert en Poterie qui dirige depuis six mois l'organisation de la Poterie du Saguenay, vous exposera les principaux procédés de coulage, de moulage, de cuisson de la terre et même il a bien voulu, pour la satisfaction des visiteurs, montrer et réaliser sur place des pièces en Poterie.

D'autres élèves, membres de la Poterie, essaieront également de tourner des pièces, etc.

Vous verrez également sur les étagères les morceaux de poterie faits à date selon les procédés: pièces brutes pièces ayant subi la première cuisson, pièces vernies, pièces peintes, etc.

Un grand nombre de pots à fleurs manufacturés dans cette petite industrie débutante seront offerts en vente au public visiteur, comme souvenir des premiers morceaux fabriqués par cette industrie. Nous sommes assurés que tous les visiteurs se feront un plaisir d'emporter de l'exposition un souvenir de la Poterie du Saguenay à ses débuts.

Quant à la Saguenéenne, petite industrie débutante dans le bois ouvré, il en sera de même; l'on fabriquera devant vous certaines petites pièces tournées que vous pourrez acheter comme souvenir de la Semaine de la Petite Industrie. Quant aux autres industries débutantes qui aimeront à se faire connaitre au point de vue commercial elles doivent exposer leur mode de fabrication et intéresser le public visiteur en expliquant leurs procédés et en fabriquant devant eux si possible, le plus complètement qu'il y a moyen, le produit commercial qu'elles veulent fabriquer.

Au sujet des souscriptions en faveur des petites industries dans Chicoutimi, le Comité de la Petite Industrie a reçu de la part du public un accueil enthousiaste. Le *Progrès du Saguenay* de cette semaine fait rapport des personnes qui ont bien voulu devenir membres honoraires du Comité de la Petite Industrie en souscrivant et payant un montant de $50.00 dans un but tout à fait désintéressé au point de vue personnel; mais dans le but sincère de faire leur part pour le réveil de la petite industrie dans Chicoutimi.

A cette liste de membres honoraires s'ajoute la liste des membres bienfaiteurs de la petite industrie qui eux également, ont à coeur le réveil de la petite industrie et souhaitent que ces petites industries débutantes se développent et progressent jusqu'à parfaite réalisation.

Vue que le journal paraissant ce jour ne peut comprendre la liste complète de tous les membres honoraires et bienfaiteurs de la Petite Industrie, et vue que plusieurs souscriptions offertes ne sont pas encore entrées, durant la semaine de la petite industrie et durant la semaine qui suivra, nous serons heureux d'exposer publiquement ce que le public généreux de Chicoutimi a bien voulu faire pour aider la petite industrie dans notre région, et à cet effet, la liste au complet paraitra chaque semaine sur le journal local ainsi que le rapport final de la semaine de la petite industrie.

Les portes de l'hôtel de ville seront ouvertes samedi soir et S. H. le Maire de la Cité de Chicoutimi ouvrira la semaine de la Petite Industrie. L'ouverture officielle, à laquelle seront invitées les autorités religieuses et civiles de Chicoutimi, se fera dimanche après-midi, à 2 h. 30. Il y aura chaque soir amusements divers, attractions spéciales, divertissements, démonstrations pratiques sur la petite indutrie, etc. Qu'on se le dise et n'oublions pas l'ouverture, samedi soir à 7 h. 30. L'entrée sera de 10 cents et ces revenus iront directement en aide aux petites industries débutantes.

LE COMITE

Réalisations

PREMIÈRE RÉALISATION

Une poterie est à ses débuts à Chicoutimi. C'est La Poterie du Saguenay, opérant sous le principe des coopératives de production. En premier lieu il serait peut-être intéressant pour le public de connaitre les procédés de fabrication de cette petite industrie; remettant à la Semaine de l'Industrie la question de son fonctionnement au point de vue coopératif et administratif. Nous nous entretiendrons donc pour le moment du procédé de fabrication de poterie commune, faite de terre glaise cuite, et de l'histoire abrégée de la poterie.

Les matériaux qui entrent dans la composition des pâtes nous sont pour la plupart fournies par la Nature; il y en a de deux espèces principales: les uns communiquent à la pâte la plasticité qui permet de la façonner et de lui donner les formes les plus variées: ce sont les ARGILES; les autres, appelés substance dégraissante ou antiplastique sont destinés à enlever à l'argile l'excès de plasticité qu'elle a quelquefois, à diminuer le retrait de la matière à la cuisson, d'empêcher le fendillement qui en réulterait.

Le lavage d'argile se fait dans une cuve circulaire en bois, au centre de laquelle est disposé un arbre vertical muni de herses de bois ou de fer. Au nombre de trois ou quatre, ces herses sont actionnées par un manège ou un moteur. Le délayage terminé, la bonde pratiquée au bas de la cuve est ouverte pour donner passage au liquide vaseux. Celui-ci se précipite dans une fosse en traversant préalablement un tamis métallique qui retient les impuretés. L'argile raffermie au point voulu est retirée de la fosse et mise en tas dans une cave où, avec le temps, elle devient assez homogène pour être façonnée après pétrissage à la main.

Le tournage est le moyen pratique pour l'artisan de fabriquer les objets. Il utilise à cet effet un tour simple formé d'un axe vertical reposant sur un pied pris au plancher et fixé à la table par le coussinet de sa partie supérieure. Cet axe est surmonté d'un disque appelé "girelle" ou tête de tour ayant pour but de supporter la pâte à ébaucher. La partie inférieure de ce tour possède un volant très pesant que le potier, assis sur un plan incliné à hauteur du niveau de la table, met en mouvement au moyen de son pied droit. Dès que le volant tourne à la vitesse désirée, le potier retire le pied du volant qu'il laisse alors tourner librement.

La matière argileuse est tournée de la manière suivante: le potier place sur la girelle, une quantité de pâte proportionnée au mouvement Après s'être mouillé les doigts, le potier presse cette masse de pâte de façon horizontale afin de permettre à la pâte de monter et d'être écrasée plusieurs fois de suite. Centrant parfaitement cette masse, il la force par une pression du pouce droit contre la paume gauche. Un creux en résulte et prend forme de tasse. L'argile pressée par le pouce suit doucement le mouvement que lui imprime la main droite et monte insensiblement selon le mouvement ascendant de cette main. Enfin l'index de la main droite façonne l'extérieur de l'objet voulu, tandis que les doigts de la main gauche travaille à l'intérieur et lui impriment graduellement le fini. La pièce complètement ouvrée est détachée de la tête du tour au moyen d'un fil. Elle est enfin prête pour le séchage.

Le moulage rendra service au potier, quand il s'agira de formes non sphériques, telles que: statuettes, animaux, anses, becs de théières et de pots. Le potier étale la pâte sur un plateau de bois, prélève la portion de la croute nécessaire et l'applique à l'éponge dans le moule de plâtre, de telle sorte qu'elle en épouse le creux. La pièce est ensuite séchée, jusqu'à consistance assez ferme pour être démoulée sans accident.

Le coulage est le moyen propre à la fabrication d'objets en série. Il repose sur le pouvoir d'absorption de l'eau par le plâtre sec. La pâte argileuse est délayée par l'adjonction d'un peu de carbonate de soude et versée dans le moule en plâtre. Cette "barbotine" y séjourne le temps nécessaire à la formation d'un dépôt accru peu à peu. L'épaisseur atteinte, le moule est renversé afin de la débarrasser du surplus de barbotine. La pièce raffermie par la succion incessante du plâtre, sera démoulée au bout d'un temps variable.

Le séchage consiste dans l'évaporation de l'eau par l'air et occasionne un retrait dans la poterie. Pour prévenir toute déformation ou autre accident, les pièces doivent sécher uniformément, dans un endroit sans courant d'air. Elles sont ensuite décorées, vernies et cuites.

La décoration ouvre un vaste horizon à l'artisan. L'incision est certainement le moyen le plus simple, mais combien intéressant. Le marquage du dessin approprié à la forme, se fait avec l'ébauchoir. Le modelage exige plus de maitrise et ajoute au charme particulier à la poterie. Ces deux opérations doivent se faire sur les pièces encore tendres. Par contre, les engobes, les oxides, les vernis, transparents, les émaux stanifères ou majoliques, s'appliquent sur le cru ou poterie non cuite et sur le biscuit qui a déjà subi une première cuisson. Par l'artisan, la décoration sur cru est très pratique, s'il s'en tient, bien entendu, aux motifs et formes rustiques. Cette décoration qui n'exige qu'une seule cuisson a l'avantage d'être plus économique. Cependant, si la forme est fragile ou le dessin délicat, la décoration sur biscuit reste préférable.

La cuisson demande une attention minutieuse et ininterrompue, à l'enfournement, les pièces vernies ne doivent pas se toucher. La forme du four, ses dimensions et le genre de combustible à utiliser dépendent de la qualité des travaux exécutés par le potier. La cuisson terminée, l'artisan, avant d'défourner, attendra le complet refroidissement des objets. C'est avec une fierété légitime qu'il exhibera alors des articles variés attestant une parfaite besogne.

UNE AUTRE RÉALISATION

A l'automne 1939, une petite industrie dans le bois ouvré s'organisait à Chicoutimi. Depuis longtemps quelques ouvriers se rendaient compte qu'il y avait moyen de fabriquer une foule d'articles en bois qui, pour la majeure partie, sont importés des autres provinces ou des autres pays.

Conformément à la Loi des Syndicats Coopératifs de Québec, S. R. 1909, 12 membres s'associèrent pour former cette coopérative de production qu'ils désignèrent sous le nom de la (SAGUENEENNE).

Les débuts de cette coopérative furent difficiles comme dans tous mouvements de ce genre. L'on vint à la conclusion qu'il était urgent de construire un atelier, de se faire venir de la machinerie appropriée à l'entreprise, etc.

L'immeuble qui fut construit tard à l'automne est situé le long de la rivière aux Rats, dans le centre de la ville de Chicoutimi. On y a accès actuellement par la rue de la Place d'Arme, et plus tard l'on s'y rendra directement par l'avenue Morin, lorsque cette rue sera terminée.

La construction de cet immeuble a demandé aux membres coopérateurs de grands sacrifices. Vu la saison avancée, les membres ont construit cet atelier par les soirs malgré le froid et la mauvaise température.

Lorsque l'immeuble fut achevé l'on s'organisa pour avoir la machinerie nécessaire. Quelques semaines plus tard l'atelier était pourvu de machinerie moderne tout à fait appropriée à l'objet de cette industrie.

L'on commença immédiatement à fabriquer les échantillons. L'on manufactura en série certains articles de maison, tels chaises plantes, chaises berçantes, petits articles de fantaisie, jouets pour les enfants, petits bureaux, et un grand nombre d'articles qui sont importés actuellement et qui peuvent se fabriquer ici, à aussi bon compte.

Quoique cette industrie soit à ses débuts, il y a certainement lieu d'espérer qu'elle réussira. Les membres coopérateurs sont bien encouragés et reçoivent du public et des corps publics tout l'appui qu'ils sont en droit d'attendre.

Il n'y a pas lieu de s'attarder ici à exposer les procédés de fabrication. Durant la semaine de la petite industrie, vous verrez à l'hôtel de ville une partie de cette machinerie qui sera à l'épreuve ainsi qu'un membre coopérateur qui tournera pour la satisfaction des visiteurs, certains petits articles.

Le Comité de la Petite Industrie est heureux de voir ses efforts réalisés dans cette petite industrie de bois ouvré et souhaite qu'elle progresse.

REMERCIEMENTS

Le Comité de la Petite Industrie du Comté de Chicoutimi, Incorporé,

Remercie le Conseil de la Cité de Chicoutimi, de nous avoir accordé gratuitement l'usage de la grande salle, pour la tenue de cette semaine de la petite industrie.

Nous remercions également tous les membres Honoraires pour leur généreuse souscription en faveur de la Petite Industrie.

Nous remercions également tous les membres Bienfaiteurs de la Petite Industrie qui ont bien voulu appuyer ce mouvement et aider à sa réalisation.

De tous nous avons reçu le plus généreux accueil et à tous le Comité de la Petite Industrie sera reconnaissant de l'appui sincère accordé à la réalisation de petites industries dans Chicoutimi et nous essaierons par la conduite sage et prudente de ces industries de réaliser le pourquoi de ces dons généreux qui sont accordés.

L'EXPOSITION se tient à la SALLE de L'HÔTEL DE VILLE

Venez voir ce que peut réaliser la Petite Industrie chez nous

La salle est ouverte le jour et le soir. — Les démonstrations ont lieu le soir. —
Les matinées de jeudi et de samedi sont réservées aux enfants des écoles.

Assemblée annuelle de la Caisse Populaire, à Bagotville

M. A. Desgagné, Ph., réélu président. — Magnifiques résultats obtenus.

Bagotville, — D. N. C. —

Dimanche dernier, à la salle de l'hôtel de ville de Bagotville, avait lieu l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire locale.

M. Antoine Desgagné, Ph., président de la caisse, présidait. Il souhaita d'abord la bienvenue aux dévoués membres présents et constate que, selon l'habitude, dans toutes les oeuvres sociales, on ne peut compter que sur un groupe relativement restreint. Il expose brièvement les bienfaits des caisses populaires en général et fait la revue des activités considérables de notre caisse, remerciant chacun des membres des comités de l'activité déployée au cours de la présente année. Ce fut vraiment une année fructueuse.

Un rapport détaillé est fourni par M. Ls-Joseph Levesque, gérant. Il ressort de ce rapport que l'actif de la caisse qui était de $14,707.06 au 31 décembre 1938 a été porté au cours de l'année à $27,098.26, soit une augmentation de $12,391.23.

Au cours de l'année écoulée, la caisse a comblé un déficit de $156, payé un bonnus suspendu le 12 mars 1939, de $132.28, s'est pourvue d'assurances et montre un profit net de $85.26. Au delà de $14,000 ont été consentis en prêts au cours de l'année. Depuis le début des opréations, pas un seul montant n'a été perdu sur des prêts se chiffrant à près de $50,000.

Au comité d'administration, M. Nérée Simard a été élu pour remplacer M. Alfred Tremblay, sr. M. Edmond Larouche a été réélu. Les autres membres du comité sont: MM. Antoine Desgagné, réélu président, Ls-Jos. Levesque, réélu gérant, Didyme Bouchard, Edgard Boivin et Jos.-Eug. Tremblay,ing.

Au comité de surveillance, on a élu MM. Nérée Levesque et Edmond Harvey pour remplacer MM. P.-E. Tremblay et J.-N. Claveau, démissionnaires. M. J.-Jean Tremblay est le troisième membre de ce comité.

Au comité de crédit, MM. J.-H. Duchesne et Alfred Tremblay sont réélus. M. Albert Sergerie est maintenu en fonction.

UN OUVRIER SE FAIT FRACTURER LES DEUX JAMBES

Nous apprenons à la dernière minute qu'un ouvrier de Jonquière, M. Albert Lafrance a eu les deux jambes fracturées hier, à Arvida. L'accident aurait été causé par une explosion de dynamite, sur les chantiers de la construction.

A l'hôpital d'Arvida, ce matin, on nous déclare que l'état du blessé est satisfaisant.

Feu Alfred Théberge

Monsieur Alfred Théberge, de Notre-Dam de la Doré, Lac-St-Jean, est décédé le 2 mai et inhumé le 6, à N.-D. de la Doré à l'âge de 63 ans et 7 mois.

Son épouse, feu Eugénie Demers, l'avait précédé dans la tombe l'an dernier au mois d'avril.

Il laisse dans le deuil, plusieurs enfants dont Soeur Ste-Véronique, Hospitalière à Roberval, et 13 petits-enfants.

Faveurs obtenues

Remerciements à Gérard Raymond pour deux faveurs obtenues.

J.-H. Murray,
Hôtel de ville.

DEFENSE DE STATIONNER SUR LE CHEMIN PUBLIC

A sa séance de lundi soir, le Conseil de la Paroisse de Chicoutimi a passé un règlement interdisant aux automobilistes de stationner sans nécessité le long des chemins publics. Des agents spéciaux seront déterminés à cette fin afin de faire observer ce règlement. Une amende de $20 sera imposée à ceux qui seront pris en défaut, et à défaut de paiment de cette amende, emprisonnement.

A la Rivière-du-Moulin

Le Conseil de la Municipalité de la Riv.-du-Moulin désire rappeler au public qu'il est défendu de passer sur le gazon, de briser les arbres, les bancs et les clôtures. Il est aussi défendu de circuler à bicyclette sur "la promenade". Toute personne qui sera en contravention avec ces règlements sera passible d'amende. Les parents sont donc priés de bien avertir leurs enfants, car aucune offense ne sera tolérée et il devront subir l'amende. Le Conseil espère cependant qu'il n'aur apas à sévir et que chacun l'aidera à conserver les lieux en parfait état.

LUNDI SOIR À 9.30 heures

— 13 MAI —

sur le réseau régional français de CBC

écoutez les commentaires de

ADJUTOR SAVARD

sur le rapport de la Commission Royale des Relations entre le Dominion et les Provinces

(Notaire JOS. SIROIS, Président)

LA SOCIETE HISTORIQUE DEMANDE

En avril 1929, MM. Euclide et Joseph Roy commençaient à St-Jos.-d'Alma la publication d'un journal, *"Le Courrier du Lac-Saint-Jean"*, que des accidents et d'autres difficultés les forcèrent à suspendre quelques mois plus tard.

Il serait intéressant et utile de conserver une collection de ce journal, qui a le mérite d'une louable initiative et qui est *le premier journal* publié à Alma.

La Société Historique du Saguenay n'en possède jusqu'à date que quelques numéros (2, 4, 5, 6 et 7). Elle souhaiterait trouver les autres pour avoir dans ses archives la collection complète. Elle fait appel à tous ceux qui pourraient l'aider à retracer les numéros qui lui manquent.

La Société Historique du Saguenay,
Au Séminaire, Chicoutimi.

AU CONSEIL CENTRAL DE JONQUIERE

La principale question à l'ordre du jour du Conseil central des Syndicats catholiques de Jonquière, à son assemblée du 7 mai, fut l'étude des difficultés qui existent actuellement entre la Cie du Téléphone Saguenay-Québec dont M. Antoine Dubuc est le gérant, et ses employés du Central de Jonquière. Après avoir pris connaissance détaillée de la situation, le Conseil central a décidé de s'adresser au Ministère du Travail pour demander l'application de la Loi de conciliation et d'arbitrage pour régler les difficultés présentes.

Service Anniversaire

Le service anniversaire de feu Louis-Joseph Blackburn sera chanté vendredi le 10 mai à 7 hres 40. Parents et amis sont priés d'y assister.

Belle soirée historique à Jonquière

Jonquière. — D. N. C. —

La deuxième soirée historique organisée par les Chevaliers de Colomb de cette ville dans le but de faire revivre et mieux connaitre l'histoire de Jonquière, eut lieu mercredi le 1er mai, dans leur salle rue St-Jean.

Malgré la mauvaise température et des circonstances défavorables, nous comptions une belle assistance. La population de notre ville semble attacher beaucoup d'importance à ce genre de récréation instructive. Nous en recevons de nombreux témoignages. Les personnes chargées de répondre aux questions étaient M. l'abbé Lorenzo Angers, prof. au Séminaire et enfant de la paroisse, M. le maire Ulysse Boulianne, de la paroisse, M. le Dr J.-Edmond Bergeron, Mme Jos. Pedneault et Mme Jos. Bergeron.

M. Wilfrid Audet dirigeait la soirée.

Voici ce que nous avons appris cette semaine:

Jonquière est ainsi appelé à l'occasion du centenaire du Marquis de la Jonquière comme Gouverneur du Canada de 1749-52. Le canton Jonquière fut érigé en mai 1850.

M. Jean Gagnon qui a travaillé avec M.Pitre Tremblay au chainage des lots était l'oncle de M. Jean Gagnon, grand-père de MM. Eugène et Adélard Gagnon, fils d'Ernest, membre du premier conseil municipal de Jonquière.

Mme Jean Maltais, pionnière de Jonquière, occupait la terre de M. Elie Maltais, rang St-Dominique. Elle mourut à la Malbaie.

En 1870, il y avait à Jonquière les journaliers suivants: Octave Gaudreault, Joseph Poirier, Jean Tremblay, Jacob Simard, Guillaume Gravel, Mola Boutet, David Duchesne, Philibert Gagnon et William Ouellet.

Les pionniers de Jonquière furent Mme Jean Maltais, Thomas Maltais, André Bergeron, J.-Baptiste Jean et Jean Allard et autres.

Le cinquième curé de Jonquière, M. l'abbé Pelletier, arriva en 1901. Le premier mariage qu'il bénit fut celui de M. et Mme Narcisse Duchesne.

M. le curé Joseph Lapointe a été élevé à la dignité de chanoine en juin 1936, par S. E. Mgr Lamarche.

Un éminent personnage visitait Jonquière le 1er juillet 1874. C'était Mgr A.-E. Tachereau lors de la visite pastorale dans le diocèse.

La construction de la première église en pierre fut commencée en 1876.

L'église actuelle fut constuite en 1912 par M. Jos. Giroux, de St-Casimir.

La première chapelle de Jonquière fut commencée en 1860 et ouverte au culte en 1862.

La première organiste à Jonquière fut Mlle Blanche Perron.

Le salaire du premier bedeau était un demi minot de blé et une pièce de lard pour une soupe.

La première école de Jonquière, l'école No 1, fut fondée en 1868 dans l'ancienne salle publique, endroit occupé aujourd'hui par le magasin Gagnon & Cie. Mlle Philomène Soucy (Mme Frs Harvey) était la dirigeante.

L'école No 2 fut érigée en 1869 à la petite société, maintenant occupée par M. Frs Laberge. Mlle Valentine Villeneuve (Mme Aug. Harvey), était titulaire; l'école No 3, dirigée par Mlle Henriette Perron (Mme Edouard Bergeron) était sur la propriété occupée aujourd'hui par M. Frs Tremblay, au 6ième rang.

L'ouverture de l'école St-Charles, à Jonquière-Ouest, date du 15 septembre 1904. Le président de la Commission scolaire du temps était M. Damase Gagné. La première institutrice, Mlle Emilia Tremblay, fut enfermée durant 40 jours dans cette école durant les mois de juin et juillet 1905 avec seize autres personnes malades de la picotte.

L'arrivée des Rdes SS. du Bon-Pasteur pour prendre charge de l'école des filles (Couvent Mont-Carmel) eut lieu en 1916. Sept religieuses, dont la Rde Mère St-David, arrivèrent les premières.

La fête de la St-Jean-Baptiste fut célébrée à Jonquière pour la 1ère fois en 1913, date de sa fondation.

La paroisse St-Dominique est ainsi appelée en l'honneur de Mgr Dominique Racine, premier évêque de Chicoutimi, qui fut desservant de cete paroisse à ses débuts.

Les margulliers actuels à St-Dominique sont MM. Ernest Ratthé, Adjutor Houde et Alfred Dallaire.

La confrérie du Tiers-Ordre fut fondée pour les dames en 1902, le 30 nov. Mme Almas Angers fut la première supérieure. Celle des hommes fut fondée le 10 décembre 1904. M. Joseph Tremblay en fut le premier supérieur.

La translation des morts du vieux cimetière au cimetière actuel eut lieu en 1924.

Les noces d'or de M. et Mme Geo. Larouche eurent lieu le 7 octobre 1936.

L'aqueduc construit par la municipalité fut commencé en 1908 et terminé en 1909.

Le pont sur la rue St-Aimé porte le nom de pont Gauthier en l'honneur du maire du temps, M. Trefflé Gauthier.

Le premier médecin résidant à Jonquière fut le Dr Clark.

La première banque installée à Jonquière fut la Banque Nationale. M. J.-U. Girard était le gérant.

La première imprimerie fut établie en 1911 par M. Donat Fortin.

La première ferronnerie établie fut celle de Gagnon & Cie en 1908.

Le Bureau d'Hygiène fut établi à Jonquière en 1920. M. le Dr J.-Edmond Bergeron fut le premier médecin municipal.

La première automobile appartenait au notaire J.-G. Verreault.

La gare actuelle du C.N.R. fut construite en 1930.

La prochaine soirée de ce genre aura lieu le 10 mai, à la salle des Chevaliers, 18, rue St-Jean.

À CHICOUTIMI

Le Dr GILLES TREMBLAY, fils du Dr Eugène Tremblay, de Chicoutimi est maintenant de retour de New-York et ouvrira son bureau dans quelques jours au numéro 259 rue Racine, à Chicoutimi, téléphone 429.

Après plusieurs années d'études au Séminaire de Chicoutimi et au collège St-Laurent à Montréal, le Dr Gilles Tremblay fit de brillantes études médicales à l'université Laval et fut pendant deux ans externe des hôpitaux universitaires. Le Dr Tremblay compléta ses études chirurgicales à l'hôpital policlinique de New-York et est maintenant attaché à l'Hôetl-Dieu St-Vallier à Chicoutimi.

Un immeuble est endommagé par le feu

Un édifice contenant onze loyers et appartenant à M. A. Desbiens est partiellement détruit par les flammes, vendredi soir.

Un feu considérable a partiellement détruit un édifice de quatre étages, vendredi soir, dans le quartier commercial de Chicoutimi. L'édifice, propriété de M. A. Desbiens, était occupé par onze locataires et contenait quatre magasins. On ne connait pas l'origine de l'incendie mais le feu éclata au troisième étage vers 8 heures, dans un des logements. A l'arrivée des pompiers, tout le dernier étage était en flammes. On dut sonner trois alarmes et les pompiers travaillèrent pendant près d'une heure avant de pouvoir maitriser l'incendie.

Les dommages sont considérables et s'élèvent à plusieurs milliers de piastres. Les assurances couvrent seulement une partie des dégâts. Plusieurs locataires n'avaient pas d'assurance.

Au premier étage, il y avait l'épicerie et le logement de M. Arthur Desbiens, propriétaire, le salon de barbier de M. Maurice Boulay, une buanderie et une salle de pool. Les locataires sont MM. P.-Henri Turcotte, Théophile Brassard, Joseph Perron, Arthur Girard, Ernest Tremblay, Henri Hamel et Dame Willie Gagnon.

S. Exc. Mgr Douville présidera les ordinations, dimanche

Quatre nouveaux prêtres à Roberval. Les premières messes.

Les ordinations sacerdotales auront lieu le dimanche 12 mai, à la Cathédrale de Chicoutimi. La cérémonie, qui commencera à 7 heures (heure d'été), sera présidée par S. Exc. Mgr Arthur Douville, auxiliaire de St-Hyacinthe.

Cinq lévites, dont quatre de Roberval, seront élevés à la prêtrise. Ce sont MM. les abbés Lorenzo Cossette, Adalbert Leclerc, Antonio Villeneuve et Georges-Renaud Pilote, de Roberval. Léon Tremblay, de Port-Alfred.

M. l'abbé Lorenzo Cossette est le frère du R. P. Albert Cossette, des Missions Etrangères, présentement en repos au Canada.

Recevront l'ordre du sous-diaconat: MM. les abbés Adrien Bluteau, d'Albanel, Joseph-Arthur Daniel, de Baie-St-Paul, Lucien Villeneuve, de Kénogami, Gérard Côté, de St-Jos.-d'Alma, Louis-Philippe Larouche, de St-Henri-de-Taillon, Philippe Fortin, de Chicoutimi.

Recevront les deux premiers ordres mineurs: MM. les abbés Clément Lavoie, de la Petite-Rivière-St-François, Eudore Gagnon, de Chicoutimi, Roméo Simard, de Gde-Baie, Roland Dufour, de la Malbaie, Aimé Néron, de Ste-Agnès, Marcel Gauthier, de Chicoutimi, Jean-Louis Gravel, de Port-Alfred, Jacques Tremblay, de la Malbaie, Raymond Desgagné, de Bagotville.

Recevront la tonsure: MM. Laurent Tremblay, de Chicoutimi, Jean Brassard, de Chicoutimi, Onésime Tremblay, de la Petite-Rivière-St-François, Charles-Henri Dufour, de Baie-St-Paul.

Les prémières messes

M. l'abbé Lorenzo Cossette dira sa première messe à Notre-Dame, Roberval; MM. les abbés Adalbert Leclerc, Antonio Villeneueve et Geo.-Renaud Pilote, à St-Jean-de-Brébeuf, Roberval; M. l'abbé Léon Tremblay, à Port-Alfred.

Deux nouvelles saintes

Le jour de l'Ascension, 2 mai, ont eu lieu à St-Pierre de Rome les fêtes de la canonisation de deux saintes: sainte EUPHRASIE PELLETIER et sainte GEMMA GALGANI, une Française et une Italienne. Ce sont les deux premières canonisations du pontificat de Pie XII.

Feu P.-E. Tremblay

M. Pierre-Edouard Tremblay, de cette ville, est décédé hier à l'Hôtel-Dieu St-Vallier à l'âge de 28 ans et 7 mois. Il laisse son épouse dame Elmire Bérubé.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 9 h. à la Cathédarle.

Pour les missions

Au cours de l'année 1939, savez-vous combien le Canada français a fourni de missionnaires?

Cent trente-cinq; soit soixante-quatre prêtres, tant séculiers que réguliers, dix-neuf frères et cinquante-cinq religieuses.

Nous citons ces chiffres d'après le *Bulletin de l'Union Missionnaire du Clergé.*

PROMENADE

Le conseil de la municipalité de Rivière-du-Moulin désire rappeler au public qu'il est défendu de passer sur le gazon, de briser les arbres, les bancs et les clôtures.

Il est aussi défendu de circuler à bicyclette sur la promenade.

Toute personne qui sera en contravention avec ces règlements sera passible d'amende. Les parents sont priés de bien avertir leurs enfants car aucune offense ne sera tolérée et ils devront payer l'amende.

Le conseil de la Rivière-du-Moulin espère cependant qu'il n'aura pas à sévir et que chacun l'aidera à conserver les lieux en parfait état.

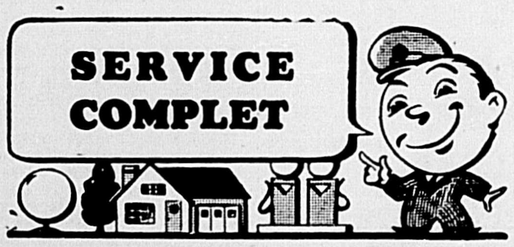
AVERTISSEMENT

Nous avertissons le public qu'il est absolument défendu par la loi de se servir de bouteilles portant une marque de commerce pour la vente du lait, thé, café, melasse ou autres produits liquides, sans l'autorisation écrite des propriétaires. Voici le texte de l'article 490 du Code Criminel du Canada:

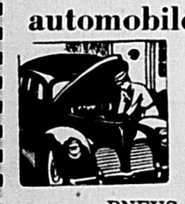
Est coupable d'un acte criminel quiconque, —

Etant un fabricant, marchand ou négociant ou embouteilleur, fait le commerce ou négoce de bouteilles ou siphons qui portent la marque de commerce dûment enregistrée, ou le nom d'une autre personne sans la permission écrite de cette autre personne, ou remplit ces bouteilles ou siphons de quelque breuvage, lait, sous-produit du lait ou autre produit liquide destiné à la vente ou au trafic.

Bureau des Laitiers, Inc.,
2350, Avenue Delorimier,
Montréal, P. Q.



Voici le printemps ! Organisez votre automobile pour avoir satisfaction.



Vérification du moteur et remise à point dans tous les détails, pour toutes les marques.

PNEUS ET TUBES
DOMINION
de haute qualité, aux prix les plus alléchants. Allocation pour vos pneus usagés.

Les huiles de haute qualité assurent la durée du moteur et de la mécanique. Nous n'employons que ce qu'il y a de mieux.

Pour avoir un service complet, sous un même toit, voyez toujours

CÔTÉ, BOIVIN AUTO SERVICE, INC.

CHICOUTIMI

OUVERT TOUS LES SOIRS

CANADIEN NATIONAL-Excursions

ALLER ET RETOUR DE CHICOUTIMI A

MONTRÉAL - - - $7.70

PAR LE TRAIN ORDINAIRE DE NUIT
VENDREDI et SAMEDI, 17 - 18 MAI
RETOUR pas plus tard que 7.00 hres p.m., (h.s.) LUNDI 20 MAI
Tarifs également réduits de plusieurs autres endroits

VOITURES ORDINAIRES SEULEMENT POUR RENSEIGNEMENTS, CONSULTEZ
HENRI MORIN, Agent local du Canadien National, Tél.: 615

CADEAUX

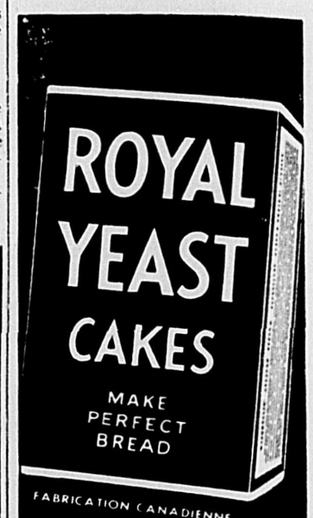
de Première Communion

- Livres de prières
- Chapelets
- Médailles
- Plaquettes
- Bénitiers
- Statuettes
- Crucifix
- Croix marcassite avec chainette argent
- Cadres
- Images assorties

La Librairie Régionale, Inc.

Edifice du "PROGRES DU SAGUENAY"

12, Avenue Labrecque, Chicoutimi



FABRICATION CANADIENNE

"Je vous donnerai du bon pain et vous éviterai les cuissons ratées"

Économisez sur une bonne voiture usagée!

Grande VENTE "D'EXPANSION" PRINTEMPS 1940

AUTOMOBILES R&G

Vaste choix de marques et modèles populaires!

NOS ventes de voitures neuves nécessitent que nous disposions d'urgence d'un très grand nombre d'excellentes automobiles R&G (remises à neuf et garanties) de tous les modèles et marques les plus recherchés. Nos prix ont été réduits en conséquence. Tout laisse prévoir que ces mêmes marques et modèles coûteront probablement plus cher dans quelque temps. Il est donc prudent d'agir tout de suite et *d'économiser.* Toutes ces R&G portent une garantie de remboursement dans les 2 jours, outre une autre de 30 jours, dite "50/50", contre les défectuosités du mécanisme. Profitez de ces occasions très spéciales.

International PICKUP No 202	**$450.00**	**FORD** TUDOR 1937 3 A	**$350.00**	**FORD** PICKUP 1938	**$450.00**
PONTIAC SEDAN	**$500.00**	**FORD** CAMION 1935 No 56A	**$275.00**	**FORD** PANEL 1937 No 40 A	**$450.00**

DISTRIBUTEURS:

Legaré Automobile de Chicoutimi, Limitée

350, RUE RACINE — CHICOUTIMI — TEL.: 583

Les parents doivent instruire leurs enfants dès le bas âge, des méfaits de l'alcool, et leur inculquer le sens chrétien de la mortification qui est le signe de notre appartenance au Christ.

(Lettre des Evêques)

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

En quinze ans, soit de 1922 à 1937, la dépense pour les spiritueux, dans notre province, a été de $700,000,000, de quoi couvrir le coût de 70 universités de $10,000,000 chacune.

(Lettre des Evêques)

Avec les prêtres des Missions Étrangères

Un désir du Pape

Dans la préfecture de Mgr Masse. — Une jeune Chinoise entre au noviciat des Soeurs Antoniennes de Marie.

Le 28 février 1926 Sa Sainteté Pie XI publiait sa célèbre encyclique où, après avoir rappelé à tous les catholiques leur obligation de coopérer à l'apostolat missionnaire, il pressait les ouvriers évangéliques, travaillant en pays infidèles, d'établir sans retard une Eglise trouvant sur place tous les organismes nécessaires à sa vitalité: évêques indigènes, clergé indigène, congrégations indigènes, etc...

Il invitait en particulier les congrégations religieuses des pays catholiques établies en territoires missionnaires "d'avoir une large compréhension des choses" et d'accepter dans leur institut les indigènes qui le désiraient. "Pourvu, terminait-Il qu'ils soient aptes à en acquérir l'esprit il serait mal de les détourner de ce dessein et de les en empêcher".

Parties le 14 septembre 1937 pour la Préfecture de Lintung, au Manchoukuo, les Soeurs Antoniennes de Marie — leur *maison-mère* est à Chicoutimi — se sont empressées de répondre à ce désir de l'auguste Vicaire de Jésus-Christ. Fortement encouragées par Mgr Larochelle, Préfet Apostolique de Lintung jusqu'en 1938, elles ont dès leur arrivée reçu des postulantes dans leur petite communauté de Ta Yng Tze.

Le 22 février dernier, pour la première fois, l'une d'entre elles était admise à commencer son noviciat. Ici au pays la chose eût passé presqu'inaperçue tant elle est fréquente; mais là-bas l'événement était d'importance pour tous: Préfet, missionnaires, Soeurs Antoniennes, fidèles. La cérémonie se devait d'être très solennelle, et elle le fut. Laissons la plume émue d'une Antonienne nous la raconter...

Couvent de Ta Yng Tze,
le 29 février 1940.

Mgr Edgar Larochelle, sup. gén.,
Séminaire des Missions-Etrangères,
Pont-Viau.

Monseigneur,

Vous ne sauriez vous imaginer la joie que nous a causée votre bonne et longue lettre du 5 janvier, reçue le 19 février et attendue depuis si longtemps. Vous vous êtes fatigué, vous avez dû prendre sur votre sommeil pour nous faire ce plaisir; aussi croyez que nous avons été profondément touchées. Une autre chose aussi que nous avons su apprécier, c'est le joli chèque que vous envoyez pour notre noviciat. Je suis l'heureuse interprète de Mère Supérieure et de toutes mes soeurs pour vous dire en leur nom nos plus gracieux mercis...

Nous avons une petite novice depuis le 22 février. Le silence serait peut-être le meilleur interprète des vives et profondes émotions que nous avons éprouvées en ce jour. J'essaierai cependant de vous raconter la fête et de vous traduire quelques-unes de nos impressions.

Nous avons commencé la journée par une grand'messe, chantée dans notre chapelle et payée par le père même de notre petite postulante. De nos coeurs reconnaissants montaient vers Dieu d'ardentes actions de grâces et de suppliantes invocations en faveur de notre future petite novice, afin qu'elle soit digne de Son Divin Coeur. Le reste de la journée fut employé à faire les préparatifs de la fête, car la cérémonie a eu lieu à l'église faute de local suffisant dans notre couvent.

A 4 heures de l'après-midi, le coeur en liesse, nous prenons le chemin qui nous conduit à la Maison du Seigneur, décorée pour la circonstance de fleurs et des banderolles multicolores que vous connaissez bien. Le coup d'oeil est agréable. Le soleil brille de tout son éclat dans le bleu si pur du beau ciel d'orient; mais en ce jour, le bon Dieu semble avoir mis dans ses rayons je ne sais quoi de plus caressant qu'à l'ordinaire, et dans l'air quelque chose de plus doux.

Une foule nombreuse et compacte a déjà envahi l'église. La famille est là qui attend la postulante pour l'offrir généreusement au Seigneur; le vieux père en particulier ressemble à une statue vivante en adoration. La nouvelle élue fait son entrée, au son d'une marche solennelle. Enfin Mgr Masse apparaît à son tour revêtu de ses ornements pontificaux. Les Pères Roch et Gravel servent diacre et sous-diacre, pendant que les Pères Hétu et Beaulieu assistent au choeur.

La musique se tait pour laisser la parole à Monseigneur qui en termes choisis et éloquents, fait ressortir la grandeur, la beauté et les avantages de la vie religieuse, puis adresse de sages conseils aux parents sur l'éducation à donner à leurs filles pour les préparer à cette sublime vocation, et enfin explique en quelques mots la cérémonie du jour. Les Chinois ont beaucoup apprécié, paraît-il, les paroles de Mgr Masse.

Après le "Veni Creator", que nous chantons de tout coeur pour implorer les lumières du Saint-Esprit, Monseigneur se rend à la balustrade où l'attend notre petite Madeleine. Il lui pose les questions du cérémonial et les traduit en chinois afin d'intéresser davantage l'assistance. Elle y répond d'une voix ferme et assurée. Vient ensuite la bénédiction et la remise des habits, qu'elle va revêtir dans la sacristie.

Bientôt la petite fiancée du Christ, tout de blanc vêtue, tenant en main "sa lampe pleine d'huile", à l'exemple des vierges sages, se présente de nouveau à la balustrade pour recevoir de Monseigneur le nom de Soeur Marie-de-St-Emilien qu'elle devra porter jusqu'à la mort si le bon Dieu lui accorde la persévérance dans la Congrégation des Soeurs Antoniennes de Marie. N'est-ce pas que le choix de ce nom est heureux? (Mgr Masse se nomme Emilien.)

Enfin, pour chanter notre reconnaissance, nous entonnons un "Magnificat" solennel; suit le Salut du T. Saint-Sacrement, présidé par Monseigneur lui-même. Prises aux charmes de tant de grandeurs nous laissons nos âmes s'élever doucement au-dessus des choses d'ici-bas, jusqu'à Dieu. De nouveau le petit harmonium fait entendre de doux accords, pendant que Monseigneur se retire entouré de son clergé et que se disperse la foule des fidèles, heureuse et fière de ce qu'elle vient de voir.

Vers cinq heures Monseigneur et les Pères se rendent à la communauté pour nous faire une courte visite et nous bénir. Mais déjà la famille de notre petite Soeur chinoise a envahi le parloir et est impatiente de la contempler sous ses habits religieux. Pour garder un souvenir plus vivace de ce jour, Mgr Masse a l'heureuse idée de faire fixer sur la gélatine toutes ces figures blanches et jaunes, que les Pères Roch et Hétu ont bien vite fait d'engouffrer dans leurs petites boites noires.

Viennent ensuite les cérémonies d'usage que vous connaissez très bien: tous les petits neveux de notre novice sont rangés dans la cour sur une même ligne, par ordre de grandeur; ils nous présentent leurs félicitations par trois saluts à la chinoise. Rien n'est oublié: une fusée de pétards éclate de plus belle et met le comble à la joie de nos Chinois grands et petits, si friands de ce "tonnerre" de la terre.

Le jour descend derrière les montagnes, il faut penser à se séparer. Le vieux père se retire le dernier... Maintenant le silence règne dans notre petit couvent et peu à peu le manteau bleu des ténèbres nous dérobe la lumière d'un si beau jour. Mais si le jour a fui, il faudrait que le souvenir en restât perpétuel.

Quand vous recevrez ce long bavardage nous serons entrés dans le cycle des grandes joies pascales. Je les veux pour vous, Monseigneur, des plus vives et des plus saintes... Les écoles sont ouvertes depuis mardi: nous n'avons que six apostoliques et cinq ou six pensionnaires; c'est peu, mais beaucoup si elles sont bonnes. Le dispensaire va son train. Hier 116 patients. Si je suis bien renseignée, c'est un record qui se voit pour la première fois.

Avant de fermer ma lettre je vous prie, Monseigneur, de bien vouloir bénir le noviciat Antonien ainsi que toutes les soeurs de Lintung.

Votre toute reconnaissante en Jésus et Marie,

Sr Marguerite-Marie,
maîtresse des novices.

Ste-Elisabeth-de-Proulx

Naissances

Ste-Elisabeth-de-Proulx. — D.N.C. Joseph-Eugène-Lucien, enfant de M. et de Mme Chs-Auguste Bouchard (Angeline Lessard). Parrain: M. Jean-Chs Bouchard, oncle de l'enfant; marraine: Mlle Yolande Audet; porteuse: Mme Ludger Côté, tante de l'enfant.

M.-Marg.-Rose-Georgette, enfant de M. et de Mme Adrien Laurendeau (Marie-Jeanne Bélanger). Parrain: M. Gaston Bélanger oncle de l'enfant; marraine: Mlle Georgette Dufour; porteuse: Mme N. Bélanger, grand'mère de l'enfant.

Va-et-vient

Mlle Lucille Girard, de Chicoutimi, est de passage chez son père, M. Juste Girard, pour quelque temps.

M. Lucien Tremblay, qui a passé 6 mois à Cadillac, est de passage chez son père, M. Georges Tremblay.

M. A. Tremblay, de Péribonka, a passé quelques jours chez son père, M. G. Tremblay.

M. Georges Tremblay est allé assister au service anniversaire de sa mère à St-Ludger-de-Milot.

Il y a beaucoup de malades dans la paroisse, mais tout de même c'est plus encourageant avec les bons soins de notre dévouée garde-malade, qui se dévoue jour et nuit.

Décès

Jacques Girard, enfant de M. et de Mme Juste Girard, est décédé à l'âge de 11 ans et 3 mois.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

St-Jean-l'Evangéliste

Baptêmes

St-Jean-l'Evangéliste. — D.N.C. Denis, enfant de M. et de Mme Joseph-Louis Tremblay (Alice Pednaud).

Marie-Madeleine, enfant de M. et de Mme Georges Guy (Marie Laforge).

Sépulture

M. et Mme Vilmond Guérin (Marie-Ange Tremblay) ont eu la douleur de perdre un bébé naissant.

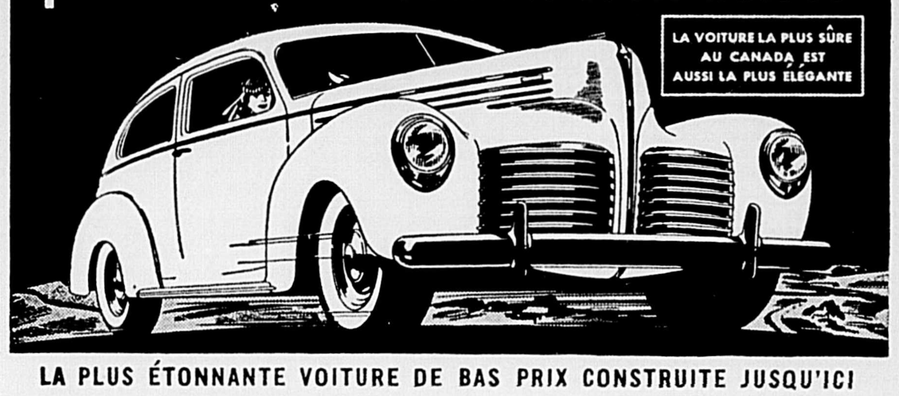
La Dame. — Je ne suis pas très satisfaite de vos références.

La Bonne. — Moi non plus, mais je n'en ai pas d'autres à vous présenter.

—Papa, qu'est-ce que tu fais donc toute la journée dans ton bureau?
—Rien. Tu m'agaces.
—Alors, comment que tu sais quand tu as fini?

—Je n'aurais jamais pensé que tes études me coûteraient aussi cher.
—Et encore, papa, il faut remarquer que je suis de ceux qui étudient le moins.

Ce nouveau HUDSON gagne les partisans habituels des "Trois autres"



LA PLUS ÉTONNANTE VOITURE DE BAS PRIX CONSTRUITE JUSQU'ICI

Conduisez un Hudson Six sur un parcours qui vous est familier, dont vous connaissez tous les détours et les accidents. Faites ainsi la comparaison avec votre voiture actuelle et vous comprendrez pourquoi ce Hudson gagne tant de partisans habituels des "trois autres", qui s'en étaient tenus jusqu'ici à la même marque, sans jamais faire l'essai d'une autre voiture. Téléphonez et un Hudson viendra vous prendre à votre porte.

LE GROS SEDAN 2 PORTIÈRES, 92 C.V.
$1118.00 Livré à CHICOUTIMI
Taxes locales seules en plus. Prix sujet à changement sans avis.

CE PRIX COMPREND: Freins brevetés à double sécurité — si les freins hydrauliques venaient à manquer (cela peut arriver à tous les freins hydrauliques) vous n'avez qu'à appuyer un peu plus sur la pédale et la voiture arrête. Capot à serrure intérieure. Manette des vitesses sur le volant. Serrures de portières extra-souples. SIÈGES AIRFOAM (moyennant un léger supplément dans les carrosseries fermées Hudson Six seulement).

Moyennant un léger supplément: Quatrième vitesse avant et Ventilation et contrôle de la chaleur Weather Master.

HUDSON OFFRE AUJOURD'HUI LE CHOIX LE PLUS VARIÉ DE VOITURES LUXUEUSES . . . dans toutes les catégories de bas prix. Six et Huit cylindres . . . Tous les modèles de carrosseries . . . Choix varié de couleurs et de capitonnages. Quelque soit le prix que vous entendez payer, UN HUDSON DONNERA PLUS DE VALEUR A VOTRE ARGENT.

LEGARÉ AUTOMOBILE DE CHICOUTIMI, Limitée
350, RUE RACINE, — — TÉL.: 583

POSTES DE SERVICE HUDSON D'UN OCÉAN À L'AUTRE

POUR RÉDUIRE VOS FRAIS DE PEINTURAGE . . .

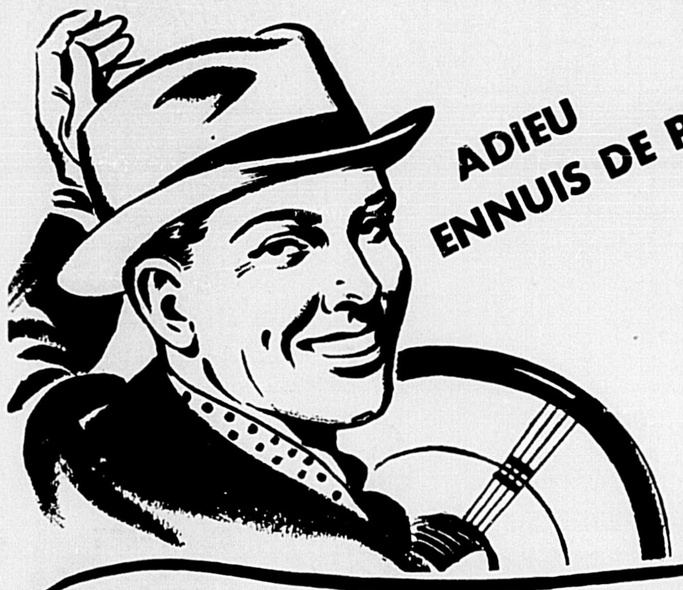
Lowe Brothers
Manufacturiers de peintures et de vernis et des Émaux Nepto-Lac

Vous offrent les vernis NEPTUNITE
A l'épreuve de la Chaleur, de l'Acide, de l'Eau et de la Glace.
De qualité marine, destinés aux mats et autres surfaces exposées des navires, ils sont tout-à-fait désignés pour usage sur les boiseries, planchers, meubles, portes, etc. 4 catégories: SPAR (usage général); A Planchers; D'Intérieur; et, A Frotter. Faites-en l'essai lors de vos prochaines réfections intérieures.

CARTE DE COULEUR FOURNIE GRATUITEMENT. S'ADRESSER A:

The Lowe Brothers Company, Limited

2200, rue St-Jacques ouest, Montréal — 37, rue St-Nicolas, Québec.



ADIEU ENNUIS DE PNEUS!

"J'ai acheté des MARATHON de grand millage à BAS PRIX"

● C'est une valeur Goodyear exceptionnelle pour 1940 . . . un nouveau pneu moderne avec la fameuse semelle losangée à traction centrale à un bas prix sans précédent. Le Marathon possède les exclusives qualités inhérentes de Goodyear qui vous donnent un long millage sûr à bas prix.

Dites adieu pour longtemps aux ennuis de pneus! Equipez votre auto avec des Marathon de grand millage. Venez voir cette valeur exceptionnelle aujourd'hui même . . . nous vous donnerons un prompt service et nous vous épargnerons de l'argent!

LE MARATHON EST UN PNEU A SEMELLE LOSANGÉE
Garanti par GOODYEAR !

Augmentez votre millage . . . réduisez votre coût par mille . . . mettez des chambres à air Goodyear à bas prix dans vos pneus neufs!

J.-A. TRUCHON
284, Rue Racine — Chicoutimi, Qué.
Tél. Sag.-Québec 485

Vitres d'autos et tous les accessoires. — Réparation.
Vulcanisation des pneus et service de garantie. Aussi toutes pièces de rechange pour chars usagés.

Excursions Spéciales À BON MARCHÉ
Pour tous les endroits dans L'OUEST CANADIEN

DÉPARTS:
Tous les jours du 18 au 29 mai, 1940
LIMITE DE RETOUR: 45 jours.

BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES — Billets valables via Port-Arthur, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à tout endroit au Canada, au cours de l'aller ou du retour, ou dans les deux cas, en dedans de la limite du billet, sur demande au Conducteur; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à Toronto, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements et billets sur demande à C.-A. LANGEVIN, agent, du Trafic-Voyageur, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P.-E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, MONTREAL.

LA GRANDE VENTE du 14e Anniversaire DE PIERRE ABRAHAM

340, RUE RACINE, CHICOUTIMI
Se continue encore cette semaine.

Parmi toutes les aubaines de cette vente, voici une nouvelle offre extraordinaire:

75 MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET DEMOISELLES
échantillons de manufacturiers, et quelques-uns, balance de l'année dernière. 12 ans à 44. Toutes les teintes.
$3.95 $4.95 $6.95

Avez-vous visité le nouveau département au sous-sol? Chez Pierre Abraham

Ne manquez pas de le faire. Dans votre intérêt. C'est le coin aux occasions. On y trouve de tout. Encore une offre épatante au sous-sol. 300 paires de souliers pour dames. Valeur de $2.50 à $5.00. SPECIAL POUR VENDREDI et SAMEDI **95c**

MAMANS! qui désirez habiller à neuf votre garçon pour sa première communion, voyez cette offre magnifique de PIERRE ABRAHAM.

1 habit serge bleu marine	$12.95	SPECIAL POUR VENDREDI ET SAMEDI
1 chemise	.69	
1 brassard	1.00	
1 noeud de cravate	.25	
1 paire de bas	.25	
1 paire de souliers	2.25	
	$17.39	$13.95

POUR LA PETITE COMMUNIANTE

Robe, blanche, en peau d'ange	1.95
Souliers blancs	1.95
Voile de communiante	75c
Couronne	25c

UN STOCK IMMENSE — UNE GRANDE VARIETE DE MARCHANDISE — DE LA QUALITE — DES BAS PRIX . . .

tout cela vous est présenté dans un magasin moderne, nouvellement aménagé, un personnel aimable . . . tout vous invite chez PIERRE ABRAHAM.

Chronique financière

Par Gaston Tremblay,
licencié en Sciences commerciales
(Du bureau Gauthier & Tremblay)

La canalisation du St-Laurent

Par Paul-Henri Guimont, professeur à l'Ecole des Sciences sociales de Québec.

(suite)

Et combien de fois dans le passé nos sociologues et économistes n'ont-ils pas déploré l'exploitation outrancière de nos ressources naturelles par le capital américain?

Cet argument a malheureusement plus de portée qu'on ne le croit généralement. En 1932, Ten Eyck, président de la Commission des Eaux Courantes de l'Etat de New-York, ne suggérait-il pas au Comité du Sénat chargé de l'étude du projet de canalisation l'achat de l'Est du Canada en règlement des dettes de guerre anglaises aux Etats-Unis au montant de $3,000,000,000? L'opinion ne prévaut-elle pas dans certains milieux américains sérieux que le Canada est destiné à graviter éventuellement dans l'orbite politique des Etats-Unis? La canalisation n'aurait-elle pas par hasard comme but ultime de développer dans les deux pays une mentalité annexioniste, dangereuse pour la survivance et le parfait épanouissement de notre groupe ethnique?

Plus encore, et cet aspect du problème nous intéresse particulièrement, nous de la province de Québec, le projet de canalisation serait vraiment néfaste.

Les ports de Montréal, Québec et Trois-Rivières, qui, en 1936, expédiaient près de 87,000,000 de boisseaux de céréales, perdront la majeure partie de ce trafic rémunérateur qui, désormais, sera dirigé directement de la tête des Grands Lacs à destination. En plus de l'expédition, ces ports perdront aussi la manutention et l'entreposage que ce commerce nécessite. Bref, les ports du Québec perdront toute une catégorie de commerce qui leur était jusqu'ici tributaire: le commerce d'exportation des matières premières de l'Ouest canadien.

Il parait cependant indéniable que pour nos marchandises d'importation et le transport des passagers, le port de Québec et surtout celui de Montréal feront quelque temps encore le commerce d'intermédiaires entre la mer et les ports intérieurs. Le transport des passagers s'effectuera encore longtemps par l'intermédiaire des deux ports précités. Quant au fret d'importation, d'après M. J.-H. Rainville, ancien président de la Commission du Port de Montréal, environ 85% du tonnage d'importation des navires océaniques arrivant au port de Montréal est à destination de Montréal et des industries de la région. C'est dire que ce mouvement ne peut guère s'atténuer que sur une certaine période. Car les propriétaires des vaisseaux de ligne ont déjà affirmé à maintes reprises que la régularité de leur service et la rentabilité de leurs entreprises les empêcheraient de dépasser Montréal sur le Saint-Laurent. Toutefois, à ce moment, ces propriétaires et les compagnies n'avaient pas été sollicités par Toronto, qui, du fait de la canalisation, prétend devenir la véritable métropole du Canada, s'assurer de meilleures sources d'approvisionnement en matières premières et reléguer loin derrière elle l'industrie du Québec. Envisagées sous cet angle, les conséquences prochaines du projet de canalisation nous paraissent fort préjudiciables et nuisibles à notre province.

Elles le seraient certes moins si le Québec projetait d'utiliser immédiatement, en tout ou en partie, les trois millions de chevaux-vapeur que lui réserve la canalisation. Pratique impossible dans l'état de choses actuel! Province exportatrice d'électricité, le Québec écoule ses surplus d'énergie en Ontario. Et il y a même tout lieu de croire qu'advenant la canalisation, l'Ontario utilisera éventuellement le million de chevaux-vapeur qui découlera pour elle de l'exécution du projet et que de son côté l'Etat de New-York absorbera aussi sa quote-part, de sorte que ces deux avenues nous seront désormais fermées pour longtemps. Cette ressource nouvelle pour nous d'énergie hydro-électrique demeurera donc improductive ou à peu près, comme nous l'avons démontré antérieurement, et atténuera fortement les avantages présumés de la canalisation, sans compter les dépenses de capital inexploité et d'entretien qu'elle entrainerait d'année en année.

* * *

Enfin, tout en voulant être bref, nous ne saurions trop insister sur l'aspect politique du projet.

(à suivre)

IMPORTANTE RAFFINERIE DE PÉTROLE

Le grand public est un miroir où se réflète souvent bien des vérités. C'est ainsi, par exemple, que l'on répète depuis plusieurs années que la grande industrie échappe au contrôle des Canadiens. C'est peut-être vrai, du moins partiellement, mais il est certains faits indéniables que l'on ignore trop souvent. Il y a dans l'est du Canada une raffinerie d'huile indépendante appartenant à des Canadiens depuis de nombreuses années. Il s'agit de la maison Elie, spécialisée dans l'industrie des huiles, qui exploite dans l'est de Montréal une usine importante où l'on raffine l'huile brute d'après les procédés les plus modernes.

Dans le but de favoriser le consommateur, la maison Elie a institué un système de vente grâce auquel elle peut vendre ses produits aux plus bas prix du marché. Toute l'affaire repose sur un mode de distribution unique. La maison Elie vend directement de la raffinerie au consommateur. C'est ainsi que s'établit une collaboration étroite entre le producteur et le consommateur, où l'un et l'autre y trouve son intérêt. L'intermédiaire est ainsi éliminé, le coût des produits baisse sensiblement... et le public réalise des économies substantielles.

Brevets d'invention

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois d'avril 1940 (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le *"Bureau Technique Fournier"*, Procureurs de brevets d'invention, 934, rue Sainte-Catherine est, Montréal).

BREVETS D'INVENTION

387,700—A. Brault et L. A. Ste-Marie de Montréal. "Ustensile à servir".
387,734—J. G. Sinotte de Senneterre, P. Q. "Dispositif à décorer les gâteaux".
387,847—Adalbert Laberge d'Outremont, P. Q. "Joint de dilatation de chemin".
387,953—Armand Cyr de St-Laurent, P. Q. "Chaussure aérée".
388,170—Léo Grenier de Sudbury, Ont. "Mécanisme de ressorts de voiture".
388,217—Albert Talbot de Montréal. "Boite d'emballage".
388,309—E. G. Perrier de Hunter's Point, P. Q. "Dispositif de jeu".
388,340—V. R. Boulich de St-Janvier, P. Q. "Machine à remplir".

Le marché des denrées

Séance du 3 mai 1940

BEURRE, comptant: Québec marque 92, 23⅞ à 24. Ventes: 325 boites Québec marque 92, 23¾; 250 boites Québec marque 92, 24.

FROMAGE, comptant: Non coté.
OEUFS, comptant: Est A-gros 24 offert; A-médium 22 offert; A-poulettes 20 offert; B 21; C 18 offert.

EN TRANSIT: Oeufs, lots mélangés, Est A-gros 24½ demandé; A-médium 22½ demandé; B 22 demandé. Beurre et fromage non cotés.
BEURRE, à terme: Novembre 25½ à 25⅝. Ventes: 2 contrats de novembre à 25⅝.

Beurre, fromage et oeufs en neuf cités

Le 1er mai chaque année les stocks de beurre et de fromage en entrepôt sont à leur plus bas. Le total des stocks de gros dans le Dominion à l'ouverture le 1er mai 1940 ne sera pas connu avait 4 heures p.m. (heure avancée de l'Est) le 10 mai, mais le deuxième jour de chaque mois on publie un état préliminaire *des stocks en neuf des principales cités*. Les stocks de beurre de crémerie en ces cités le 1er mai se placent à 5,909,763 livres. On peut faire une estimation brute des stocks totaux au Canada en comparant le pourcentage que les stocks de ces cités le mois dernier et l'an dernier constituaient par rapport aux stocks du Dominion et en observant la tendance des pourcentages. Par exemple, les stocks de beurre de crémerie de ces cités le mois dernier (1er avril) représentaient 68.8 p.c. des stocks entreposés du Dominion, tandis que le 1er mai 1939 ils en représentaient 62.3 p.c., soit une diminution de 8.2 par rapport au pourcentage du 1er avril 1939. Toutefois, il y a eu en avril 1939 des exportations dont il faut tenir compte.

Les stocks de fromage en ces cités le 1er mai 1940 se placent à 6,553,756 livres. Les stocks d'oeufs en coquille s'élèvent à 3,324,810 douzaines, tandis que les stocks d'oeufs congelés s'établissent à 2,809,983 livres.

MEFIANCE

A Palais, on plaide une affaire importante, la discussion est très animée. Un des avocats, à bout d'arguments, reproche à son adversaire son inexpérience professionnelle.

—Sachez, jeune homme, s'écrie-t-il, que je suis à cheval sur le code!

—Prenez garde, alors, mon cher confrère, il faut se défier des bêtes que l'on ne connait pas.

Contrôle du change étranger

Les marchands et autres personnes intéressés dans le commerce touristique qui accepteront de la devise des Etats-Unis auront la permission d'afficher une carte officiel fournie par la Commission de contrôle du change étranger.

La carte portant l'écusson du Canada sera disponible en deux grandeurs: 11 x 14 pouces et 5½ x 7 pouces. La plus grande des cartes peut être exhibée dans les vitrines. Les deux seront libellées comme suit: "On accepte ici les billets de banques des Etats-Unis en prime au taux officiel fixé par la Commission de contrôle du change étranger."

Le noir est blanc

Bien qu'il soit presque toujours extrait d'un sable noir qu'on trouve en abondance sur la côte des Indes, le bioxyde de titanium est l'une des substances les plus blanches que l'on connaisse, écrit George Stanley dans la dernière livraison de L'Ovale C-I-L. Les industries de la peinture, du papier, des textiles, du caoutchouc, etc., emploient chaque année des centaines de tonnes de ce pigment pour donner plus de blancheur, d'opacité et d'éclat à leurs produits. Grâce à cette matière, lit-on dans cet article, on obtient maintenant des peintures qui se nettoient d'elles-mêmes, de la rayonne mate, du papier ciré blanc et hygiénique ainsi que du papier à correspondance à la fois opaque et léger pour la poste aérienne. Bien que ce pigment joue un rôle de plus en plus considérable dans l'industrie, bon nombre de gens considèrent encore le titanium comme un élément rare et une curiosité chimique et pourtant, neuf seulement des 83 éléments de la lithosphère existent en plus grande abondance. On constate enfin que ce pigment, découvert dès 1791 par un clergyman du Comté de Cornwall, en Angleterre, ne commença d'être employé qu'après le début du siècle actuel. Jusqu'alors, on le considérait comme une nuisance.

LA PREUVE

—Depuis qu'elle est mariée, Mariette a cessé de porter des souliers à hauts talons.

—J'ai toujours dit qu'elle s'abaisserait en épousant cet homme.

L'heure normale

L'homme qui a doté le monde de l'heure normale était un canadien, sir Sandford Fleming, autrefois ingénieur en chef du gouvernement fédéral. Né en Ecosse, Fleming vint au Canada en 1845. Il avait alors 18 ans. Il devint ingénieur de chemins de fer et s'éleva rapidement au sommet de sa profession. A l'âge de 40 ans il était nommé ingénieur en chef du gouvernement canadien. La "Revue du revenu National" raconte comment l'heure normale fut établie.

Les difficultés rencontrées pour le calcul de l'heure, dans l'exploitation des chemins de fer et du télégraphe, dans un pays d'une aussi grande étendue que le Canada, amenèrent Sir Sandford à chercher une meilleure méthode de calculer l'heure à compter de midi, alors que le soleil était directement au-dessus de nos têtes. Mais il fallait plus de précision. Le plan imaginé était bien simple et cependant il répondait à toutes les exigences. Le cercle du globe étant divisé en 360 degrés et le jour en 24 heures, une simple division accordait une heure par 15 degrés, soit 24 fuseaux horaires ayant une différence d'une heure entre chacun d'eux. Le premier méridien, ou le méridien zéro, fut situé à Greenwich.

Sir Sandford présenta ce nouveau mode de calcul de l'heure lors d'une réunion de l'Institut royal canadien tenue à Toronto en 1878. Il fallut un peu de temps avant de convaincre les éléments conservateurs du Canada que la proposition était saine, et encore plus de temps pour que Washington et Londres s'entendissent. Finalement, Sir Sandford parvint à gagner à son idée deux chefs d'Etat éminents, le roi Humbert 1er d'Italie et le czar Alexandre II de Russie. A cause de sa vaste étendue, la Russie rencontrait les mêmes difficultés que le Canada dans le calcul de l'heure. En 1879, ces deux souverains convoquaient une conférence universelle pour l'étude de ce problème, conférence qui devait s'ouvrir à Rome en 1882. Toutefois, avant que la conférence fût officiellement réunie, le czar était assassiné et la réunion de Rome était ajournée à l'année suivante à Washington.

La conférence de Washington adopta la proposition Fleming de régler l'heure d'après les méridiens. Peu d'années après les principaux pays du monde l'avaient acceptée.

Sir Sandford Fleming mourut à Halifax en 1915, à 87 ans.

(La Sentinelle)

Mise en garde

On entreprend ce printemps par tout le pays, une campagne de prévention pour mettre les enfants en garde contre le danger des capsules explosives. Les statistiques recueillies par la division des explosifs du ministère fédéral des Ressources et des Mines révèlent que les accidents dont les enfants sont victimes pour avoir joué avec ces dispositifs augmentent dès le début du printemps pour atteindre leur nombre culminant en juillet et en août. Les statistiques des 17 dernières années montrent que 25 enfants ont été tués, et 558 autres blessés, — enfants pour la plupart âgés de moins de 12 ans — pas des capsules explosives mises au rancart avec négligence. Le gouvernement et les fabricants d'explosifs commerciaux, comme la dynamite et la poudre de mine, avertissent sans relâche, chaque année, les parents, les instituteurs et les enfants du danger de jouer avec ces petits cylindres métalliques qu'on trouve parfois dans les endroits où l'on a dynamité. On devrait dire aux enfants de ne pas toucher ces objets, mais d'aviser un constable ou un adulte qui verra à supprimer le danger.

Panacée moderne

L'industrie a évité des pertes équivalant à des milliers de dollars en employant à l'atelier de montage une combinaison de bois et de plastique, lit-on dans L'Ovale C-I-L d'avril. Cette substance, appelée bois plastique, s'obtient par le mélange d'une fine farine de bois, provenant d'une seule variété d'arbres, avec un fixatif spécial. Autrefois, une marque ou une coche suffisait à gâcher de façon irrémédiable un meuble dispendieux qu'un artiste en ébénisterie venait de mettre des heures à fabriquer. Maintenant, le bois plastique et l'adresse de l'artisan spécialisé peuvent remédier au mal.

SAGUENAY TERMINALS LIMITED

Avis est donné que SAGUENAY TERMINALS, LIMITED demande au Parlement du Canada, à sa prochaine session, l'adoption d'une loi autorisant le Gouverneur en conseil à approuver, suivant les dispositions de la Loi de la protection des eaux navigables, le site et les plans d'un quai bâti par ladite compagnie en 1919 et 1920 dans la Baie des Ha! Ha! (Rivière Saguenay) en face de la ville de Port-Alfred.

Daté à Montréal ce 15ième jour d'avril 1940.

GEOFFRION & PRUD'HOMME,
Procureurs de la requérante,
112 Ouest, rue St-Jacques,
Montréal.

Le golf et la science

L'entretien d'un terrain de golf n'est pas dépourvu de problèmes ardus, comme résultat d'une étude scientifique entreprise dès 1885, au Olcott Turf Garden du Connecticut, pour résoudre ces divers problèmes, la chimie agricole est maintenant en mesure d'apporter une aide précieuse à ceux qui ont charge d'un tel entretien, lit-on dans L'Oval C-I-L, une revue de l'industrie chimique. De fait, ces longues recherches ont abouti à la mise au point d'un engrais chimique spécial qui stimule la croissance d'un fin gazon, sur les tertres et les verts, tout en supprimant le trèfle, les plantes nuisibles et l'herbe grossière, ainsi qu'à la création d'un fongicide qui empêche les ravages de certains fléaux d'une incroyable nocivité.

SOUMISSIONS POUR CHARBON ET COKE

Edifices fédéraux—Province de Québec

DES soumissions cachetées adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse les mots "Soumission pour du charbon Province de Québec", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée) le mercredi 22 mai 1940, pour la fourniture de charbon et de coke pour les édifices du Dominion dans la province de Québec, **excepté Montréal.**

On peut obtenir les devis et formules de soumissions en s'adressant à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa; au commis des Travaux, 150, rue Saint-Paul Ouest, Montréal, au surintendant 150, rue St-Paul Ouest, Montréal, et au commis des Travaux, édifice de la Douane, Québec, P. Q.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions et devis ministériels qui y sont incorporés.

Lorsque le chiffre d'une soumission dépasse la somme de $5,000.00 — qu'il s'agisse d'un seul ou de plusieurs endroits ou édifices — les soumissionnaires devront annexer à leur soumission un chèque visé par une banque à charte canadienne, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 pour cent du montant de leur soumission, ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie de chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Le ministère se réserve aussi le droit d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat aura été adjugé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé ou de bons tel que susdit, égal à 10 pour cent du montant de la soumission, afin de garantir la parfaite exécution du contrat.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 26 avril 1940.

QUELQUES FAITS

La valeur des produits canadiens exportés en mars a été de $82,720,-453.00, comparativement à $69,269,-525, en mars 1939.

L'industrie canadienne des soies naturelle et artificielle a produit en 1938 pour une valeur brute de $23,-871,992.

On a vendu au détail en 1939 au Canada 114,474 nouveaux véhicules automobiles d'une valeur $125,967,-521.00.

Grace à l'exemption de cent dollars accordés dans la loi des douanes, les Canadiens qui sont revenus de l'étranger en 1939 ont rapporté pour $9,500,000.00 de marchandises sans payer de droit.

Au cours du mois de mars, les exportations canadiennes de papier et de produits du papier se sont chiffrées à $10,707,370, comparativement à $10,102,545 pour le même mois en 1939. Nous avons exporté aux Etats-Unis une valeur de $7,342,328, et nos exportations au Royaume-Uni ont atteint $1,159,900.

En mars, le Canada a exporté 145,-451,000 pieds de planches et de madriers, d'une valeur de $3,743,494, en comparaison de 155,292,000 pieds, d'une valeur de $3,351,123 au cours du mois correspondant de l'année dernière. Le sapin de Douglas, représentait environ la moitié des exportations; l'épinette et la pruche venaient ensuite avec 33,154,000 et 18,098,000 pieds respectivement.

La production d'amiante, en janvier 1940, a été de 26,651 tonnes en regard de 18,780 tonnes en janvier 1939.

COMPETENCE

—Je vais vous guérir votre catarrhe en vitesse. Je connais ça, le catarrhe, j'en ai un depuis quinze ans.

A. Gauthier B.A., L.S.C. — G. Tremblay B.A., L.S.C.
GAUTHIER & TREMBLAY
Tél. 185
249, RUE RACINE, CHICOUTIMI
(ÉDIFICE DUBUC)
Vérification
Organisation et tenue des livres.
Secrétariats
Renseignements financiers.
Spécialistes pour les rapports d'impôts sur le revenu.
Syndics. Liquidateurs
— de Faillites —
Obligations
achetées, vendues, cotées

Ordonnance sur l'acquisition de la devise étrangère

AVIS IMPORTANT

Tel qu'annoncé par le ministre des Finances, l'Ordonnance sur l'acquisition de la devise étrangère, 1940, a été décrétée par arrêté en conseil sous l'empire de la Loi des mesures de guerre.

A moins d'en être exempté par l'Ordonnance, tout résident du Canada qui, le 1er mai 1940, a en sa possession ou sous sa gestion ou est le propriétaire de quelque devise étrangère, soit au Canada ou en dehors du Canada, est tenu de vendre immédiatement cette devise étrangère à un négociant autorisé (savoir à une succursale de banque à charte) pour payement en dollars canadiens au cours d'achat officiel de la Commission de contrôle du change étranger.

"Devise étrangère", aux fins de cette Ordonnance, signifie toute devise (à l'exclusion des pièces de monnaie) autre que de la devise canadienne et comprend les billets de banque, bons postaux, mandats, chèques, chèques de voyageurs, lettres de crédit payées d'avance, traites de banque et autres instruments semblables payables en toute devise autre que la devise canadienne, et comprend aussi tout montant de devise étrangère dont un résident a le droit d'obtenir le payement en raison d'un dépôt, d'un crédit ou d'une balance de quelque espèce dans ou chez une banque, caisse d'épargne, fiducie, société de prêt, un agent de change, courtier en valeurs ou autre dépositaire semblable.

L'Ordonnance n'exige la vente d'aucunes valeurs étrangères.

L'Ordonnance n'affecte aucune devise étrangère ou valeurs ni aucun dépôt d'aucun non-résident du Canada et pour plus d'assurance, l'Ordonnance déclare expressément qu'un non-résident en visite au Canada par affaires ou par agrément pour une période ou des périodes ne dépassant pas six mois dans l'année continue d'être un non-résident aux fins de cette Ordonnance, hormis toutefois que cette personne n'entre ou ne soit entrée au Canada dans l'intention de s'y fixer en permanence.

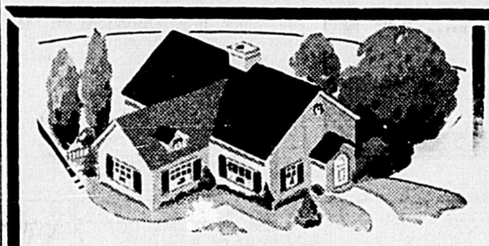
Aucun résident n'est tenu de vendre aucune devise étrangère s'il satisfait la Commission pour le contrôle du change étranger qu'il détenait cette devise étrangère le 1er mai 1940 à seul titre de fidéicommissaire ou agent d'un non-résident et que l'intérêt du non-résident dans ladite devise étrangère n'avait pas été acquis d'un résident depuis le 15 septembre 1939, sauf d'une manière approuvée par la Commission.

D'après certaines conditions spécifiées à l'article 1(b) de l'Ordonnance il peut être octroyé à un résident qui n'est pas un citoyen canadien une exemption, mais seulement après que la Commission a approuvé une demande d'exemption.

Aucune compagnie d'assurance-vie constituée en corporation au Canada n'est tenue par l'Ordonnance de vendre aucune devise étrangère dont elle a besoin pour transiger ses affaires en dehors du Canada.

On peut obtenir d'autres renseignements des succursales de banques à charte. Tout résident qui a en sa possession, sous sa gestion ou qui est le propriétaire de quelque devise étrangère le 1er mai 1940, quel qu'en soit le montant, devrait consulter sa banque immédiatement pour s'assurer jusqu'à quel point l'Ordonnance le concerne.

LA COMMISSION DE CONTROLE DU CHANGE ÉTRANGER



ACHETEZ VOS MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Là où vous avez le plus
— d'avantages —
CONTRACTEURS.
INDUSTRIELS.
Marchands Généraux.

La maison Côté, Boivin & Cie, Inc., qui a 50 ans d'expérience, vous donne la meilleure garantie, et le meilleur service pour tout les MATERIAUX DE CONSTRUCTION dont vous pourriez avoir besoin.

LE CHOIX LE PLUS COMPLET, LE PLUS VARIE EST A VOTRE DISPOSITION.

Ecrivez-nous. Venez nous voir. Téléphonez 203, notre représentant ira vous voir.

NOS PRIX VOUS INTERESSERONT

DANS VOTRE INTERET N'ACHETEZ PAS DE MATERIAUX AVANT D'AVOIR CONSULTE

Côté Boivin & Cie, Inc.
CHICOUTIMI

Nos clients du haut du Lac-St-Jean sont priés de s'adresser à la succursale de Roberval.

POUR LA FERME

Clôtures "Security" clôtures dites à mailles de chaine, "Chain Link", et barrières. Broche à poulets, toile métallique pour portes et châssis, fil de fer barbelé, etc... Nous avons en main: Bidon à lait, à crème, chaudières à lait, etc . . .

Département d'Épicerie en gros
EPICERIE GENERALE.
PROVISIONS
Grains. — Farines. — Sucre.
Mélasse marque "BEMA".

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

COUVERTURE
Asphalte de couleur et unie de fabrication "MURRAY".

PLOMBERIE
Fournitures générales pour salles de bains, lavabos, etc.

FERRONNERIE
Ligne complète.

CIMENT - STUCCO
Canada Ciment.
Stucco, "Gypsum Lime".

PLATRE - CHAUX
Plâtre à finir.
Chaux en baril, et à finir.

OUTILS
Grande variété d'outils pour tous les corps de métiers.

PEINTURE
Grand choix dans toutes les teintes, de la célèbre marque C. I. L.

CHAUFFAGE
Eau. Vapeur. Air chaud. Produits de Taylor Forbes.

SERRURERIE
Serrures de tous modèles. Verrous de sûreté "YALE". Cadenas de sûreté, etc...

PLANCHES MURALES
Donacona, Gyproc, Masonite.

CLOUS - VITRES
Très grand assortiment. Nos vitres sont importées directement de Belgique.

TOLES GALVANISEES
Tôles unies et ondulées.

Nous sommes placés pour vous donner le meilleur service, et satisfaction dans les prix et la qualité.

NOUS IMPORTONS DIRECTEMENT D'ANGLETERRE, BELGIQUE et autres pays.

CÔTÉ BOIVIN & CIE, INC.
Importateurs & Négociants en Gros
Chicoutimi, Tél: 203 Roberval, Tél: 124

Burg Vogelsang

Université pour la formation des jeunes chefs nazis.

Peu de temps avant la guerre l'auteur de cet article, qui habitait l'Allemagne depuis quelques années, visita Burg Vogelsang, le plus important collège de formation de chefs nazis. Dans cet article, il décrit l'impression que lui a faite cette institution et ses relations avec le public allemand.

De quelle manière les futurs administrateurs de l'Allemagne nazie sont-ils formés et comment acquièrent-ils la technique de la propagande? Une visite à Burg Vogelsang dans le district d'Eifel, à l'ouest du Rhin, nous fournit une assez bonne réponse à ces questions.

Burg Vogelsang est le plus important collège de formation de chefs nazis. Le local, établi spécialement à ces fins, a l'aspect d'un château crénelé. On y a un beau coup d'oeil sur les eaux du lac Urfstee et sa série de barrages géants sont d'une grande importance stratégique pour ce qui est de cette région de frontière allemande.

Il y a trois institutions de ce genre pour la formation des chefs, et dans chacune il y a environ un millier de jeunes Nazis. Les deux autres collèges sont situés, l'un à Crossinsee dans le Mecklembourg et l'autre, à Sonthofen dans la région montagneuse d'Allgaü, en Haute Bavière. On choisit les meilleurs étudiants à Burg Vogelsang, lorsqu'ils ont terminé leurs études, et on leur confie le rôle d'instructeurs dans les deux autres institutions. Tous ceux qui fréquentent ces collèges y suivent les cours sans bourse délier. On les choisit surtout dans les écoles dites "Adolph Hitler" où l'on envoie les sujets les plus "sûrs" et les plus brillants des organisations de jeunesse hitlérienne. On y reçoit aussi un certain nombre d'adapter plus âgés qui font preuve d'aptitudes mais qui manquent de poli, car ces institutions représentent le summum de l'éducation politique donnée à la future élite de l'Allemagne nazie.

On donne l'apparence de châteaux à ces institutions afin de faire ressortir, comme leur nom d'"Ordensburgen" le suggère, leur caractère quasi militaire de collège de cadets et de perpétuer la tradition médiévale des "Chevaliers Teutons". C'est l'ordre monastique des "Chevaliers Teutons" qui maintenait l'ordre dans une grande partie de la Prusse actuelle à l'époque des barbares. Hitler aime particulièrement à s'entourer de l'équivalent moderne de ces "ordres", qui lui jurent fidélité.

Cette émulation de ses adversaires dans leur aspect le plus redoutable révèle un instinct de bonne tactique, qui consiste à imiter et à saper. Hitler est l'ennemi juré de la Franc-Maçonnerie et des ordres monastiques religieux, parce qu'il craint tout ce qui pourrait faire concurrence à ses propres organisations. Ainsi à Burg Vogelsang les étudiants apprennent à vilipender leurs adversaires par tous les moyens possible. C'est une partie de leur formation à titre de "soldats politiques de l'armée du National-Socialisme".

Cette future élite du parti nazi est formée à l'acceptation aveugle des idées préconisées par le "directeur spécial de la culture allemande" désigné par Hitler, Alfred Rosenberg. Ils acceptent en apparence cet idéal qui consiste à placer les intérêts de la collectivité avant ceux de l'individu, mais ces rusés jeunes aspirants au pouvoir ont tôt fait de tirer leurs propres conclusions d'une doctrine qui prêche "la survivance du plus fort" et "l'abandon des faibles". Lorsque les finissants de ces institutions nazies font leur service militaire, les officiers de l'armée allemande se plaignent amèrement de leur arrogance, de leur irréflexion et de leur indifférence à l'égard de l'exactitude.

Femmes non admises à Burg Vogelsang

Les jeunes gens de moins de 21 ans ne sont pas admis à Burg Vogelsang, et on ne reçoit pas de femmes dans ces trois collèges de formation de chefs nazis. On permet aux épouses des étudiants de rencontrer ces derniers en fin de semaine, dans des hôtels du voisinage. Cependant, lorsque des étudiants prennent femme, la cérémonie du mariage a lieu dans la "Salle du Culte", en présence d'une statue représentant un athlète nu qui est censé être le symbole de la régénération de l'Allemagne.

Un grand terrain d'exercice, taillé dans le flanc de la colline en forme de plateau et situé au-dessous du château, fournit tout l'espace voulu pour les amusements, les parties de football et la formation physique. On a recours aux eaux du lac Urftsee pour le bain. Les étudiants sont tenus de donner des preuves de "leur force de caractère" en plongeant tête première d'une hauteur de vingt pieds dans le lac quand on leur en donne l'ordre, qu'ils soient versés dans cet art ou non. On leur fournit également d'autres occasions de donner des preuves de caractère au cours des exercices de sauts en parachute.

A Burg Vogelsang on veut montrer à l'élite comment faire impression sur la masse irréfléchie, qui n'a pas accès à l'opinion mondiale. C'est une université visant à influencer la masse. Tout l'enseignement concerne la foule. On y enseigne l'esprit des masses aux futurs chefs de l'Allemagne en leur faisant écouter tous les jours, groupés en masse, des discours sur la manière de convaincre et de tromper les auditeurs. On a recours à la pratique en même temps qu'à la théorie, car on envoie les étudiants de Burg Vogelsang donner des conférences par toute l'Allemagne, afin de leur apprendre à adapter leur ton aux divers états d'esprit de la foule.

La charité du Christ

Depuis deux ans c'est la guerre en Chine avec son inévitable cortège de misères sans nom. Des centaines de villes et de villages sont détruits, les habitants par millions sont obligés de fuir, trop souvent ils deviennent les victimes de la famine et de la maladie. Pour ajouter à l'épreuve déjà si cruelle, l'été dernier, le fleuve Jaune, surnommé "le Crève-Coeur de la Chine", a inondé des provinces entières où vivait une population extrémement dense.

L'Eglise Catholique, qui est partout en Chine, n'a pas échappé aux malheurs communs; quelques-uns de ses missionnaires ont été tués, (rappelons-nous le Frère Gauvin, Jésuite canadien) un grand nombre d'églises et de résidences ont été détruites, des établissements sans nombre ont été ruinés.

Les missionnaires auraient pu fuir ou du moins s'en tenir à se protéger le mieux possible. Mais non, à l'exemple du Christ, ils se sont oubliés pour se porter au secours des populations païennes comme catholiques. Dans leurs missions, souvent en partie détruites, ils ont transformé leurs résidences, leurs écoles, et leurs hospices, en hôpitaux, en refuges, en dispensaires. En 2 ans, ils ont hospitalisé 210,000 malades, soigné près de 20,000,000 de personnes dans les dispensaires, donné refuge à 925,000 personnes en fuite.

Pareil dévouement a ému leurs témoins. Les autorités civiles et militaires répètent à l'envie leur témoignage d'admiration. Le peuple reconnaissant se sent attiré en masse vers la vérité. Pour ne citer que quelques cas présents à l'esprit, le seul vicariat apostolique de Hankow compte 10,000 nouveaux chrétiens depuis un an; dans le vicariat de Chowtsien, un seul poste a vu 5,000 âmes s'inscrire comme catéchumènes.

Les fleaux, ou plutôt la charité des ministres du Christ en Chine, aurait-elle avancé l'heure de Dieu? Nous, membres de l'Eglise, faisons notre part, prions pour que le règne de Dieu arrive sur cet immense pays.

Alex. PARADIS, P.M.E.

Bibliothèque d'ouvrages ennemis

Il y a quelque chose de particulier à Burg Vogelsang, c'est sa "bibliothèque d'ouvrages ennemis", ainsi désignée parce qu'elle renferme des ouvrages exposant des idées que les Nazis considèrent comme opposées à leur régime. Dans un cours sur les meilleurs moyens à prendre pour détruire ces idées, un des instructeurs groupa les noms de Jésus-Christ, de Karl Marx et de Jean-Jacques Rousseau, en les désignant comme ennemis publics de l'Allemagne, nos 1, 2 et 3.

On croirait peut-être que toute opposition manifeste étant supprimée, les propagandistes nazis pourraient parler en public sans grande difficulté. Cependant, ils en sont venus à la conclusion que les orateurs doivent simuler à l'occasion le ton de leurs adversaires et critiques cachés puisque les auditoires n'osent pas formuler leurs véritables objections, et, si possible, détruire leurs arguments.

A Burg Vogelsang les orateurs se débarrassent du ton de fanfaronnade si familier dans les assemblées nazies et prennent des accents mielleux afin d'essayer d'arrêter la vague croissante de mécontentement public en Allemagne.

On restaure l'habitation de Port-Royal

Ottawa, Canada. — On achève à Lower Granville, Nouvelle-Ecosse, la restauration de l'habitation de Port-Royal. Le Service de la Construction de la Division des Arpentages et du Génie du Ministère des Mines et des Ressources s'occupe des travaux, et ce sera le Service des Parcs nationaux qui verra à l'administration de l'édifice et de son entourage lorsque tout sera terminé.

On a voulu, pour rappeler les anciens jours de la colonie française, que l'habitation soit une réplique exacte du premier fort construit par les Français, en 1605, sous la direction de de Monts et de Champlain, et qu'elle soit reconstruite avec ses palissades et ses "dépendances" d'autrefois. On a assemblé avec des chevilles de bois les pièces qui ont servi à la construction des divers bâtiments et on a reproduit fidèlement et à la manière des artisans du dix-septième siècle les gonds et les clenches de fer forgé. On a construit la cheminée avec des pierres recueillies dans les champs du voisinage, et ce sont deux anciens briquetiers qui ont fait la brique nécessaire à la reconstruction du four à cuire et de la forge et au garnissage des foyers. Tout le bois que l'on voit a été équarri et aplani à la grand'hache comme autrefois.

Cette exhumation du passé et cette reconstitution fidèle ont exigé beaucoup de recherches historiques et archéologiques, auxquelles ont participé plusieurs historiens et archéologues éminents, dont madame Frederick A. Richardson et M. C. C. Pinckney, de Boston, Mass., qui représentaient les Associés de Port Royal, le docteur C. W. Currelly, du Royal Ontario Meseum, de Toronto, M. Charles W. Jeffreys, de York Mills, Ont., et le docteur J. Clarence Webster et M. D. C. Harvey, tous deux membres de la Commission des Sites et Monuments historiques du Canada.

L'étude scientifique que l'on a faite du sol au cours d'un relevé d'exploration a permis de rétablir le site exact de l'habitation, des divers bâtiments, de la plupart des foyers et de la cour. On a remué avec soin et enlevé le sol jusqu'aux fondations anciennes et on a retracé les vestiges des murs et des encoignures. La reconstruction est basée sur le plan dessiné par Champlain, sur la disposition des bâtiments établie d'après le relevé qu'on a fait, sur des preuves et des citations historiques, sur des considérations et des probabilités d'ordre pratique, enfin sur la façon de construire à cette époque en Picardie.

Reconstruite avec tant de soin, l'habitation de Port-Royal constituera bientôt un monument unique au Canada.

Corrigeons-nous

LOCUTIONS VICIEUSES

Ne dites pas:
Abrier, mais couvrir.
Désabrier, mais découvrir.
Adresser une assemblée, mais haranguer une assemblée.
Anxieux de (être), mais désireux de (être).
Au meilleur de ma connaissance, mais d'après moi, à mon avis.
Banqueter quelqu'un, mais festoyer quelqu'un.
Circonstances incontrôlables, mais événements irrésistibles, circonstances impérieuses, circonstances non maitrisables, cas de nécessité.

La Société du Parler français au Canada,
Université Laval,
Québec.

Un drame au Siam

Il y a quelques mois deux touristes européens visitaient Nakorn Svitamaraj, la cité sainte des temples du Siam.

Dans l'un de ces édifices ils admirèrent un sarcophage de pierre délicatement sculpté. L'un d'eux en souleva le couvercle et tout aussitôt le laissa retomber avec effroi: à l'intérieur il venait d'apercevoir le corps d'un blanc!

Un moine bouddhiste prévenu découvrit le sarcophage et prononça ces mots:

—C'est un "siin".

Et comme les touristes ne comprenaient pas, le moine leur expliqua ce qui suit:

—Un "siin" est un corps découpé en six parties et embaumé suivant les rites prescrits par la religion au Siam et au Cambodge.

Ce crime est commis pour punir celui qui a offensé les dieux ou violé les coutumes ancestrales du pays.

Une enquête fut ouverte. Elle révéla que la victime, mise à mort par quelques fanatiques, était un ingénieur français du nom de Jacques Darlier.

Employé aux travaux de construction de la digue du Mékong, on lui reconnaissait une très grande valeur professionnelle. Homme excellent, très affable, il menait une existence paisible lorsqu'un jour il s'épris d'une danseuse, Iriyon, célèbre pour sa beauté et pour ses talents chorégraphiques.

Avec elle il alla passer une semaine dans la ville de Karat.

Pendant leur séjour on vola la robe d'une princesse, costume de cérémonie constellé de pierres précieuses, vêtement sacré que l'on se transmet de génération en génération.

Une perquisition, qui ne donna d'ailleurs aucun résultat, fut opérée dans les deux appartements qu'occupaient l'ingénieur et la danseuse.

La légation française s'émut. Par crainte de représailles elle conseilla à Darlier de regagner la France. Il s'y refusa énergiquement.

Un soir Yriyon apparut en public portant de magnifiques diamants semblables à quelques-uns de ceux qui ornaient la robe de la princesse.

La police informée décida de mettre l'ingénieur en état d'arrestation ainsi que la danseuse. Mais Darlier n'était pas à son domicile et, à partir de ce moment, on ne le revit pas, vivant du moins.

La découverte de son corps dans le sarcophage de Nakorn Svitamaraj amena les autorités à ouvrir une nouvelle information judiciaire.

Et voici ce qu'elle révéla.

Une nuit, plusieurs hommes firent irruption chez l'ingénieur. Sous l'oeil épouvanté de la danseuse, menacée des pires tortures si elle racontait cette scène dramatique, l'ingénieur fut bâillonné et emporté.

On établit également que les diamants portés par Yriyon lui appartenaient depuis de longues années.

Enfin, à quelque temps de là, les voleurs de la robe de la princesse furent découverts et incarcérés.

Mais les meurtriers de Jacques Darlier sont demeurés impunis.

LA GALE

Extrait d'un article intitulé LE TRAITEMENT DE LA GALE, par D. V. Currey, M.D., Médecin Hygiéniste de Ste-Catharines, Ontario.

La gale a toujours été une maladie difficile à diagnostiquer et à faire disparaitre chez les enfants qui fréquentent l'école. Comme elle peut simuler d'autres éruptions papulaires, beaucoup de cas précoces doivent échapper à un diagnostic juste. Le fait que les enfants sont en contact si intimes à l'école explique que le nombre de cas puisse être si élevé chez eux.

L'histoire de l'apparition de la gale est caractéristique. Le malade se plaint de démangeaisons à la peau, sur les mains et l'avant-bras d'abord et la démangeaison s'exaspère quand il est au lit ou dans un endroit chaud. Il ne se passe pas longtemps avant que d'autres membres de la famille ne soient infectés et ne commencent à se gratter.

L'examen révèle la présence d'une éruption papulaire fine, le plus souvent visible en premier lieu dans les replis entre les doigts. On trouve souvent des enfants le corps couvert d'égratignures à cause de la généralisation de l'irritation. Ces égratignures peuvent s'infecter et l'éruption parait pustulaire. Il y a souvent de la dermatite à cause d'un traitement trop violent au soufre pratiqué à la maison. Il arrive que de l'impétigo s'implante sur les égratignures.

La gale se communique d'habitude par contact direct, mais elle peut aussi se faire indirectement par l'entremise des vêtements, des objets de literie ou autres dont s'est servi le porteur d'acares. La maladie peut avoir une durée indéfinie si on ne la dépiste pas promptement ou si le traitement est insuffisant.

Plusieurs membres de la famille peuvent être infectés. Les personnes qui se lavent fréquemment les mains peuvent n'avoir que peu de papules caractéristiques dans les replis des doigts, mais dans les cas au début, 75% présentent de l'infection à ces endroits.

On a dit que la gale était à la fois la maladie dermatologique "la plus facile et la plus difficile à diagnostiquer". La présence de l'acare et de ses sillons dans la peau est pathogromomique, mais l'acare est souvent difficile à trouver sans l'aide d'un verre grossissant. C'est pour cela que le médecin inspecteur d'écoles devrait toujours se servir d'une loupe dans les cas suspects d'affection de la peau. Aucun enfant n'est exempt de ces troubles, sauf que celui qui néglige de se laver les mains courra toujours plus de risques que celui qui garde de peau propre.

Chaque fois qu'on soupçonne qu'un enfant pourrait être un porteur d'acares, on l'exclue et on le fait examiner par le médecin, inspecteur d'école ou le médecin hygiéniste.

(Le Bulletin Sanitaire)

LE MODELE

Un peintre était à la recherche d'un modèle. Un modèle de vagabond, hirsute, barbu et sale.

Ce n'est pas si facile à trouver que se l'imaginaient les gens. Un beau jour, cependant, en regardant par la fenêtre, il vit un vieux mendiant qui piquait des mégots du bout d'un bâton.

—Voilà l'homme qu'il me faut, pensa-t-il, et immédiatement il envoya son domestique le chercher.

L'homme monta. Le peintre l'interpella:

—Dites, mon ami, voulez-vous gagner cent francs en deux heures?...

—Cent francs?... Que faut-il faire?

—Rien que de très facile... Vous n'aurez qu'à rester immobile devant moi et je vous peindrai.

—Vous me peindrez?... Le vieux se gratta la tête avec embarras. Moi, je veux bien... Mais "comment que j'pourrai enl'ver la peinture, après"?

CADEAUX D'ORDINATION

Les ordinations auront lieu le 12 mai prochain.

On voudrait pour cette circonstance si belle, faire aux nouveaux prêtres un cadeau, leur présenter un souvenir, et on est en peine, on ne sait quoi choisir . . .

Passez donc au *Service de Librairie du Progrès*, ave Labrecque, et tout s'arrangera facilement.

Nous avons en effet ce qui peut le mieux convenir à des prêtres, livres liturgiques, crucifix, articles de piété, articles de bureau et un choix très varié d'ouvrages qui leur est nécessaire, ou utile, ou agréable d'avoir.

Les prix sont honnêtes et à la portée de toutes les bourses.

Si on ne peut venir, qu'on nous écrive, qu'on nous dise seulement le montant qu'on veut y mettre et nous nous chargerons volontiers de faire un choix dont le destinataire sera heureux et de le lui faire parvenir.

CONFORT ET SÉCURITÉ ASSURÉS EN EMPLOYANT POUR BÂTIR

Le Revêtement Insul-ated (EPAISSEUR 5/8")

BP LIMITED

De jolies maisons comme ci-dessus pour $2,500, grâce au Revêtement Insul-Ated B.P.

Construites avec un prêt de la Loi Nationale du Logement, sur acompte de $340 et versements mensuels de $16.96.

Employez le Revêtement Insul-Ated B.P. et vous multiplierez la valeur d'achât de l'argent pour construire votre maison.

- **Un aspect attrayant.**
- **Protection contre les éléments et isolation.**
- **Chauffage peu coûteux.**
- **Économie en frais de peinture et d'entretien.**

Voyez votre marchand B.P. ou écrivez-nous pour détails complets et livret GRATIS sur les prêts de la Loi Nationale du Logement.

FABRIQUÉS AU CANADA

BUILDING PRODUCTS LIMITED

MONTREAL TORONTO HAMILTON
WINNIPEG SAINT JOHN HALIFAX

DISTRIBUTEUR
J. B. RENAUD & CIE CHICOUTIMI

IMPOSSIBLE DE COMPARER
sa conduite et son roulement !

Illustré—Sedan sport Chevrolet spécial de luxe.

Vous savez bien que les épreuves valent mieux que des paroles, et que l'essai sur la route l'emporte sur la lecture! . . . C'est pour cela que nous vous invitons à *faire un essai, oui, une épreuve complète sur la route*, afin que vous puissiez comparer la Chevrolet 1940 avec toute autre voiture du domaine des bas prix! Vous trouverez qu'il n'y a rien pour égaler la facilité de conduite de la Chevrolet —

Parce que Chevrolet a la *commande mécanique à vide améliorée des vitesses*, qui fournit *automatiquement* 80% de l'effort requis pour changer les vitesses, au lieu de vous imposer toute la tâche!

Et vous ne trouverez rien, non plus, pour égaler la marche confortable de la Chevrolet. Parce que seule Chevrolet a "la marche royale" qui comprend les genoux mécaniques* perfectionnés, les ressorts scientifiquement équilibrés, le stabilisateur automatique de roulement et plusieurs autres caractéristiques techniques *fondamentales* pour produire la marche la plus douce, la plus sûre et la plus ferme qui soit!

Ferez-vous l'essai—l'essai sur route mentionné plus haut — sans la moindre obligation? Une voiture attend votre bon plaisir dans nos salles d'exposition —*à l'heure qu'il est! Voyez-la, essayez-la* et vous *achèterez* une nouvelle Chevrolet.

L'étonnante COMMANDE MÉCANIQUE A VIDE DES VITESSES de Chevrolet

La commande de vitesses améliorée sur la colonne de direction; elle fournit 80% de l'effort requis, donc le conducteur n'en fournit que 20%.

La fameuse "MARCHE ROYALE" de Chevrolet

Le système de roulement à genoux mécaniques perfectionnés* de Chevrolet —et beaucoup d'autres caractéristiques avancées— pour vous donner une marche inconnue jusqu'ici.

CHEVROLET POSSÈDE PLUS DE 175 IMPORTANTES CARACTÉRISTIQUES MODERNES, Y COMPRIS:

Le style rénové "Royal Clipper" ● Dimensions intérieures et extérieures accrues ● Nouvelles carrosseries Fisher de plus grande visibilité ● Nouveaux phares scellés avec lampes de stationnement séparées ● Moteur à soupapes en tête extra-silencieux ● Freins hydrauliques perfectionnés ● Plus gros embrayage tiptoe-matic.

*Sur les modèles spécieux de luxe.

C-417F

CHEVROLET
Voyez-la · Essayez-la · Achetez-la!

CÔTÉ, BOIVIN AUTO SERVICE INC., ... Chicoutimi, P. Q.

CÔTÉ, BOIVIN & CIE ..... Roberval, P. Q.

J.-C. HUDON ..... Métabetchouan, P. Q.

STEINBERG'S de Montréal ouvre une Épicerie à ARVIDA

Nous sommes très heureux d'annoncer l'ouverture à Arvida, d'une nouvelle épicerie moderne Steinberg située sur le Square Davis, au coeur même de la ville et accessible par toutes les routes.

"La plus haute qualité et les plus bas prix" — Cette devise Steinberg sera en vigueur au magasin d'Arvida. Chaque article acheté chez Steinberg porte la garantie de plus haute qualité aux plus bas prix.

"TOUT EST MEILLEUR MARCHE CHEZ STEINBERG"

Nous souhaitons que vous fassiez de notre magasin votre épicerie préférée. Nos assortiments sont les plus complets et nos prix les plus bas. Ces bas prix Steinberg sont les mêmes qu'à Montréal, plus une légère majoration justifiée par le coût de transport.

ACHETEZ AUX PRIX DU GROS

Nous vous invitons cordialement à nous rendre visite à notre nouveau magasin. Nos remerciements anticipés et nos meilleurs voeux à la population d'Arvida et des environs.

VOYEZ les BAS PRIX

LAIT évaporé Libby's — la meilleure qualité — **2** grosses boîtes **15c**

SUCRE granulé pqt **10** lbs **63c**

SAUMON rouge marque Premium bte 1 lb **25c**

CORN FLAKES KELLOGG très grande boite **10c**

MIEL Nectar de sarrasin bte **2** lbs **17c**

CAFÉ "Maxwell House" bte **1** lb **49c**

Nous avons reçu des chars de marchandises pour l'ouverture. Fruits frais, légumes et épiceries; et on peut se les procurer aux prix du gros. Venez chez Steinberg dès aujourd'hui. Vous aimerez magasiner à cette nouvelle épicerie d'Arvida où l'on se sert soi-même.

ÉPINARDS frais et croustillants — Très spécial LA LB **05c**

ORANGES de Californie sans noyau très grosses, la douz. **35c**

RADIS FRAIS 2 BOTTES **05c**

POIS VERTS frais 2 LBS **29c**

FRAISES fraîches **21c**

BANANES mûres SPÉCIAL la lb **06c**

CHAMPIGNONS frais "SNOW WHITE" en boite de ½ lb — 2 BTES **25c**

CITRONS JUTEUX de Californie — LA DOUZ. **19c**

CAROTTES FRAÎCHES de Californie 3 bottes **25c**

BETTES FRAÎCHES grosses bottes **2** pour **15c**

RAISIN de premier choix **1** livre **25c**

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.
Les prix sont sujets à changer sans avis.

Steinberg's

Nous vous invitons cordialement à visiter cette nouvelle épicerie située sur le DAVIS SQUARE au centre d'Arvida.

Emmenez la famille et faite l'expérience de cette façon vraiment amusante de magasiner... sans compter l'argent que vous épargnerez.

SERVEZ-VOUS VOUS-MÊMES ÉPARGNEZ DE L'ARGENT

SEL WINDSOR IODÉ OU NON pqt 1½ lb **05c**

Voici une véritable aubaine. — Vous en voudrez plusieurs paquets à ce bas prix.

SAINDOUX PQT 1 LB **.8**

6 sortes délicieuses

JELL-O 4 PQTS **25c**

GRUAU Robin Hood CUISSON RAPIDE grosse bte **17c**

SIROP de maïs marque 'Crown' bte 2 lbs **18c**

SIROP de maïs marque 'Crown' bte 5 lbs **39c**

JUS DE TOMATE Libby's 3 btes 26 ozs **29c**

NOURRITURE d'enfants 'AYLMER' 3 btes **25c**

MARMELADE "Aylmer" PAMPLEMOUSSES ET ORANGES POT 32 OZS **23c**

SARDINES BRUNSWICK AVEC SAUCE AUX TOMATES MOUTARDE OU HUILE. BTE **05c**

SWANS DOWN farine à gâteaux bte **28c**

BISCUITS au chocolat WHIPPETS VIAU bte **24c**

CHIPSO savon en flocons GROSSE BTE **20c**

NUGGET poli à chaussures couleurs assorties **10c**

CRÈME de blé grosse boite **23c**

Soupe aux tomates CAMPBELL — **3** btes **25c**

PÊCHES Orchard King TRANCHÉES OU EN DEUX

Les pêches les plus en demande en Canada. **2** btes 18 ozs **27c**

BACON tranché et enveloppé dans le cellophane, en paquet de ½ livre — **1** LIVRE **27c**

SHORTENING DOMESTIC ou JEWEL pqt de 1 lb — **2** PQTS **25c**

Steinberg's WHOLESALE GROCETERIAS LIMITED

ACHETEZ AUX PRIX DU GROS—SERVEZ-VOUS VOUS-MÊMES — ÉPARGNEZ DE L'ARGENT

Page Agricole

À propos de la Halle de Vente du beurre et du fromage du Lac St-Jean

A propos de la halle de vente du beurre et du fromage que vient de mettre sur pied le bureau diocésain de l'U.C.C., voici ce qu'écrivait dans la Terre de Chez Nous du 1er mai, M. Henri-C. Bois, secrétaire de la Coopérative fédérée de Québec. On lira en colonne voisine la réponse de la Halle de Vente que nous a transmise son secrétaire, M. Alfred Tremblay.

La halle de beurre et du fromage de Chicoutimi

Les journaux de ces jours derniers ont publié un communiqué vraisemblablement préparé par les organisateurs de la Halle de vente du beurre et du fromage du Lac-St-Jean, récemment créée à Chicoutimi.

Plusieurs cultivateurs s'informent auprès de nous pour connaître l'attitude de la Coopérative Fédérée.

Disons de suite que toute cette organisation s'est faite en dehors de nous, sans que nous ayons été consultés. Tout au plus, avons-nous reçu une lettre nous invitant à assister à la réunion des membres de la Halle, qui eut lieu le 22 avril. Par ailleurs, on nous rapporte que des gens auraient dit ou laissé entendre que la Coopérative Fédérée participerait aux enchères. Aussi, nous semble-t-il opportun de préciser le rôle que nous entendons jouer.

Disons d'abord que l'Exécutif de la Coopérative Fédérée souhaite tout le succès possible à la Halle de vente. Il ne lui apparaît pas, cependant, que cette organisation ait beaucoup de chances de remporter un grand succès.

Le fromage est exporté. Si nous comprenons bien, la production du Lac-St-Jean sera rassemblée à Chicoutimi. Nécessairement, il y aura des frais de transport, de déchargement, d'entreposage, de rechargement et de réexpédition.

Quant au beurre ou aux autres produits, la situation paraît un peu plus prometteuse de résultats.

Quoi qu'il en soit, on a dû prévoir toutes ces dépenses et escompter qu'elles seront plus que remboursées.

La Coopérative Fédérée ne croit pas qu'elle doive participer aux enchères. Notre Exécutif est d'avis qu'il y a de plus grandes possibilités d'obtenir la pleine valeur des produits, lorsqu'ils sont consignés à un organisme central. Il n'y aura donc aucune dérogation à notre pratique habituelle lorsque nous nous abstiendrons d'acheter du fromage ou d'autres produits à Chicoutimi en concurrence avec les autres acheteurs.

Les prix que nous avons payés depuis plusieurs années démontrent à l'évidence que notre méthode a du bon, puisque les commerçants de beurre et de fromage suivent nos prix et, souvent, d'assez loin. Nous ne croyons pas qu'une situation plus avantageuse puisse être créée par le simple fait que le produit sera mis aux enchères.

Vis-à-vis les membres de la Halle, nous ne faisons que suivre une politique à laquelle nous avons toujours adhéré et qui consiste à demander aux cultivateurs de cette province de nous confier la vente de leurs produits plutôt que de nous assigner le rôle dévolu aux commerçants, lorsqu'autour d'une table, ils s'efforcent d'obtenir, *au meilleur compte possible, remarquons-le bien*, le produit mis à l'enchère.

Si l'on en croit les communiqués, la Halle s'occupera aussi de spéculation. En effet, l'on prévoit que si le prix offert n'est pas assez élevé, la Chambre de vente placera le fromage en entrepôt. On ajoute que des mesures appropriées ont été prises pour financer cet entreposage, advenant le cas où il deviendrait nécessaire.

Il faut bien admettre que ce n'est pas la Halle du Lac-St-Jean, non plus d'ailleurs que la Coopérative Fédérée, qui fixe ou qui fixera le prix du fromage. Ce dernier dépend de facteurs sur lesquels nous n'avons que très peu de contrôle, si toutefois nous en avons. Notons simplement que l'entreposage est une politique dangereuse, à laquelle nous n'avons eu nous-mêmes que très rarement recours et dans des cas extrêmes. On se rend facilement compte que toute erreur, si petite soit-elle, peut avoir des conséquences désastreuses.

On parle aussi de la qualité du fromage du Lac-St-Jean. Elle est réelle. Cette région produit du très bon fromage, mais il s'en fait d'aussi bon dans plusieurs autres endroits de la province.

Lorsqu'on dit que "le fromage du Lac-St-Jean est connu à l'étranger et chez nous sous le nom de Lake St. John Cheese", on force un peu la note. La vérité nous oblige à dire que "Lake St. John Cheese" est une marque de commerce créée et vulgarisée par la Coopérative Fédérée. Nous seuls avons le droit de nous en servir. Nous vendons sous cette étiquette, ou sous cette appellation, du fromage de toute première qualité. Dans les lots que nous réussissons à placer, il se trouve souvent du fromage du Lac-St-Jean, mais il y en a aussi de beaucoup d'autres parties de la province. Il ne faut pas croire ou laisser entendre que, seul, le fromage du Lac-St-Jean est connu sous ce nom. Le standard de qualité auquel correspond cette marque se retrouve dans plusieurs autres districts de Québec. Comme cette appellation nous appartient, il était bon, croyons-nous, de rectifier ce que certaines affirmations, lues dans les journaux pouvaient avoir de trop étroit.

Nous ne doutons pas que les organisateurs de la Halle de vente aient songé à tous ces problèmes et qu'ils escomptent que leur organisation réussira à mieux vendre. En tout cas, nous leur souhaitons plein succès, et, si leur tentative démontre que le cultivateur peut ainsi retirer plus d'argent, nous serons heureux d'imiter leurs méthodes.

D'ici à ce temps, nous étudierons avec beaucoup d'attention les avantages dont bénéficieront les cultivateurs.

La Halle, dans l'esprit de ses fondateurs, sera plus qu'un organisme économique. L'on espère en effet que la classification sur les lieux permettra à ceux qui en seront témoins de prendre plus rapidement les mesures qui s'imposeront pour corriger les défauts toujours possibles de la fabrication.

La Fédérée continuera à vendre le fromage qui nous sera consigné par les coopératives du Lac Saint-Jean. Nous espérons être en mesure de faire des remises qui se compareront avantageusement aux prix que paiera la Halle.

Henri-C. Bois, agronome,
Secrétaire de la Coopérative Fédérée de Québec.

La halle de vente du beurre et du fromage du Lac St-Jean

"*La Terre de Chez Nous*" dans son numéro du 1er mai, nous apportait un article de M. Henri-C. Bois, agronome et secrétaire de la Coopérative Fédérée de Québec, que nous ne pouvons laisser sans réponse. Disons de suite qu'il s'agit dans cet article de l'attitude que la Coopérative Fédérée croit devoir prendre à l'égard de la "Halle de vente du beurre et du fromage du Lac-St-Jean". On pourrait l'analyser ainsi: 1) La Coopérative Fédérée est vexée de ne pas avoir été consulté par les organisateurs de la Halle. 2) Elle lui souhaite "tout le succès possible. 3) Elle s'efforce de démontrer que cette initiative n'a aucune chance de réussite.

Sur chacun de ces points quelques remarques s'imposent. Le 16 avril dernier, la Halle de vente du Lac-St-Jean invitait la Coopérative Fédérée ainsi que les principaux consignataires de fromage, à venir la rencontrer. Le 22 avril, à Chicoutimi, seule la Coopérative Fédérée n'a même pas daigné répondre à notre lettre. Cette proposition aurait-elle été une insulte?

Quant aux maisons de commerce elles se sont rendues à l'invitation et nous ont priés de les inscrire à nos enchères publiques.

La Coopérative Fédérée n'aimait peut-être pas discuter son point de vue en présence des maisons de commerce. Elle aurait pu nous demander une entrevue particulière qui lui aurait été accordée avec plaisir. Elle aurait pu alors rencontrer les représentants officiels des patrons et des fabricants qui étaient seuls autorisés à discuter le problème de la vente du fromage.

Quant aux voeux de succès, nous les acceptons très volontiers et nous espérons que la Coopérative Fédérée sera très heureuse, une fois la preuve faite, d'imiter une méthode de vente qui est tout à l'avantage du cultivateur et qui d'ailleurs, est appliquée avec succès dans la province de l'Ontario.

Le troisième point de vue nous retiendra davantage. Nous allons examiner nos pauvres chances de succès. M. Bois affirme: "Si nous comprenons bien, la production du Lac-St-Jean sera rassemblée à Chicoutimi. Nécessairement, il y aura des frais de transport, de déchargement, d'entreposage, de rechargement et de réexpédition."

Voici comment, nous les cultivateurs, nous avons étudié le problème. Nous n'étions pas satisfaits de la manière dont notre fromage était vendu. Il nous était impossible de savoir le montant précis des charges qui nous étaient imposées, ni leur raison d'être. Nous voulions tout de même bénéficier de la qualité supérieure de notre fromage. Pour cela il nous fallait en contrôler la vente par la mise à l'enchère. D'autre part, il nous fallait parer aux dangers des frais additionnels de transport, d'entreposage, etc.

Sans entrer dans tous les détails, voici en ce qui concerne le transport de notre fromage à Montréal, comment nous avons résolu la difficulté. Le transport coûtait, l'an dernier, 30 cents par boîte. Même la production du Lac-St-Jean pour se rendre à Montréal doit venir à Chicoutimi pour la classification, il nous en coûtera, cette année, un peu moins. Le transport de Chicoutimi à Montréal ne nous coûtera que 15 cents par boîte et il en coûtera certainement moins de 15 cents à la grande majorité pour transporter leur fromage de chez eux à Chicoutimi. C'est en procédant ainsi par l'économie partout où elle est possible que nous avons réduit les autres frais.

Il nous en a toujours coûté quelque chose pour faire vendre notre fromage; c'est la commission de vente, ce sont tous les salaires et dépenses des solliciteurs et enfin les primes de toute nature: récompense de 10 cents la boîte, les demi-transport voire même le transport complet, enfin tous ces petits moyens qu'avaient su inventer une concurrence ruineuse pour le cultivateur. En effet, tout cela en définitive, qui est-ce qui le paye si ce n'est le cultivateur, c'est-à-dire nous autres? Nous nous taillerons dans tout cela des économies appréciables...

Nous sommes aussi partisans de la centralisation de la vente du fromage mais nous ne voulons plus que le prix du fromage soit fixé par la bourse des valeurs commerciales ou par la vente de futures où des prix injustes nous sont très souvent imposés.

Nous avions pensé d'offrir à la Coopérative Fédérée de présider nos enchères publiques. Ce rôle qu'elle aurait joué chez nous avec succès, elle aurait pu l'étendre à toutes les régions productrices de fromage. Ainsi auraient été évitées les ventes fictives et elle aurait par le contrôle total des ventes réelles contribué plus efficacement à fixer le prix du fromage en tenant compte des exigences du marché et des qualités diverses du produit.

Venons à la Marque de Commerce. Vous nous la refusez, nous aurons la nôtre. Et vous dites: "Il ne faut pas croire et laisser entendre que seul le fromage du Lac-St-Jean est connu sous ce nom". C'est un détail que nous ignorions et qui nous sera très utile, car il y aura à l'avenir un fromage authentique du Lac-St-Jean et un autre qui en aura le nom. Avis aux acheteurs.

Vous dites encore: "Nous vendons sous cette étiquette "*Lake St. John Cheese*" du fromage de toute première qualité et vous ajoutez. "Dans les lots que nous réussissons à placer, il se trouve souvent du fromage du Lac-St-Jean mais il y en a de beaucoup d'autres parties de la province". Admettons tout de même que le Lac-St-Jean est en tête de la Province par la qualité de son fromage. Reconnaissez-vous l'exactitude du rapport fédéral sur la Classification des fromages pour l'année 1939?

La Province se divise en trois régions: le Lac-St-Jean comprenant les comtés de Chicoutimi, Lac-St-Jean et Roberval; 2) La Rive Nord; 3) la rive Sud. Or voici pour la production du No 1 le pourcentage de chacune de ces régions:

1) Lac-St-Jean	92.57%
2) Rive Nord	87.91%
3) Rive Sud	83.87%

Quant au pointage sur la qualité même, les chiffres sont encore plus éloquents:

POINTAGE	94%	93%
Lac-St-Jean	1.57%	47.02%
Rive Nord	0.73%	32.55%
Rive Sud	0.39%	22.50%

ce qui faisait dire à un représentant du Gouvernement fédéral que notre fromage rivalisait par sa qualité avec celui de l'Ontario qui habituellement obtient un centin de plus la livre.

Doutez-vous que la classification faite chez nous ne soit un avantage? Pour nous il nous importe au plus haut point que la qualité de notre produit s'accroisse continuellement; or, notre fromage sera à l'avenir classifié huit jours plus tôt que par le passé; pour ceux qui sont au courant, c'est beaucoup. Notre produit n'aura plus à subir les dangers d'un périlleux voyage à Montréal avant d'être classifié. Enfin, le fabricant pourra, sur les lieux même constater les mesures qui s'impose pour corriger les défauts toujours possibles de la fabrication.

Après vous être efforcé pendant deux colonnes de démontrer que l'initiative que nous avons prise n'a aucune chance de succès, vous croyez bon, par une singulière logique, d'affirmer que vous serez heureux d'imiter nos méthodes et que vous étudierez "avec beaucoup d'attention les avantages dont bénéficieront les cultivateurs".

Mais vous espérez être en mesure de faire des remises "qui se compareront avantageusement au prix que paiera la Halle de vente". Nous n'en doutons pas et nous le souhaitons pourvu que tout soit dans l'ordre.

Quant à l'attitude de la Coopérative Fédérée que le public l'apprécie. Nous, nous la regrettons. Pourquoi refuse-t-elle de seconder une initiative destinée à améliorer le marché du fromage et à placer notre province sur le même pied que la province d'Ontario?

La Halle de Vente du Lac-St-Jean
par Alfred Tremblay, "E"
secrétaire.

STATION-D'HEBERTVILLE

Euchre

Station-d'Hébertville. — D.N.C. — Le euchre organisé par les jeunes gens au profit de la patinoire et du hockey a eu lieu mercredi le 1er mai dernier. Il a remporté un franc succès. Une assistance nombreuse s'était rendue à l'invitation des organisateurs, et de nombreux et jolis prix furent distribués aux heureux gagnants.

Cours d'Art Culinaire

Lundi, mardi, mercredi et jeudi les 6, 7, 8 et 9 mai, des cours d'Art Culinaire sont donnés aux dames et jeunes filles, dans la salle de l'hôtel de ville, par Mlle Chabot, du Ministère de l'Agriculture. Ces cours sont suivis avec intérêt par un bon nombre de paroissiennes désireuses de profiter des conseils vraiment pratiques et d'application journalière qui leur sont donnés.

Baptêmes

Jos.-Ulysse-Christian, enfant de M. Jean-Marie Moreau et de madame, née Rose-Annette Bilodeau; parrain et marraine, M. et Mme Ulysse Bilodeau, grands-parents de l'enfant.

Rose-Anna-Adélardine, enfant de M. Herman Fortin et de madame, née Antoinette Bergeron; parrain et marraine, M. et Mme Adélard Tremblay (Théop.).

Feu Basile Brassard

La Paroisse de Chicoutimi vient de perdre l'un de ses plus vieux citoyens dans la personne de M. Basile Brassard, décédé hier matin, à l'âge de 83 ans.

M. Brassard occupa plusieurs charges importantes durant sa longue carrière. Il fut conseiller municipal, marguillier et commissaire d'école.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 8.30 heures, dans l'église du Sacré-Coeur du Bassin.

VERITABLE
BOVRIL
LA BONTÉ DU BOEUF
EST DÉLICIEUX

BEURRE ET FROMAGE DU LAC ST-JEAN

Voici l'appréciation que M. Emile Benoit du "Devoir" faisait récemment en marge de l'organisation de la vente du beurre et du fromage du Lac-St-Jean.

De Chicoutimi nous parvient la nouvelle de la fondation de la *Halle de vente du beurre et du fromage du Lac-St-Jean*, avec cette mention qu'il s'agit là d'une initiative agricole des plus importantes pour la région, au point de vue économique, fruit de plusieurs mois d'un long et intelligent travail. Faut-il ratacher cette fondation à la célébration du centenaire du Saguenay, en 1938? Les organisateurs des fêtes, qui n'étaient autres que les dirigeants de la *Société Historique du Saguenay*, avec en tête leur président, M. l'abbé Victor Tremblay, avaient annoncé dans le temps que le centenaire ne devait pas être simplement l'occasion de fêtes sans lendemain, mais se présenter comme une manifestation de l'esprit saguenéen, marquer le point de départ d'une étape nouvelle et plus active dans la vie de cette région, qui comprend le Lac-Saint-Jean aussi bien que le Saguenay proprement dit. Les directeurs du Centenaire rêvaient d'un Saguenay vivant sa vie propre, se signalant à l'attention de la province, du pays tout entier, même de l'étranger. Plusieurs initiatives intéressantes sont issues des fêtes; celle de la *Halle de vente du beurre et du fromage* est sans doute de même lignée et ça n'est pas la moindre.

Les nombreuses paroisses établies dans les terres grasses du bassin du lac Saint-Jean, entourant le lac comme d'un double chapelet, doivent leur propérité à l'industrie laitière; elles sont grandes productrices de beurre et de fromage, de fromage surtout, dont la renommée s'est étendue au loin, s'est fait connaître, sous le nom de *Lake St. John Cheese*, dans les provinces anglaises et un peu dans tous les pays de l'Empire britannique. Jusqu'à présent le fromage du Lac-Saint-Jean était expédié à des commissionnaires de Montréal. A l'avenir les ventes se feront à Chicoutimi, où la nouvelle organisation dispose d'un entrepôt frigorifique. De toute la région, des trois comtés de la région, le fromage sera transporté à Chicoutimi par camion. Un inspecteur du gouvernement fédéral ira, chaque semaine, présider à la classification, à l'entrepôt même, en présence des intéressés. Il y aura vente, chaque vendredi, vente à l'enchère comme en Ontario. Dans le cas de non-vente, la question de finance a été prévue et réglée, comme la question d'entreposage. La *Halle* sera maîtresse du fromage de ceux qu'elle représente et elle sera en mesure de ne pas se laisser imposer de prix ridiculement bas.

Le nouveau système présente encore un autre avantage d'importance. La classification dans la région même permettra aux producteurs de se rendre compte de la qualité de leur fromage et d'en améliorer la qualité.

Quant au volume de la production, il autorise certes l'établissement d'une halle de vente à Chicoutimi. La production du fromage des trois comtés est de 275,000 livres par semaine en moyenne, la plus considérable de toutes les productions régionales de la province. Elle atteint 500,000 et même 600,000 livres hebdomadairement dans les mois d'été.

Une initiative comme celle-là marque un tel progrès pour l'industrie agricole québécoise qu'elle vaut d'être signalée. La *Halle de vente du beurre et du fromage du Lac-Saint-Jean*, organisée et dirigée par les intéressés eux-mêmes, vaut tous les *Marketing Boards* que le gouvernement d'Ottawa, sous M. Bennett, a voulu établir.

APRES L'ACCIDENT

L'agent. — Et vous avez vu l'accident? Pouvez-vous me donner le numéro de la voiture qui a renversé ce monsieur?

Le vieux mathématicien. — Ah! diable! Je crains de l'avoir oublié, mais je me rappelle fort bien que s'il était multiplié par lui-même, la racine carrée du résultat serait égale à la somme des chiffres additionnés.

Nouvelles de Kénogami

Kénogami, (D.N.C.) — A la demande de Mgr Léon Maurice, vicaire Capitulaire diocésain, des prières spéciales en faveur de la paix seront faites chaque jour à l'église et également chaque soir à 4 heures. On fera aussi les exercices du mois de Marie pour les enfants des écoles.

La fête de Dollard: La section Jociste Ste-Famille de Kénogami se prépare à célébrer avec éclat la fête de Dollard, le 26 mai prochain. Le programme de la célébration sera communiqué plus tard.

Lundi soir dernier, à la salle du High School Catholique, avait lieu l'assemblée générale de la J.O.C. La réunion était sous la présidence de A. Gravel. Plus de 50 jocistes étaient présents. Une intéressante causerie sur le corporatisme fut donnée par le président. Le trésorier donna un bref rapport sur l'état des finances, et on présenta un résumé du programme de la fête de Dollard.

M. l'aumonier, l'abbé Joseph Lavoie, donna quelques conseils pratiques. L'assemblée se termina par une fête surprise en l'honneur de M. E. Vandal, ancien président de la section, en reconnaissance des services que celui-ci a rendu durant les deux années qu'il fut à la présidence. La fête était sous la direction de M. L. Normand. Un magnifique cadeau lui fut présenté. M. Vandal adressa des paroles de remerciements à la section, et promit, comme par le passé, toute son entière collaboration. La soirée se passa agréablement. Il y eut chant et musique Jociste.

Dimanche, le 5 mai, à 3 heures p.m., avait lieu au couvent, une séance Missionnaire, au cours de laquelle on procéda au tirage d'une jolie garniture de lit au profit des Soeurs de N.D. du Bon Conseil, Mission Africaine. Monsieur Jean-Paul Fournier, 370, St-Dominique, Jonquière fut l'heureux gagnant.

Plus spécialement à M. le curé Henri Fortier, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué au succès de cette rafle, les Religieuses de N.-D. du Bon Conseil adressent leurs sincères remerciements. Elles supplient le Dieu Tout Puissant de bénir leurs généreux bienfaiteurs.

Un magnifique concert sera donné prochainement à la salle du Collège du Sacré-Coeur de Kénogami. Rien ne sera ménagé pour le succès de ce grand concert. Le programme paraîtra sous peu.

La caisse d'Epargne Scolaire bat son plein au collège du S.-C.. Plusieurs élèves placent leurs économies à cette caisse, qui est dirigée par le Rév. Frère Noël, professeur de 10ième, ce dernier est aidé de MM. R. Bouchard et W. Cormier.

Le règlement de circulation à Kénogami

Le règlement concernant les véhicules automobiles dans la ville de Kénogami et se rapportant aux arrêts sur certaines rues, devra à l'avenir être strictement observé. Le chef de Police met les automobilistes ainsi que les camionneurs en garde contre la vitesse excessive dans les rues de la ville. Cette dernière recommandation devra recevoir une attention spéciale de la part des automobilistes et toute infraction à ce règlement sera punie sévèrement.

La fête des Mères: — La fête des Mères ne passera pas inaperçue cette année à Kénogami. En effet, comme par les années passées, la Ligue Catholique Féminine de la paroisse a préparé un programme pour cette fête qui aura lieu lundi, le 13 mai prochain.

En voici le programme: Lundi le 13 mai à 6.45 heures, une messe spéciale sera chantée au collège du couvent, à 9 heures a.m., messe solennelle pour toutes les mamans de la paroisse. Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Antoine Grenier. Dans l'après-midi, à 2 heures et demie, dans la salle du collège, les demoiselles du cercle St-Antoine joueront une comédie à laquelle toutes les dames sont cordialement invitées. Dans le cours de la journée, les jocistes du couvent feront la vente d'un ruban souvenir en hommage aux mères.

Le Conseil de la Ligue C. F. de la paroisse Ste-Famille est composé comme suit: Aumônier, M. le curé Henri Fortier, présidente: Mme Louis-Joseph Bergeron, vice-prés.: Mme L.-H. Levesque; trésorière: Mme Dr Ernest Marchand; secrétaire: Mlle Clara Landry. Ce Conseil souhaite à toutes les mamans une joyeuse fête.

Le paiement des bancs de l'église paroissiale a lieu jeudi, vendredi et samedi, à la salle St-Joseph, située dans le soubassement de l'église. S.V.P. veuillez venir faire votre paiement de 3 heures à 5 p.m.

SOYEZ VOTRE PROPRE MAÎTRE
Et faites $10 par jour

OUI. Vous pouvez être libre et indépendant. Vous pouvez faire ce que vous voudrez. Vous pouvez gagner beaucoup d'argent et vous acheter les choses que vous désirez. Vous vous demandez comment cela peut se faire? C'est que je veux vous expliquer. Vous n'avez qu'à accepter la proposition que je vous fais présentement. Quand vous l'aurez acceptée, vous deviendrez votre propre patron. Plus besoin d'attendre le sifflet de six heures pour reprendre votre liberté.

Plus d'horloge enregistreuse à poinçonner. Plus de temps perdu durant lequel s'épuisent les économies réalisées. Et en plus, vous serez en pleine mesure de vous faire $10. et plus par jour.

$143.33 DE PROFIT PAR SEMAINE

Songez-y! C'est grâce à mon nouveau plan de vente — le même que je vous offre présentement — que Monsieur Alexandre Girard, de Bagotville, Québec, a réalisé $143.33 de profit en une seule semaine, que monsieur Viateur Bellemare de Joliette, s'est fait $100.40, que Madame Cyrille Chabot, de St-Vallier, se faisait dernièrement en moins de quatre jours $62.14, que Patrick Doyon de Beauceville, réalisait $55.34 en une semaine, alors que, de son côté Hervé Rousseau s'assurait $48.93 en quatre jours de travail seulement. Ce ne sont là que quelques-uns des centaines d'exemples d'hommes et de femmes qui se font de très gros salaires grâce à mon plan. N'est-ce pas que leur succès EST UNE PREUVE des merveilleuses possibilités qu'offre ma proposition? Et remarquez-le bien, ces gens n'avaient aucune expérience ni aucun entraînement quand ils ont débuté. Pourquoi alors ne pourriez-vous pas faire aussi bien qu'eux?

VOUS POUVEZ LE FAIRE

Mon nouveau plan est si simple et facile que tout homme ou toute femme — en tout lieu — peut le comprendre et en tirer profit. Il ne requiert aucune mise de fonds ni aucune expérience. Je vous explique tout ce que vous avez à faire de sorte que vous pouvez commencer à faire de l'argent dès le premier jour. Monsieur Paul Emile Charland de Windsor Est, s'est fait $13.17 dès le premier jour. Chas. Eugène Dubé de Saint-Honoré a réalisé $61.20 en 29 heures de travail. Madame Wilfrid Lerieux de Saint-Rémi, a fait $25.06, durant le mois de septembre dernier, et Josaphat Desormeaux de Granby, réalisait $218.30, durant le même mois. Ces quelques chiffres démontrent ce que vous pouvez faire vous-même.

JE VOUS DIS QUOI FAIRE

Tout ce que vous aurez à faire sera de vous présenter chez vos amis et voisins et chez mes clients réguliers de votre localité afin de prendre leurs commandes pour mes produits. Ces produits sont en très grande demande et très faciles à vendre car ce sont des nécessités domestiques et des articles d'épicerie. Votre propre maison constituera votre place d'affaires. Vous pourrez travailler, suivant votre bon plaisir, en me consacrant tout votre temps ou seulement vos temps libres. Ce plan admirable a mis des milliers de dollars dans les poches de mes nombreux représentants au cours de ces dernières années. Aujourd'hui, je vous offre l'occasion de prendre votre quote-part de ces *importants profits*.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Ne m'envoyez que votre nom et je vous donnerai tout les détails de ma proposition. Il ne vous en coûtera rien de vous informer. Alors il ne faut pas hésiter à le faire. Si vous voulez devenir votre propre bourgeois et faire $10. par jour à un travail agréable, voici l'occasion que vous avez désirée depuis si longtemps. En plus, je vous fournirai votre propre provision d'épicerie au prix du gros. Je vous expliquerai également comment vous pourrez vous procurer gratuitement un auto FORD flambant neuf. Voici une chance trop belle pour que vous soyez excusable de la laisser passer. Ne manquez pas de me mailer votre coupon dès aujourd'hui.

CONDUISEZ UN FORD NEUF

CE N'EST PAS un concours J'offre gratuitement un auto flambant neuf comme bonus additionnel en plus des gros profits réalisés. Envoyez-moi immédiatement le coupon ci-dessous pour informations détaillées.

MALLEZ CE COUPON SANS DELAI

Germain Laurin, Président,
La Compagnie PAULA, Limitée,
21 est, rue St. Paul, Montréal, Qué.

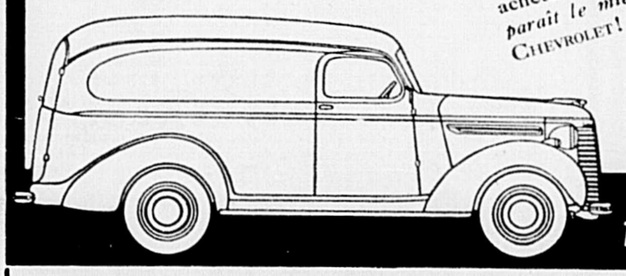
Je suis anxieux de devenir mon propre bourgeois. Veuillez me fournir tous les détails sur votre merveilleuse proposition et me dire comment je puis faire $10. par jour en vous consacrant tout mon temps ou seulement mes temps libres. Veuillez aussi m'expliquer votre offre d'un auto FORD gratuit.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
(Veuillez écrire bien lisiblement vos nom et adresse)

"Qualité supérieure Bas prix
Voilà pourquoi je préfère les

CAMIONS CHEVROLET"

TOUT LE MONDE reconnaît vite la *qualité* inhérente des camions Chevrolet . . . et tout le monde aime leurs *bas prix*. En effet, la combinaison imbattable de la meilleure qualité de camion avec les bas prix fait de Chevrolet le premier choix des propriétaires avertis. Ces derniers savent qu'ils reçoivent davantage pour leur argent s'ils achètent le *meilleur camion, celui qui paraît le mieux et épargne le plus . . .* CHEVROLET! Venez vous en convaincre.



CHEVROLET
CT-410F

50 MODÈLES
10 EMPATTEMENTS

COTE, BOIVIN AUTO SERVICE INC., ... Chicoutimi
COTE, BOIVIN & CIE ..... Roberval, P. Q.
J.-C. HUDON ..... Métabetchouan, P. Q.

Le concentré SHUR-GAIN ou la moulée SHUR-GAIN pour la croissance

est PLUS ÉCONOMIQUE

Le cultivateur averti sait que plus vite les poulettes seront transformées en bonnes pondeuses, plus tôt il obtiendra des profits de la production d'oeufs. Pourquoi ne pas alimenter les poussins suivant la méthode SHUR-GAIN plutôt que d'escompter sur une chance probable. Servez à vos poussins la MOULEE DE DEBUT SHUR-GAIN. Quand les sujets sont âgés de 6 semaines, substituez graduellement la MOULEE DE CROISSANCE SHUR-GAIN ou un mélange de vos propres grains de ferme et de CONCENTRE SHUR-GAIN POUR LA CROISSANCE. Ces deux engrais alimentaires sont parfaitement balancés en vue de transformer les poulettes en de fortes pondeuses dans un court espace de temps. Voyez votre distributeur SHUR-GAIN sans plus de retard.

CANADA PACKERS LIMITED
Division des Engrais Alimentaires — Montréal

La fête des arbres

Dans la semaine du 12 mai.

Il y a trente ou quarante ans on fêtait l'arbre dans toute la province. Pas une école primaire où on ne se réjouissait de voir revenir le printemps, saison des beaux jours où la nature manifeste sa bonté par l'apparition de riches frondaisons. Souvent cette fête apportait un congé spécial à l'école. Nos pères possédaient plus que nous le culte de l'arbre.

Cette fête symbolique est malheureusement tombée en désuétude. Aujourd'hui on construit de belles routes, on les élargit, les redresse, bien souvent aux dépens des arbres qui les bordent et sans souci de les remplacer Ces routes sont faites pour la vitesse, non pour le paysage, la beauté. Aussi, qu'elles sont ennuyeuses pour le touriste! Peut-on s'imaginer la monotonie de ces chemins presque droits, traversant des champs bornés de clôtures noircies, entre deux rangées de poteaux gris ou noirs, et où n'apparaît jamais une courbe, rarement une habitation, jamais un arbre. Toujours le pavé morne se prolongeant à l'infini dans un pays sans verdure, invitant à la course folle.

On célébrait encore la Fête des Arbres il y a quelques années, mais depuis cette belle coutume a été négligée. Ne conviendrait-il pas de la ressusciter?

Pour l'intérêt de nos lecteurs, soulignons que cette fête annuelle a pour but de rappeler tout ce que l'humanité doit à l'arbre et à la forêt. En montrant les dommages causés par le déboisement et en exposant les avantages que l'arbre et la forêt procurent au cultivateur, à la nation, l'on réussira bientôt à le faire aimer et respecter, comme il doit l'être.

Cette glorification du rôle fécond de l'arbre, dont l'importance ne peut échapper à personne, invitera certainement la jeune génération à planter des sujets appropriés aux conditions locales, soit pour orner la propriété familiale, soit pour reboiser le coin de la ferme qui renferme des terres médiocres, afin d'y reconstituer la si nécessaire terre à bois et la si intéressante érablière.

Nous espérons en outre que ces cérémonies, se répétant chaque année avec un succès grandissant, nous permettrons d'en agrandir le cadre pour nous permettre de parler aussi en faveur des oiseaux, du gibier et du poisson, afin de leur assurer également la protection généreuse et efficace dont ils ont si grandement besoin.

De cette façon, nos forêts et nos cours d'eau seront bientôt repeuplés et animés d'une vie féconde... et nos compatriotes pourront alors profiter des beautés et des richesses qu'ils ont contribué à reconstituer et à maintenir en bon étant de production.

But de la Fête des Arbres

Cette fête doit chercher à réunir, dans un même effort, toutes les autorités de chaque groupement économique de la Province, en vue d'ornementer les routes, les parcs, les cimetières et les abords des maisons de l'encadremeent naturel qui en rehausse l'apparence. Il faut soigner le côté esthétique en même temps que le côté patriotique, car il ne suffit pas d'améliorer l'apparence de chaque paroisse, il faut aussi faire comprendre à nos gens que ce travail de plantation nous donne plus de crédit, vis-à-vis des étrangers traversant le pays. Rappelons qu'au point de vue économique, les arbres fourniront un appoint considérable par leur rendement en matière ligneuse qu'ils pourront produire dans l'avenir.

Sans compter que cette fête aura également pour but d'impressionner favorablement la jeune génération sur l'importance qu'il y a d'agrémenter l'extérieur des propriétés, de donner aux arbres les soins requis, pour lui inspirer ainsi le respect de l'arbre, afin que plus tard, elle ne commette pas les mutilations et les dévastations que nos forêts ont subies dans le passé. Cette fête aura donc pour effet d'inculquer aux enfants un peu d'esprit civique, chose si nécessaire de nos jours.

Nos gens habitués à glorifier l'Arbre le respecteraient davantage et, surtout, lorsqu'ils entreraient dans la grande usine verte qu'est la Forêt, ils ne commettraient plus les imprudences qui ont été causes de tant d'incendies calamiteux.

N'oublions pas que la Province de Québec est un pays essentiellement forestier; que, pendant plus de six mois de l'année, notre population rurale ne peut s'employer profitablement qu'à l'exploitation des forêts. Nous devons veiller à la sauvegarde de notre domaine boisé et aussi travailler à sa réfection par le reboisement, par des plantations faites avec méthodes et, surtout, avec continuité.

Le salut de notre Province est entièrement lié à l'avenir de nos forêts. Il appartient à chacun de nous de ne rien épargner pour que votre patrimoine forestier ne soit pas diminué par nos imprévoyances ou par nos négligences, mais qu'il soit plutôt sensiblement amélioré, agrandi et enrichi pour que nos successeurs conservent un souvenir ému et reconnaissant des ancêtres prévoyants.

Programme de la Fête des Arbres

Voici maintenant le programme que nous croyons devoir recommander pour célébrer la fête des Arbres.

1o—Allocution par M. le Curé ou tout autre personnage religieux pour demander l'aide de la Providence dans cette nouvelle entreprise.

2o—Discours du Maire pour souhaiter la bienvenue aux invités.

3o—Chant patriotique par les élèves.

4o—Discours par les invités de marque.

5o—Déclamations et Lectures sur les "Arbres".

6o—Plantation des arbres avec conseils appropriés sur le mode de plantation et d'entretien des arbres.

7o—Chant de "O Canada" et de "Dieu protège le Roi".

Faisons donc revivre la Fête des Arbres. Que ce soit la fête annuelle de la beauté de nos campagnes, de nos villages et de nos villes. Corrigeons nos erreurs passées, et faisons apprécier à nos enfants les avantages du coin de la patrie où ils sont nés en leur enseignant le respect de l'arbre et la nécessité de conserver intacte la forêt, au moins partout où la nature se refuse à produire autre chose.

L'encyclique "Sertum laetitiae"

Publiée quelques jours seulement après l'encyclique *Summi Pontificatus*, l'encyclique *Sertum laetitiae*, adressée à l'épiscopat des Etats-Unis, a passé presque inaperçue, perdue dans le sillage du premier document pontifical.

C'est cependant une pièce de grande importance. Pie XII y loue en premier lieu la piété et le zèle des catholiques américains. Il signale leur ardeur à faire les Exercices spirituels de saint Ignace, dans les retraites fermées, leurs nombreuses vocations sacerdotales et religieuses, leurs oeuvres scolaires et missionnaires, leurs groupements d'Action catholique, leurs institutions de charité.

Sa Sainteté passe ensuite aux maux et aux problèmes qui troublent la vie américaine et dont un bon nombre se retrouvent au Canada.

Et d'abord, remarque le Pape, Dieu ne tient pas dans la vie publique la place qui lui revient. Ses lois sont oubliées: "D'où un égoïsme aveugle et effréné, la soif des plaisirs, l'alcoolisme, la mode impudique et dispendieuse, la criminalité, qui n'est pas rare, même chez les mineurs la soif du pouvoir, l'incurie à l'égard des pauvres, les désirs d'iniques richesses, la désertion des campagnes, la légèreté dans l'arrangement des mariages, les divorces, la désagrégation des familles, le refroidissement du mutuel amour entre parents et enfants, la limitation des naissances, l'affaiblissement de la race, le fléchissement du respect dû à l'autorité, le servilisme, la rébellion, l'abandon des devoirs envers la patrie et l'humanité." Il faut déplorer aussi, continue le Saint-Père que dans tant d'écoles la religion chrétienne soit ignorée et la science humaine "enfermée dans le cercle étroit du naturalisme et du rationalisme".

Observations sévères, mais combien exactes et qui *montrent* l'envers de la grandeur américaine. Hélas, qui oserait nier que plusieurs de ces défauts ne déflorent aussi notre vie canadienne?

Le foyer domestique attire ensuite les regards du clairvoyant pontife. Il décrit, en termes émouvants, la dignité et le bonheur de la famille chrétienne. C'est la première richesse d'un peuple. Rien ne doit être épargné pour la sauvegarder. Aussi faut-il combattre énergiquement ses ennemis, surtout le fléau du divorce et même prendre de sages précautions contre les mariages mixtes. "De tels mariages, déclare textuellement Sa Sainteté, sont rarement heureux et occasionnent plutôt de graves pertes pour l'Eglise catholique."

Prêtres et laïcs, fait remarquer l'encyclique, ont ici un grave apostolat à exercer. Ils s'y prépareront par des études sérieuses. Ils utiliseront ces puissants moyens de propagande que sont la presse et la radio. Ils verront aussi à favoriser et à développer les Universités catholiques, centres de culture et de progrès.

* * *

Pie XII aborde alors le dernier, mais non le moindre sujet, dont il lui reste à parler: la question sociale. Il l'appelle lui-même "une question de très grande importance".

Sans doute, affirme le Souverain Pontife, il y aura toujours des riches et des pauvres. Les uns et les autres ont un rôle honorable à remplir sur cette terre. Mais, ce point admis, il est certaines vérités que le représentant du Christ ici-bas ne peut taire, qu'il doit rappeler bien haut. Des Papes, tels Léon XIII et Pie XI n'y ont pas manqué. Pie XII s'avance sur leurs traces, avec ses formules à lui, nettes et bien frappées. En voici quelques-unes:

"Le point fondamental de la question sociale est le suivant: les biens créés par Dieu pour tous les hommes doivent arriver équitablement à tous, selon les principes de la justice et de la charité."

Et cette autre: "Que si ceux qui sont pourvus de larges richesses et de moyens pécuniaires doivent; en vertu d'une miséricorde bien naturelle, venir en aide aux nécessiteux, c'est pour une raison encore plus grave qu'ils doivent leur donner ce qui est juste. Les salaires des ouvriers, comme il convient, doivent être tels qu'ils suffisent à eux et à leurs familles."

Et une troisième: "Que tous ceux qui ont la force de travailler obtiennent donc la possibilité équitable de le faire pour gagner le vivre quotidien pour eux et leurs êtres chers."

Enfin cette déclaration sur le droit d'association:

"On ne peut, sans injustice, nier ou diminuer, tant en ce qui regarde les producteurs que les classes ouvrières et agricoles, la libre faculté qu'ils ont de s'unir en associations qui puissent défendre leurs droits propres et obtenir des améliorations pour les biens de l'âme et du corps, comme aussi pour l'honnête confort de la vie."

Mais c'est l'encyclique tout entière qu'il faut lire et méditer. Hélas! que de catholiques ont du temps pour des lectures profanes, voire frivoles, qui n'en trouvent pas pour les documents pontificaux. Ils liront, du premier au dernier mot, tous les discours de leurs chefs politiques, mais se contenteront de parcourir rapidement les messages de leur chef spirituel. Ils voudront connaître à fond la pensée des maitres de leur profession, mais la pensée du maitre de leur foi, du représentant du Christ sur la terre, ils n'en auront cure.

N'est-il pas grand temps de réagir contre cette apathie funeste? Mettons-nous donc résolument à l'école du Souverain Pontife. Nous y apprendrons à restaurer la société dans l'ordre et la justice.

R. P. Archambault, S.J.
(L'Ordre Nouveau)

Volt-Ampère

Le wattheuremètre installé dans nos résidences privées est un compteur à énergie, parce que la puissance ou demande du circuit est relativement petite. Dans les établissements commerciaux où la consommation est grande, le compteur d'électricité est un compteur à demande et à énergie.

On dit qu'un compteur est à demande parce qu'il enregistre la demande maximum, moyenne durant dix minutes; c'est-à-dire, la plus haute moyenne des kilowatts dépensés durant dix minutes ou trente minutes, suivant l'entente du contrat.

Pour rendre l'idée de la demande maximum plus claire, faisons la comparaison suivante: Supposons que vous ayez un magasin dans lequel vous servez 1,000 clients par jour. Toutefois, de ces 1,000 clients, il y en a 200 qui doivent être servis ensembles durant un certain 30 minutes de la journée. Les autres sont répartis durant les autres 30 minutes qui composent la journée de 8 heures. Si vous voulez donner du service à vos clients, il vous faudra avoir un personnel suffisamment nombreux pour pourvoir à ces 200 clients qui se présenteront durant un certain 30 minutes, bien que durant le reste de la journée vous ne soyez appelé à servir que 50 clients environ, par 30 minutes. — Ces 200 clients forment votre demande maximum durant 30 minutes.

La compagnie distributrice d'électricité se trouve dans une situation analogue à celle de ce marchand, vis-à-vis les clients qui font une grande consommation subite de courant. C'est une des raisons pour lesquelles les taux d'électricité sont plus élevés pour les installations commerciales que pour celles des résidences privées. Cette demande maximum se trouve mesurée par le compteur à demande. L'énergie consommée se trouve aussi mesurée dans cet appareil.

Ces compteurs ne sont mis en service qu'après avoir été calibrés par un département attitré à cette fonction, et inspectés par un représentant du Gouvernement. Cet inspecteur est absolument indépendant de la Compagnie de distribution. Lorsqu'il est satisfait de l'opération du compteur et qu'il s'est assuré de son bon fonctionnement sous différentes conditions de travail, il met un sceau rouge sur le côté droit du compteur. Ce sceau est la garantie que l'appareil lit la juste consommation, de la même façon que le sceau de l'inspecteur sur la balance de l'épicier, vous assure que le poids qu'elle indique est le vrai poids de la marchandise qui se trouve sur son plateau.

La Sentinelle

EN FAISANT VOS TREIZE MARDIS

Chères âmes dévotes à S. Antoine,

Avec le beau mois de mai, vous atteindrez le huitième mardi préparatoire à la grande fête du 13 juin.

Faites-vous vos Treize Mardis avec ferveur?... Vos prières sont-elles pénétrées de foi et de confiance?... Y joignez-vous des mortifications *volontaires* à votre palais?... A votre estomac?... A votre vue?... A tous vos sens?... A votre imagination?... A votre mémoire?... Et... à votre coeur?...

—La prière, même la dévote, est relativement facile... C'est le sacrifice qu icoûte et qui est la vraie marque d'une foi véritable.

Et n'allez pas compter seulement sur les prières et sacrifices des Pères de l'Ermitage!

Eux, sans vous, leurs prières et sacrifices sans les vôtres seront impuissants à obtenir vos demandes!

C'est d'abord *votre* foi, *vos* sacrifices que le bon Dieu exige. Les *nôtres* ne peuvent que *contribuer* à déclencher les libéralités divines en votre faveur.

Donc, à vos ferventes prières faites seul à seul avec Dieu ou en commun à l'église ou en famille, n'oubliez pas de mêler les fleurs du sacrifice!

* * *

Mais, si les prières et sacrifices sont agréables à Dieu et à notre puissant intercesseur auprès de lui, les *promesses généreuses*, surajoutées à nos instantes supplications et aux petites immolations de nos sens et de notre coeur, sont le complément de notre foi et le gage de notre reconnaissance anticipée à la bonté de Dieu pour nous!

Dans les très nombreuses lettres qui nous sont parvenues depuis le début des 13 mardis nous avons constaté qu'un certain nombre de nos correspondants se sont contentés de *demander* à S. Antoine!

Ils ne lui ont *rien offert!* Ils ne lui ont *rien promis!*...

... Mauvaise politique!...

... Pour recevoir... Il est plus sûr que nous donnions nous aussi!

Dieu lui-même, n'a pas l'habitude d'être prodigue envers ceux qui lui demandent beaucoup et ne veulent rien lui donner.

Combien d'âmes égoïstes qui veulent tout recevoir des mains riches de la divine Providence et refusent au Seigneur la moindre offrande, alors qu'elles se contentent pleinement de toutes choses!

Donc, pour recevoir, il y a plus de garanties pour vous de promettre quelque chose à S. Antoine: c'est le meilleur moyen de toucher le Coeur de Dieu qui, soyez-en bien assurés, ne se laissera pas surpasser en libéralités.

* * *

Quoi promettre?...

Il y a bien des choses que l'on peut promettre!

I.—Il y a ce que tous peuvent et doivent promettre:

Etre meilleurs!... Pour cela:

Moyens négatifs: éviter telle ou telle occasion de péchés!

Moyens positifs: se confesser, communier et entendre la sainte Messe plus souvent!... Multiplier les oraisons jaculatoires le long de la journée pour intensifier la présence de Dieu, et purifier davantage nos intentions, etc.

II. — Il y a ce que la plupart peuvent promettre:

Prier pour le salut des âmes; visiter les malades; donner un peu de notre temps à notre voisin; l'édifier par nos bonnes paroles, nos bons exemples; lui pardonner, s'il nous a fait du tort; offrir à nos pasteurs d'âmes nos petites capacités d'ordre intellectuel ou pratique pour travailler dans les rangs de l'Action catholique, etc., etc.

III. — Il y a ce que beaucoup peuvent promettre:

Faire célébrer des basses messes ou chanter des grand-messes pour les défunts ou autres intentions: actions de grâces, etc. Prendre un réabonnement au *"Messager"*; recruter tel nombre déterminé de nouveaux abonnés; envoyer à l'Ermitage des aumônes pour le *Pain des pauvres* de S. Antoine, ou pour les Oeuvres nécessiteuses du pèlerinage.

IV. — Il y en a un certain nombre à qui la Providence a prêté plus et qui, aux précédentes promesses, peuvent ajouter celles-ci:

Devenir *"Parrain"* et *Bienfaiteur officiel* de notre Oeuvre si prometteuse, mais encore à ses pénibles débuts.

Pour cela, verser un montant minimum de $100.00.

Devenir *Fondateur* de notre Oeuvre, en versant un montant minimum de $500.00.

Voilà, chers dévots de S. Antoine, des petites suggestions que nous vous faisons, que nous laissons à vos réflexions, que nous vous prions de mettre à exécution...

... En faisant vos Treize Mardis!

N.B. — Pour toute communications, adressez: Rév. Père Pascal, O.F.M.Cap., Ermitage St-Antoine, Lac-Bouchette.

L'ère nouvelle du bois

Sous ce titre, Léonard Knott écrit dans le dernier numéro de L'Ovale C-I-L que la chimie est en train de redonner à la forêt son importance d'autrefois. En effet, cette science moderne dément graduellement la théorie populaire selon laquelle l'ère du bois serait révolue depuis l'invention du bateau à vapeur. Aujourd'hui, certains traitements chimiques rendent le bois de construction beaucoup mieux approprié à ses usages millénaires et permettent à l'homme de transformer la pulpe en une légion de produits synthétiques. En imprégnant le bois de certains préservatifs, dont le plus efficace à date est le chlorure de zinc chromaté, la pourriture et les ravages des termites sont écartés; un autre traitement chimique, qui est inodore, facilite l'application de la peinture et diminue les risques d'incendie. Dans son apport à l'ère nouvelle du bois, la chimie fournit encore le cristal d'urée, qui empêche le fendillement des madriers fraichement sciés, et l'eau oxygénée, qui améliore l'aspect du bois en le blondissant. Enfin, n'oublions pas la "Cellophane" et la rayonne, deux des produits synthétiques les mieux connus parmi ceux qu'on tire de la pulpe de bois.

LE SEL DES MERS ET DES OCEANS

Un mètre cube d'eau de l'Atlantique abandonne par évaporation 38 kilos de sel; l'eau du Pacifique, un peu moins salée, n'en contient que 37 kilogrammes. Par contre, la mer Morte, dont les eaux sont concentrées par une évaporation intense, et qui ne reçoit que des cours d'eau d'importance secondaire, en renferme 89 kilogrammes par tonne.

Ordinations dans Strasbourg évacué

Strasbourg. — On vient de rapporter du front ouest qu'un certain nombre de prêtres ont pu être ordonnés dans la grandiose cathédrale de Strasbourg, dont la crypte sert, à l'occasion, pour le saint sacrifice de la messe.

La plupart des prêtres nouvellement ordonnés servent au front et quelques-uns dirigent même les patrouilles de nuit vers les lignes ennemies. On sait que la ville de Strasbourg, après huit mois de guerre, a été complètement évacuée et n'est plus qu'une agglomération de maisons vides de leurs habitants. Cette ville, jadis forte de 200,000 âmes, n'abrite plus qu'un mince effectif de police.

GRACE A UN SANGLIER

Il y a quelques mois, Joë Mac Cormick, un jeune habitant de la Nouvelle-Zélande, décidait de passer ses vacances dans un endroit presque inexploré de la montagne pour s'adonner à la chasse au sanglier, son sport préféré.

Un jour, un solitaire qu'il avait blessé tomba dans une profonde rivière. En voulant le retirer de l'eau, Joë Mac Cormick s'aperçut qu'une pierre que l'animal avait entrainée dans sa chute, brillait au fond du cours d'eau avec de vifs reflets.

Il parvint à la prendre, examina la paroi rocheuse d'où elle avait été arrachée et découvrit un important filon d'or.

Généralement, les vacances coûtent cher, celles du jeune Néo-Zélandais, au contraire, lui apportèrent la fortune, grâce à ce sanglier.

FIABLE...
PURE et SAINE

La "MAGIC" assure toujours une mie tendre et légère

FABRIQUEE AU CANADA

Les Jésuites en Pologne

Lorsque la guerre éclata, il y avait deux provinces de la Société de Jésus en Pologne fortes de 800 membres, dont 300 Pères, 300 novices et 246 profès. On comptait trois noviciats, trois collèges, deux résidences et un séminaire, outre la mission orientale d'Albertyn qui avait son propre noviciat. Ces deux provinces florissantes n'existent plus. Les églises et les maisons de l'ordre ont été ravagées. La résidence de Varsovie a été bombardée, mais tous les Pères sont restés quand même à leurs postes afin de se porter au secours des habitants de ce quartier de la ville. Après l'occupation de Varsovie par les Allemands, tous les Pères furent incarcérés. Le grand autel de l'église où sont les cendres de saint André Bobola, le saint national, n'a pas été touché par le bombardement, et ces reliques sont de nouveau visitées par un flot incessant de pèlerins.

Dans les régions occupées par les Russes, on emprisonna les Pères pour s'emparer du séminaire de Dubno. A Albertyn, on expulsa les Jésuites en n'y laissant qu'un seul Père à l'entretien de l'église. A Cracovie, le noviciat a été converti en hôpital militaire, mais on a permis aux Pères d'y exercer leurs tâches charitables.

En autant qu'on puisse s'en assurer, la Société de Jésus n'a que deux morts à déplorer, celle d'un profès qui a été tué au cours d'un raid aérien et celle d'un Père que les Bolchévistes ont fusillé. Toutefois, plusieurs autres membres de l'ordre manquent encore à l'appel.

FAITES LIRE LE PROGRÈS.

Le paysan polonais dépouillé de sa fourche

On rapporte que les Allemands ont confisqué tous les instruments de fer appartenant aux paysans de ce pays. Les soldats du Reich font la récupération du fer sur une si haute échelle qu'ils ramassent partout dans les champs, les haches, les fourches, les pelles après avoir au préalable saisi tous les instruments aratoires en métal.

De plus, les Nazis ont mobilisé la population agricole ainsi que les autres habitants de Pologne et les transportent par trains entiers en Allemagne pour les faire travailler dans les industries de guerre. A date, plus de 1,250,000 de ces malheureux ont été déportés sur différents points.

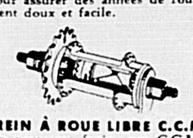
LE POIDS DU CERVEAU

Le cerveau de l'homme est, en moyenne, 12% plus lourd que celui de la femme.

Pour toutes vos réparations de
CLAVIGRAPHES
de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à...
Raoul Blackburn
66, Av. Bégin, CHICOUTIMI
TÉL. : 246
Une garantie de trois mois accompagne toute réparation.

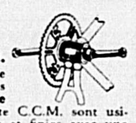
VEUX-TU M'ACHETER CETTE C.C.M. *MAINTENANT*, PAPA, ET SI J'ÉCHOUE TU POURRAS ME LA REPRENDRE

SOLIDE MOYEU AVANT C.C.M.
En acier trempé avec essieu solide et cages à billes usinées et trempées pour assurer des années de roulement doux et facile.



FREIN À ROUE LIBRE C.C.M.
Un nouveau frein, par C.C.M., agissant plus rapidement sur l'embrayage avant, plus puissant, assurant des arrêts plus doux et plus prompts que tous ses prédécesseurs. En acier trempé extra-fort, pour répondre aux exigences des cyclistes d'aujourd'hui.

PÉDALIER TRIPLEX C.C.M.
Les 15 pièces de cette partie très importante d'une bicyclette C.C.M. sont usinées, trempées et finies avec une extrême précision, de façon à ce que vous puissiez tirer le plus possible de l'énergie que vous dépensez pour pédaler.



C.C.M. Fillettes ou Garçonnets	$32.50
C.C.M. "Rambler", Hommes	35.00
C.C.M. "Rambler", pour Dames	36.00
C.C.M. "Rambler Motorbike"	38.75
C.C.M. pour Dames	38.50
C.C.M. "Special"	41.00
C.C.M. Road Racer	40.00
C.C.M. "Ballon", pour Hommes	44.50
C.C.M. Livraisons (sans Panier)	53.50

GARÇONS! Voici une proposition équitable que vous pouvez soumettre à votre père avec neuf chances sur dix qu'elle sera acceptée, et Presto! — vous aurez immédiatement une superbe Bicyclette C.C.M. toute neuve.

C'est une proposition excellente pour *votre* père aussi bien que pour *vous*, parce que ce sera un moyen pour votre père de vous encourager à étudier et à réussir à vos examens, et cela vous forcera à étudier davantage.

Procurez-vous un Catalogue C.C.M. au plus tôt, et après l'avoir regardé et avoir choisi le modèle que vous voulez, soumettez la proposition à votre père comme le garçonnet ci-dessus.

Soyez sûr d'aller chez un marchand C.C.M. car il est autorisé à faire le nécessaire. De plus, C.C.M. est la marque de bicyclette que tous les garçonnets et les fillettes désirent parce qu'elles sont si faciles et si douces à pédaler. Elles durent beaucoup plus longtemps aussi, grâce à la précision de l'usinage et de l'ajustage des pièces mobiles—le moyeu avant—le pédalier principal à pignon et le Frein à Roue libre C.C.M.

Dans le catalogue, vous trouverez différents modèles illustrés, parmi lesquels vous pouvez choisir, depuis la C.C.M. robuste pour livraisons jusqu'à la bicyclette belle et légère pour course.

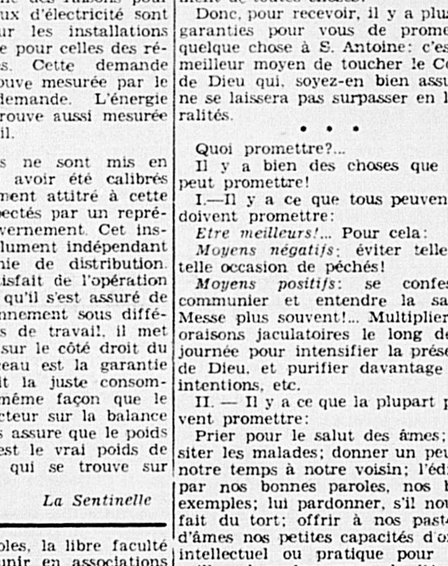
Tous les Modèles C.C.M. se font avec cadre en acier tubulaire d'une seule pièce, rayons en acier inoxydable, pièces brillantes en nickel C.C.M., bon pour 20 ans, chromé, et Pneus Dunlop.

Garçons, soumettez cette proposition à votre père et bonne chance!

F35P

Bicyclettes C·C·M·
CONSTRUCTION SOLIDE • ROULEMENT FACILE • QUALITE SUPERIEURE

Réduisez vos frais de peinturage
employez le "BLANC de PLOMB à l'HUILE"



COMPAREZ CES FRAIS POUR UN TRAVAIL DE PEINTURAGE DE $100

	Blanc de Plomb et huile	*Peinture médiocre faite avec du blanc en pâte*
Main-d'oeuvre	$75.00	$75.00
Matériaux	25.00	12.50
	Pour $100.00 la durée est de 4 ans	Pour $87.50 la durée est de 2 ans
COÛT TOTAL PAR ANNÉE	**$25.00**	**$43.75**

Si vous voulez *vraiment économiser*, servez-vous de peinture faite de Blanc de Plomb **PUR** mélangé avec de l'huile. C'est une fausse économie d'épargner $12.50 sur les matériaux et d'augmenter ensuite votre coût annuel de $18.75 pour 4 ans. C'est pourtant ce que vous faites quand vous peinturez avec des imitations de blanc de plomb en pâte n'ayant de commun avec le véritable que l'apparence. Pour *réduire* les frais de peinturage il faut employer ce qu'il y a de *mieux*—le Blanc de Plomb **PUR**, conforme au prototype du gouvernement, mélangé avec de l'huile.

le BLANC de PLOMB *dure longtemps*

NOUS VENDONS LES BICYCLES C.C.M.
Gagnon & Frère (Meubles) Chicoutimi
Gagnon & Frère (Meubles) Jonquière
Gagnon & Frère (Meubles) Kénogami
Gagnon & Frère (Meubles) Port-Alfred
Gagnon & Frère (Meubles) St-Joseph d'Alma
Gagnon & Frère (Meubles) St-Jérôme
Gagnon & Frère (Meubles) Roberval

ASSORTIMENT COMPLET DES FAMEUSES BICYCLETTES C. C. M.
CHICOUTIMI
NORMANDIN
JONQUIERE
BAGOTVILLE
LEGARE
Le plus grand spécialiste en ameublement au Canada
HEBERTVILLE
ST-FELICIEN
DESBIENS
DOLBEAU

— NOUS VENDONS LES BICYCLES C. C. M. —
Magasin de Ferronnerie, Quincaillerie, Peinture,
MICHAUD & PERRON — JONQUIÈRE

Pour une aventure...

Lettre d'un missionnaire canadien en Chine.

Le dernier numéro du *Brigand* — ce *Brigand*-là est bien connu et bien coté — rapportait la tragique aventure arrivée au R. P. Prosper Bernard, S.J., missionnaire en Chine, au mois de décembre dernier.

Le Père Bernard est un ancien de Chicoutimi, une lettre à l'un de ses frères, apporte sur la dite aventure des détails qui intéresseront nos lecteurs et qui illustrent les conditions pénibles dans lesquelles ont à travailler nos vaillants missionnaires pour l'extension du règne de Dieu.

Tushan, Chine, 8 fév. 1940.

Mon cher frère,

Si tu veux une idée de ce que je fais, écoute la lettre ci-incluse (copie de ma lettre à notre P. Supérieur à Péking) te l'apprendra; ça m'a pris des semaines pour pouvoir la finir, à des heures impossibles du soir. C'est que ma brousse est grande, mes 3,300 chrétiens sont éparpillés, que je dois courir après, dire la messe un peu partout dans les huttes de terre où le bon Dieu daigne descendre sur une vieille table boiteuse, dans mes mains douteusement blanches!! Donc je suis pris, ce qui s'appelle pris du matin au soir.

Est-ce que je vous oublie? n'allez pas le croire. Si vous saviez la quantité de lettres que je vous écris. La somme de choses tendres que je vous dis, durant les heures et les heures solitaires où de mes grosses bottes je pédale mon vélo par la Brousse ou chevauche mon *petit Blanc!* Hélas! ça bouge trop dans ces moments-là pour écrire sur papier... Alors j'écris des yeux sur le fond du ciel bleu, espérant que lorsque ce coin du firmament luira à vos regards, vous y lirez...

La lettre ci-jointe compensera la maigreur de cette feuille. Tu y verras la belle chance que j'ai manqué de monter Là-haut par un *short-cut* merveilleux.

26 décembre 1940.

Mon révérend Père,

Vous connaissez la sensation que procure l'atmosphère apaisée d'un lendemain de fête dans une église de Brousse... Je sais bien que vous rêvez parfois, en votre lointain exil, vous rêvez à votre cher Sutsien. Donc hier ce fut une foule comme nous n'en osions espérer en nos parages troublés plus que jamais. Ils vinrent donc les *lao chiao you* dont je ne connaissais pas encore la binette. Et le *t'ang-li* remua toute la nuit de Noël. Et quelle belle nuit: une lune épanouie comme un soleil, une température supportable pour nos pauvres hôtes du t'ang-li sans *pé* pour se couvrir... Depuis midi, le 24, jusqu'à 2 h. p.m. le 25, je réussis à prendre deux repas, quatre heures de sommeil. Et si je n'avais expédié en vitesse les derniers *chiao-you* le 25 midi, puor aller baptiser un mourant à 12 lis, j'en aurais eu jusqu'à la noirceur *à shanglianter* des *sere* et à soigner des *ch'uang*.

Mais en cette lettre je ne vous raconte pas cette journée dont vous connaissez par expérience les grandes lignes; ni ne vous confierez mes impressions, multiples et diverses; ni n'aurai le temps de vous dire une partie de ce que j'aurais. Je ne vous dirai que les événements de ma Patronale. (Tushan est sous le patronnage de S. Frs.-Xavier. — Les événements remontent donc au 3 déc., fête de ce saint.) Sujet banal en soi et peu fécond. Pourtant celle-ci ne fut pas ordinaire. Et ç'aurait pu, si la Providence ne s'en était pas mêlé, être un de ces *red-letter day* dont tout homme n'a qu'un seul dans ses jours, le dernier... Mais vous verrez.

Donc le 3 déc., j'attendais mes hôtes. Tout était prêt, et pas trop mal vraiment, pour les hôtes que j'espérais. Je dis: espérais et non attendais, car mon Ministre est le moins *sorteux* du monde; le P. Ho m'avait averti la veille par courrier de son brigandage de l'avant-veille; le P. Côté est loin; les autres voisins ne peuvent pas sortir facilement; et d'ailleurs comment espérer qu'on se dérange pour le Curé-novice de Tushan, ce nid de brigands? Or mon étoile fut... faste. En effet vers deux heures du tourbillon *r'sout* par la grande porte: les RR. PP. Courchesne, Bourassa et Laflèche. Le P. Proulx était déjà arrivé, à mon grand étonnement et à ma joie (on le voit peu souvent). Enfin le P. Côté lui-même est amené par un bon vent. Ma maison vibrait de joie; et moi donc. En un moment, ce fut le temps de confesser et de se coucher aux petites heures. Le lendemain, le P. Proulx prêche à la place du P. Ho, le P. Courchesne "pontifie". Chrétiens relativement nombreux. Ça se comprend un peu. De trois côtés ils doivent traverser les "lignes Maginot". Et du côté libre j'ai peu de chrétiens. Après la messe et les saluts et shanliantages de *Chiao-you* il était déjà tard pour dîner. Un banquet *pas si pire que ça*: le vieux Lung du P. Proulx était venu aider mon cuisinier et puis on arrosa cela d'un précieux sirop d'érable venu de St-Jean. P. Q.. de miel de Ste-Geneviève et de Cahla... Dans la joie du... festin on réussit à me persuader que je devais reconduire mes hôtes "considérables" venus de 130 lis. Aussi j'étais un peu fier de monter pour la première grande sortie après ma maladie, la belle Hercule, flambante neuve, don du P. Supérieur. On part donc: les PP. Proulx et Côté vers l'est, nous vers l'ouest. On tire une photo des six au moment de mettre le pied à l'étrier. Et file! entre deux haies de gens qui nous *wangwantent* avec des airs admiratifs... Comme on y est habitué, on n'en fit pas de vanité.

Et c'est ici que va commencer l'inédit. En sortant de Tushan, deux routes vers Tasukia: l'une oblique un peu vers le nord et file plus près de la voie ferrée et traverse une région plus pacifiée. Celle que je prends presque toujours. Mais l'un de nous avait, ce jour-là, enfilé déjà l'autre qui court droit vers l'ouest et que les gardiens rencontrés là nous disaient que les deux routes se valaient, nous filâmes à l'indienne sur ce second chemin. Dix lis, douze lis! Nos bons amis à la porte d'une *Wai-tze*, nous saluent, sans nous rien dire des *kuang-ching* que nous risquons de rencontrer. Et nous enfilons un sentier par une grande plaine plate où le blé a déjà poussé une légère mousse verte pour les troupeaux d'ânes en repos d'hiver...

Devant nous dans la direction nord ça se met à crépiter. Nous modérons un peu. Soudain nous voilà tous les cinq plongeant à terre sans même, je crois, avoir mis d'abord les freins. C'est que nous sommes les cibles. Bzz... bzz... bzz. Je n'avais jamais éprouvé cette sensation d'être reluqué à travers une mire de carabine. Bzz... plf... v'la maintenant les dumm-dumm qui éclatent autour de nous. On voudrait se faire petit pour se pouvoir creuser un abri avec la main dans ce fichu de guéret qui n'a pas le moindre petit fossé pour nous donner abri. Et *Bzz... pff...* Je vous assure que ça passait! Il m'a semblé que cela avait duré un bon quart d'heure. Les autres disent une demi-heure. (En fait on n'a pu vérifier que le moment où cela commença. Car *après* on n'avait plus de montres...) Ce qu'on a *pendant*? On attendit. Mon catéchiste lançait des cris désespérés, avertissant de notre identité. Un char à bœuf passa impassible, malgré les balles, et le cocher sourd à l'appel qu'on lui fait d'aller vers les tireurs pour les avertir. Et nous? on se lançait quelques paroles d'encouragement après effort pour se mettre soi-même en confiance. On se passa même quelques mots pour rire, quitte à *partir* pour chez le Bon Dieu en riant. C'était surtout le P. Courchesne qui geignait de ce qu'il n'ahérait au sol que par un point, le point de circonférence, laquelle le soulevait plus haut qu'il n'était prudent en ces circonstances...

"Dire que je suis en Chine depuis dix ans et que je n'avais jamais eu de pareille aventure. Et vous autres les jeunes, vous avez toute suite la chance... *Bzz... Bzz... Pff.*

"Ah les polissons qui nous coupent la parole"... C'est toujours notre bon Sup. qui parle. Il glisse ensuite un mot de conseil spirituel "ad consolationem moribundorum".

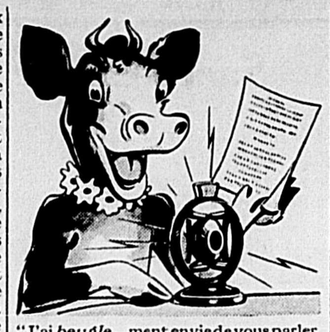
...Voilà qu'on accourt du village d'où l'on tirait sur nous. Nous voilà soulagés un peu. Je lève le bras agitant mon mouchoir blanc... Bzzz... Bzz.... Mon catéchiste passe par les mêmes transes que moi en essayant de se lever. Sept ou huit hommes en kaki accourent arme braquée et tirent toujours comme des fous. Les voilà à cent pieds. On va pour se lever. Bff... paff... A ce moment nous nous croyons vraiment finis... Comment et quand nous sommes-nous levés? comment nous sommes-nous trouvés chacun face à face avec un ou deux canons de mauser ou de fusils... Je ne saurais dire. Mes compagnons non plus, je crois bien. Toujours est-il que ces dix hommes, après quelques bordées d'injures, des gestes de fous qui nous les font prendre pour des enragés, se sentent tout de même un peu embarrassés... et passent à l'examen de nos bagages comme ils font pour les Chinois, sous prétexte que nous devons être des espions de la *ti-pa-lou* et porter de l'argent chinois. En effet, ces hommes sont bien de la *wai-tche-hui*. Mais bientôt, ne trouvant rien, ce sont les *vieux instincts* de brigands (ils l'étaient avant leur incorparation dans la milice de la paix!!! a-t-on entendu dire plus tard) qui reprennent le dessus. Et ce sont maintenant nos bagages qu'ils veulent. Les voilà qui saisissent nos vélos... Nous protestons naturellement. Une taloche, un coup de fusil aux oreilles nous répond. Notre linge, nous voulons en garder le plus possible. Les mêmes arguments frappants nous réduisent à laisser faire... Habits, montres, vélos, et tout sauf ce que nous portons d'habits sur nous... Et ils repartent vers le nord regagnant le village d'où ils tiraient, qu'ils avaient brûlé la veille parce que des *tipalou* y avaient habité...

Nous? Nous n'avions pas l'air bien fins! à demi déshabillés, les poignets un peu endoloris par la montre qu'on a arrachée, nous ramassons quelques nippes tombées pendant la scène, et nous... nous regardons les uns les autres... Soupir de soulagement. Personne n'est blessé. Nous en oublions quasiment le reste. Et remercions la Providence. Car il y a bien sans doute un petit miracle de protection qui s'est accompli dans ce bout de champ au-dessus des cinq *canayens* couchés à plat n'ayant pour abri blindé que leurs... roues de bicyclettes... Nous repartons donc vers Tushan. Nous sommes encore dans mon district. C'est dire assez combien je dus subir de taquineries. Me voilà mal coté pour la vie, moi qui invite de hôtes pour les conduire dans guêt-à-pens. De la Wai-tzu voisine on nous avait vu. Nous sommes l'objet de sympathies vraiment émouvantes. On nous offre même une escorte jusqu'à Tushan. Si on a refusé! On en avait plein le dos de costume et de fusil. Nous avions assez hate d'être tout fin seuls... J'avoue que c'est alors, en retournant à pieds, que j'eus vraiment le plus peur. Couché dans le champ je m'étais figuré que mon gilet de laine derrière quoi je me cachais l'occiput, me protégeait. Ça m'avait un peu tranquillisé. Mais maintenant en réalisant la chose, les pattes me flageollaient. Heureusement qu'il y a de bonnes pierres sur le bord du chemin pour nous reposer, et repasser à tête reposée la tragi-comédie de tout-à-l'heure... Je ne me souviens pas de grand'chose de mes cogitations durant cette demi-heure dans le guéret. Je sais que je savais qu'on n'était pas en sécurité, que je pouvais bien aller finir ma Patronale dans l'au-delà et repayer à mon Supérieur sa politesse en lui servant d'escorte jusqu'au Purgatoire...

Donc nous revenions, simples piétons, à Tushan. Nous allons immédiatement rapporter notre aventure et notre plainte à la *wai-tche-hui* de Tushan. Ce fut le commencement d'une série de visites, de rapports écrits, de voyages à Tasukia, de là à Nienchoang où l'on retrouva une partie de nos *tungsi*, et aussi le commencement d'une kyrielle de cadeaux, pour graisser les rouages de l'administration... Enfin cinq jours après nos vélos et montres et quelques autres objets arrivaient à Tasukia et les Japonais qui avaient fait la rafle promettaient de retrouver le reste. Ce n'est pas venu encore. J'ai en ce moment bien d'autres choses à faire que de courir aux renseignements à Tasukia. (C'est là que se bâcle cette affaire.)

Et c'est tout sur cette aventure un peu trop pas drôle pour un jour de Patronale. Je n'en veux tout de même pas à notre Patron de Tushan. Car c'est étonnant comme on apprend de choses en une demi-heure couché dans le guéret d'hiver, au rythme des dumdum... Des choses qui ne se disent pas, mais que l'on conserve précieusement comme toutes les leçons sévères de la vie...

Prosper BERNARD, S.J.



"J'ai *beaugle*...ment envie de vous parler de KLIM", dit **ELSIE, la Vache Borden. "Klim est du lait—complet avec toute sa crème**—que l'on a transformé en poudre fine et douce en en retirant tout le contenu naturel d'eau.

Ajoutez simplement KLIM à de l'eau froide—mélangez avec un batteur—et vous avez un bol de lait délicieux, au goût naturel. Le lait idéal pour toute occasion. Approvisionnez-vous de KLIM chez votre épicier ou votre pharmacien."

klim

Lait Complet Crémeux—sous forme de Poudre

À ST-JÉRÔME

Belle séance du cercle des Dames Fermières.

Le 24 avril dernier, le cercle des Fermières de St-Jérôme tenait une séance qui a revêtu un intérêt particulier.

Voici le programme de la réunion:

1o—Ouverture, par la prière "Venez Esprit-Saint".

2o—Appel des membres — Lecture et approbation du procès-verbal de la dernière séance.

3o—Lecture de la correspondance.

4o—Discussion sur divers sujets à l'étude.

5o—Causerie par Mme Raoul Tremblay, vice-présidente, intitulée *La femme et le foyer*.

6o—Remerciements par Mme la Présidente.

7o—Démonstration de tricots.

8o—Clôture de la séance. La prochaine est fixée au 28 mai.

La causerie de Mme Raoul Tremblay fut vraiment remarquable, empreinte de bon sens, de conseils, fruits de l'expérience, et d'esprit chrétien. Le journal régional, le *Progrès du Saguenay*, en donnera la publication dans l'un de ses prochains numéros. Elle est à lire.

Voici en quels termes Mme Edmond Mercier, présidente du cercle, remercia la conférencière et toutes les Dames Fermières pour leur zèle et leur coopération.

Mesdames,

Au nom de l'assistance je remercie Mme Raoul Tremblay de sa magnifique causerie; par là nous constatons une fois de plus que les fermières de St-Jérôme sont des femmes de devoir, de belle éducation et qu'elles sont capables de faire de grandes choses au point de vue social dans la paroisse et leur foyer. Pour moi, ma seule ambition, après ma famille et l'hôtel que je voudrais *encore voir grandir est le Cercle de Fermières*. Je désirerais que toutes les dames et jeunes filles soient dans ce mouvement qui est le seul qui fera disparaître la misère des familles et de la province.

Je ne m'étendrai pas sur ce sujet, bien d'autres avant moi vous ont dit de toute manière le grand avantage de rester chez nous et vivre des produits de chez nous. Je vous demanderai seulement d'encourager vos filles à faire partie du Cercle de Fermières qui est une école d'étude et de travail.

Le temps est fini où l'on cherchait la fille au bibelot, aujourd'hui le jeune homme sérieux cherche une femme qui saura être la gardienne de son foyer et la mère de ses enfants.

En terminant, je tiens à vous dire le grand plaisir que vous m'avez donné en vous dévouant pour notre soirée qui a été un vrai succès; vous pouvez le constater par les recettes qui en ont été le résultat. Je remercie les dames de chacune leur belle boite de bonbons, faits par elles-mêmes, comme je leur avais demandé, elles ont été fort appréciées.

Le dévouement des jeunes filles qui ont vendu les billets a été vraiment admirable.

Nos chanteuses nous ont fait entendre des choses très agréables..

A celles qui ont aidé à la décoration de la salle, à M. notre Aumônier, qui ne se lasse pas de dire: "Venez encourager votre cercle", à tous et toutes, merci, merci!

Pour la conversion du peuple d'Israël

Est-il nécessaire de signaler l'opportunité de cet Apostolat d'intercession charitable pour implorer de la miséricorde divine les grâces de Rédemption en faveur du peuple qui nous a donné le Sauveur et sa Mère?

En temps où la persécution brutale livre les descendants des Patriarches aux traitements les plus inhumains, unissons-nous pour demander à Dieu, par les mérites du Précieux Sang offert au Saint Sacrifice, que soit ôté de leurs yeux le bandeau qui leur cache la Vérité afin qu'ils reconnaissent leur Sauveur et qu'ils cherchent leur salut dans l'Arche de l'Eglise.

Dans ce but, les membres du Clergé et les fidèles sont invités à prendre part à la neuvaine de Messes organisée annuellement par l'Archiconfrérie de prières pour la Conversion d'Israël, durant les neuf jours qui précèdent la fête du Sacré-Coeur, c'est-à-dire du 23 au 31 mai.

On voudra bien signaler le nombre de Messes offertes ou entendues dans cette intention à la Rde Mère Supérieure, Couvent de N.-D. de Sion, Prince-Albert, Sask., qui répondra avec plaisir aux personnes désireuses de s'enrôler dans l'Archiconfrérie de prières pour Israël.

Vient de paraitre

ENNEMIE HEREDITAIRE?

par Philippe Leclère

Pour la seconde fois en un quart de siècle, les soldats britanniques combattent côte à côte avec les nôtres sur le sol français. Il s'agit toujours de venir à bout de l'"éternelle Allemagne".

La propagande d'outre-Rhin s'évertue, vainement d'ailleurs, à dissocier les deux pays alliés en tentant de ressusciter le slogan, qui a fait long feu, de l'"ennemie héréditaire". L'auteur a voulu montrer, par une étude brève et cependant concluante, qu'au cours des neuf siècles de leur histoire commune, Français et Anglais furent plus souvent amis qu'ennemis. "C'est les Normands qu'ont conquis l'Angleterre", rappelle un vieux dicton de chez nous, et la guerre de Cent Ans ne fut qu'une querelle de famille pour une question d'héritage.

Cet opuscule sera une révélation pour bien des lecteurs.

Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris VIIIe.

Capital congelé

La dernière livraison de L'Ovale C-I-L démontre comment la réfrigération chimique a permis aux pêcheries de Colombie Britannique de réaliser d'énormes progrès. Bien qu'il occupe encore un rang modeste dans l'industrie de la pêche de cette province, évaluée à $18,000,000, le commerce du poisson gelé devient chaque année plus considérable et retient une place de plus en plus importante sur les marchés de l'univers. Grâce à son procédé de congélation instantanée, cette industrie est maintenant en mesure d'offrir au monde entier des produits de mer qui ont gardé leur indispensable qualité de fraicheur.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

MISE EN SCENE

Un grand acteur et, en même temps, metteur en scène qui revient d'Amérique raconte cette histoire bien américaine:

Il mettait en scène, à New-York, une pièce classique qui ressemblait beaucoup aux jeux de la Passion lorsque survint l'impresario qui lui demanda:

—Dites donc, mon cher ami, quels sont ces douze hommes en chemises de nuit (sic) au milieu du choeur?

—Monsieur, répondit le metteur en scène, ce sont les douze apôtres.

—Apôtres? s'exclama l'impresario? Je vous avais dit que je ne regardais pas aux frais de mise en scène pour ma pièce. Mettez-m'en au moins une vingtaine.

HUILE A MOTEUR

Directement de la raffinerie

Elie HUILE A MOTEUR 100% Pennsylvanie No. 200 — **18c** la pinte (45 gal. ou plus) — 24c la pinte Boîtes scellées (6 gal. à la boîte

Elie HUILE A MOTEUR No 150 *Spécial* — **14c** la pinte (45 gal. ou plus) — 20c la pinte Boîtes scellées (6 gal. à la boîte)

Elie HUILE A MOTEUR No 100 Green Cast — **12c** la pinte (45 gal. ou plus)

(Un léger supplément par quantités moindres)

POSTES DE DISTRIBUTION

Termes: Comptant F.A.B. à nos trois postes de distribution

Raffinerie: 11530 est, rue Ontario via rue Sherbrooke

Poste de distribution: 4690, rue Iberville (au nord de Mont-Royal)

Poste de distribution: 2330, rue Mullins (Pointe St-Charles)

EPARGNEZ EN ACHETANT LES PRODUITS **Elie**

Du raffineur au consommateur

Gazoline - Huile à moteur - Huile pour Diesel - Huile à Lampe
Huile de chauffage

Pour plus amples renseignements s'adresser à

Joseph Elie Ltée.

BUREAU CHEF: 31 ouest, St-Jacques - Téléphone PLateau 9971

Saguenay Tire Store Reg'd

— CHICOUTIMI —

NOTRE DIOCESE VIENT EN 3e LIEU

Le diocèse de Chicoutimi est le 3ième de la province de Québec par sa population de 159,771 catholiques et le 5ième du Canada. Seuls les diocèses de Montréal, Québec, Ottawa et Toronto ont une plus grande population catholique que le diocèse de Chicoutimi.

Sedan Dodge Kingsway de 1940, 6 Places, 4 Portes

Comparez

Les PRIX DODGE

avec ceux de tout autre auto qui vous est connu

COMPAREZ ROULEMENT... SPACIOSITÉ... ÉLÉGANCE... ÉCONOMIE

● Des milliers ont comparé les PRIX DE LIVRAISON des Dodge Kingsway avec ceux d'autres marques et ont constaté qu'il n'en coûte guère plus d'avoir un Dodge que d'avoir tout autre auto dans le domaine des plus bas prix. Dodge vous invite à comparer Dodge avec *tout autre* auto. Vous adopterez Dodge inévitablement à cause de sa Dépendabilité, de sa Longue Durée et de ses Bas Frais d'Opération.

Jamais auparavant n'a-t-on vu dans le domaine des plus bas prix une voiture si spacieuse, si puissante et d'un roulement si doux! Vérifiez la largeur des sièges, la longueur de l'empattement. Etudiez ses caractéristiques en sécurité et ses records en économie. Examinez les détails qui constituent son élégance.

Les sièges Dodge sont aussi larges que les sièges réunis de trois fauteuils . . . il n'y a plus d'échancrure dans les portes arrière—vous passez comme dans une porte de maison. Une surface de vitrage fortement agrandie donne une meilleure vision au conducteur et aux passagers. Les "Phares Scellés" donnent 50% plus de puissance lumineuse et plus de sécurité à la noirceur parce qu'ils sont plus espacés, étant insérés dans les ailes.

• • •

Prouvez par vous-même que, aux prix de concurrence, Dodge vous donne plus de valeur que jamais depuis 26 ans. Comparez le prix — ensuite comparez le roulement! Donnez un coup de téléphone à votre agent Dodge-De Soto *aujourd'hui!*

Le mieux vous
COMPAREZ . . .
LE PLUS VOUS PRÉFÉREZ
DODGE

COUPÉ DODGE KINGSWAY
$916
Livré à JONQUIERE
Seules la licence et les taxes locales (s'il y en a) en sus. Tous les prix peuvent être modifiés sans préavis.

DODGE KINGSWAY • DODGE DE LUXE • DODGE DE LUXE SPECIAL • DODGE CUSTOM

GARAGE MUNGER LIMITÉE — JONQUIÈRE, P. Q. Tél: 490

La Société des Concerts présente Wilbur Evans

Le 12 mai, au Capitole

La Société des Concerts de Chicoutimi fera entendre dimanche soir prochain, au Capitole, Wilbur Evans, célèbre baryton. Le grand artiste est l'un des barytons les plus réputés de notre époque. Il a choisi pour son concert de Chicoutimi, le dernier de cette saison, un magnifique programme où le français domine largement.

La Société des Concerts, dont Me Antonio Talbot, M.P.P., est le président, peut être fière à bon droit du succès qu'elle a remporté cette année. Elle n'a présenté jusqu'ici que des artistes de première valeur. Et ce n'est pas M. Evans qui amoindrira cette satisfaction générale de tous les membres.

Le succès de la prochaine campagne est donc complètement assuré.

La Société des Concerts nous aura doté, à l'occasion, d'un beau piano de concert, chose qui nous manquait à Chicoutimi.

Pour son concert du 12, à 8 h. 30 du soir, M. Evans sera accompagné par M. Collins Simth, pianiste de belle renommée.

WILBUR EVANS

PROGRAMME

I

Aria: Vision fugitive, de "Hérodiade" ..... Massenet

II

Le Cor ..... Flégier
Beau Soir ..... Debussy
Au Pays ..... Holmes

III

Phydilé ..... Duparc
La Vague et la Cloche ..... Duparc
Chanson Romantique
Chanson à boire de "Don Quichotte à Dulcinée" ..... Ravel

IV

Aria: Sous les pieds d'une femme, de "La Reine de Saba" ..... Gounod

INTERMISSION

V

Clair de lune ..... Debussy
Lesghinka (Cossack Dance) ..... Liapounow
Collins Smith

VI

Wi' a Hundred Pipers ..... Alec Templeton
These Dark Eyes ..... Enders
If I Were ..... Richards

VII

Three Songs from "Porgy and Bess" ..... Gershwin
There's ma Bess
Summertime (Arr. Enders)
It Ain't Necessarily so

STIMULE ET RAFRAICHIT

VAUT 2 FOIS SON PRIX

GRAINS DE SAGESSE

L'homme qui se respecte semble, par cela, avoir renoncé au droit de penser mal de son prochain.

Gœthe.

Tél. 298

RADIOS: ÉLECTRICITÉ:

Installations et réparations générales.

EXPERTS

A VOTRE DISPOSITION

GILBERT & FRÈRE

— ENRG. —

149, rue Racine CHICOUTIMI

Aux Ligues du Sacré-Coeur

Dans son édition de la semaine dernière le *Progrès* publiait l'ordre des réunions de districts des Ligues du Sacré-Coeur.

Des lignes mélangées ont occasionnés des erreurs notables.

Les Ligues voudront donc s'en rapporter à la lettre circulaire du 26 avril et au tableau que voici:

12 mai: Dolbeau, à 2 h. p.m.; Roberval, à 7.30 h. p.m.
19 mai: Baie St-Paul, à 2 h. p.m.; La Malbaie, à 7.30 h. p.m.
26 mai: Les Escoumains, à 2 h. p.m.
9 juin: Chicoutimi, à 2 h. p.m.; St-Joseph-d'Alma, 7.30 h. p.m.

N. B. — Toutes ces réunions, à l'exception de celle de Chicoutimi se tiendront à l'heure solaire.

Une fillette s'empoisonne à l'Ile-Maligne

En voulant prendre un remède.

Carmen Pilote, enfant de M. Chs-Eugène Pilote, de l'Ile-Maligne, s'est empoisonnée accidentellement lundi, en absorbant un remède qui était autre que ce qu'elle croyait.

Malgré les soins les plus empressés et les efforts du médecin pour la sauver, la fillette mourait au bout de 8 heures.

Feu dame Elisabeth Fortin

Dame Elisabeth Fortin, épouse de William Boulianne, du Sacré-Coeur-du-Bassin, est décédée jeudi dernier, à l'âge de 72 ans. Elle était la mère de la Rév. Sr Marie-Madeleine, des Soeurs Antoniennes de Marie et Supérieure à Ste-Martine, à Montréal.

Elle laisse son époux et 5 enfants.

LES BONS REMÈDES FAGUET

Parmi la série nombreuse des remèdes Faguet, mentionnons le tonique si actif appelé HEMOGENOL FAGUET, pour toutes personnes faibles ou anémiques qui ont besoin d'un reconstituant prompt et énergique; il se vend sous forme de PILULES HEMOGENOL $1.00 le flacon de 100 pilules ou sous forme liquide. L'ELIXIR HEMOGENOL FAGUET $1.25 la bouteille.

Signalons aussi ces tablettes Névralgol Faguet contre toute névralgie, mal de dents, d'oreilles, maux de tête, contre les douleurs rhumatismales ou névralgiques. Demandez et exigez les tablettes NEVRALGOL. Prix .25 la boîte dans les bonnes pharmacies. Envoi franco en vous adressant à LA CIE DES REMEDES FAGUET, Montmagny, P. Q.

Religieuses décédées

Est décédée le 3 mai, à l'Orphelinat Apostolique de La Malbaie, Soeur Marie-de-la-Providence, née Lucienne Bégin, âgée de 37 ans et 11 mois, après 15 ans de vie religieuse.

La Rév. Sr Marie-de-la-Providence était la soeur de Mme Adélard Garand, de l'avenue Labrecque, à Chicoutimi.

—o—o—

Soeur Marie-du-Cénacle, née Marie-Anne Sasseville, des SS. Antoniennes de Marie, de Chicoutimi, est décédée le 1er mai dernier, à l'âge de 33 ans et 5 mois, après 10 ans et 9 mois de vie religieuse.

—o—o—

La Rév. Sr St-Joseph-de-l'Eucharistie, née Yvette Tremblay, religieuse à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, est décédée le 1er mai à l'âge de 25 ans et 5 mois, après 6 ans de vie religieuse. Elle était la fille de M. et Mme Jos. Tremblay, de la Rivière-du-Moulin.

PRO-MAIRE

M. l'échevin L.-P. Montminy a été élu pro-maire de la Cité de Chicoutimi pour le trimestre mai, juin et juillet 1940.

Un ancien président du Conseil Central décédé

M. Adjutor Bélanger

Monsieur Adjutor Bélanger, de Chicoutimi, ancien président des Syndicats Catholiques est décédé samedi dernier, à Chicoutimi, à l'âge de 47 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Hélène Villeneuve, 10 enfants.

Monsieur Bélanger, qui était à l'emploi de la maison Gilbert & Frères de Chicoutimi, occupa la charge de président du Conseil Central durant plus de trois années, et ces trois années étaient au début du chômage à Chicoutimi, c'est donc dire qu'il a du accomplir une somme de travail énorme, car dans le temps, il n'y avait, pour les deux comtés, que le seul Conseil Central de Chicoutimi.

M. Bélanger fut élu président général le 19 mai 1931 pour remplacer M. J.-E.-A. Tremblay qui était décédé le 5 mai.

Il fut toujours un syndiqué modèle et infatigable. Il sacrifia à son organisation, non seulement de son argent personnel, mais encore ses heures de repos et avec elles, beaucoup de santé, et tout cela pour le plus grand épanouissement de la cause syndicale.

Il fut vraiment exemplaire et emporte dans la tombe le regret de tous les syndiqués et de toute notre population.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin à la Cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les Syndicats catholiques, avec leur drapeau formaient un groupe imposant à la suite de la dépouille mortelle, ainsi que les Chevaliers de Colomb.

Le service fut chanté par M. l'abbé F.-J. Fortin, aumônier des Syndicats, assisté de MM. les abbés Rosaire Néron et Georges Lessard comme diacre et sous-diacre.

On remarquait un grand nombre de prêtres au choeur.

Le *Progrès* offre ses plus sincères sympathies à la famille en deuil.

On demande

On demande à acheter une table de pool de seconde main. S'adresser à 110, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

J'ai besoin de laine... J'écris à Mme Ribaud Chicoutimi P.Q.

Le Dr G.-T. GAUTHIER

Ex-élève des hôpitaux de Paris.

Spécialité: Yeux, oreilles, nez, gorge.

Heures de bureaux: 2 h. à 5 h. après-midi. 7 h. à 9 h. le soir.

EXAMEN DE LA VUE

333A, RUE RACINE, CHICOUTIMI, TEL.: 417

J.-F.-A. DeJORDY

CHIROPRATICIEN

338, rue Racine - Téléphone 650 - Chicoutimi

— HEURES DE BUREAU —

Mardi et vendredi de 2 hres à 8 hres p.m.
Lundi, mercredi, jeudi et samedi de 10 hres a.m. à midi et de 2 hres à 8 hres p.m.

Faites-vous un revenu de $50.00 par semaine

— A VENDRE —

(Ancien poste Gaudreault & Tremblay, Ltée)

Commerce établi depuis 15 ans, clientèle nombreuse, dans le centre le plus commercial de la ville.

L'acheteur pourra s'assurer d'un bail à long terme.

S'adresser à **HENRI GAGNON**

125, RUE RACINE TEL.: 511

Homme Serieux

Homme sérieux et solvable pour prendre agence d'une maison de nettoyage à sec. Proposition sérieuse à l'homme compétent. L'applicant doit posséder un petit camion panel. Donner tout renseignement par lettre seulement. L'application sera très confidentielle. Ecrire à Robert Sills, 2, Turnbull, appt. 19, Québec.

OUVERTURE

d'un nouveau restaurant

"CHEZ ROLAND"

158, RUE ST-DOMINIQUE, JONQUIERE

Repas légers, (quick lunch), liqueurs douces, crème glacée, tabac, cigarettes, bonbons, etc. . . .

Encouragez un jeune qui vous donnera le meilleur service

LA DOULEUR

Contre l'élément douleur, douleurs périodiques, douleurs de rhumatisme ou de névralgies, contre la grippe, mal de tête, d'oreilles, de dents, faites donc l'essai des tablettes NEVRALGOL FAGUET, reconnues si efficaces par tous ceux qui en ont fait usage. Les Tablettes NEVRALGOL FAGUET se vendent partout à 25cts la boîte ou franco à La Cie des Remèdes Faguet, Montmagny.

FAITES LIRE LE PROGRÈS.

Commencement d'incendie

Les pompiers de Chicoutimi ont été appelés à un commencement d'incendie, samedi soir, chez M. Joseph Lavoie, 61, rue Lorne, à Chicoutimi. Le feu s'était déclaré entre deux murs.

Les dégats sont couverts par les assurances.

Gravel & Fils, Enrg.

POMPES FUNÈBRES

La nouvelle installation de l'entreprise de Pompes funèbres de Gravel & Fils est organisée avec un matériel des plus nouveaux.

DECORATION DE CHAMBRE MORTUAIRE MODERNE, UNIQUE DANS LA REGION

Personnel expérimenté embaumeur diplômé du "Dominion College of Embalming". Corbillards, automobile et à chevaux. Ambulance, etc...

228-230, rue Racine en bas de la côte, tél.: 950

LE RESTAURANT

La Citadelle

(Anciennement "CHEZ HENRI")

sur la route d'Arvida

OUVRIRA

LE 15 MAI

avec une nouvelle organisation

Repas à toute heure

On demande des jeunes filles pour servir au comptoir et aux automobiles.

S'adresser vendredi et samedi, entre midi et deux hres à

PAUL TREMBLAY

79, RUE RACINE — — CHICOUTIMI

ATTENTION ! ATTENTION ! AUTOMOBILISTES !

Abandonnant le commerce d'automobiles, Lavoie Automobile Inc. vous offre à des prix exceptionnellement bas et à des conditions très avantageuses, du 10 ou 20 mai, les automobiles suivantes:

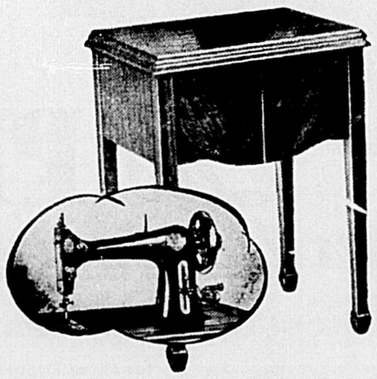
3 PACKARD modèles 1938, avec chaufferette et radio.
3 STUDEBAKER modèles 1938, avec équipement spécial.
1 FORD COACH, modèle 1937.
1 PLYMOUTH, modèle 1936.

Toutes ces automobiles sont reconditionnées. Vous trouverez aussi des accessoires d'automobile et un outillage de garage au complet.

Venez voir au Garage Ha! Ha! à Bagotville et vous ferez un bon marché.

TERMES ET CONDITIONS FACILES

POUR LA COUTURIÈRE MODERNE



MACHINES A COUDRE ELECTRIQUES

OXFORD

à prix grandement réduit

VALEUR $59.50 POUR

$39.50

PAS DE DEPOT
10 MOIS POUR PAYER
(Supplément équitable)

Avec chaque machine à coudre électrique Oxford, bobines et aiguilles données gratuitement. Voilà, mesdames, une occasion tout à fait exceptionnelle d'acquérir une machine à coudre électrique ultra moderne. Moteur puissant. Meuble moderne, élégant, fini noyer. Tête grand modèle. Mouvement vibratoire.

GAGNON & FRÈRE

7 MAGASINS DE MEUBLES

CHICOUTIMI — JONQUIERE — KENOGAMI — PORT-ALFRED
ALMA — ST-JEROME — ROBERVAL

Faites de 1940 une "année mémorable"

Ci-dessus: le sedan de tourisme 4 portes McLaughlin-Buick SPÉCIAL

NOUS nous adressons ici aux milliers d'automobilistes qui n'ont pas encore réalisé leur ambition, c'est-à-dire qui ne possèdent pas encore une McLaughlin-Buick.

Nous désirons faire remarquer quelques faits au sujet de la Buick SPÉCIALE illustrée ci-dessus —pour montrer comme elle est avantageuse.

Installez-vous dans cette voiture superbe. La pédale d'accélération docile commande un moteur dynamo-éclair huit en ligne ardent qui est à peu près le plus bel exemple de douceur mécanique, grâce au fait qu'il est micro-équilibré *après* son assemblage. Faites jouer le levier de changement de vitesse et vous constatez la même facilité que dans les Buick les plus coûteuses. Les mêmes genoux mécaniques à effet de recul absorbent les chocs avant qu'ils aient la chance de se transmettre au volant en passant par la colonne de direction.

Ne craignez pas de vous lancer dans les mauvais chemins. Vous verrez que les ressorts buicoil amortissent les secousses — et ils ne requièrent *jamais* de graissage.

Regardez par les fenêtres de glace de sécurité claire. Jetez un coup d'oeil sur l'équipement: vous avez le signal AV-AR de direction avec rupteur automatique, l'étrangleur automatique incorporé, la pompe à eau de forte capacité— tout est là.

Et, quand vous tenez compte de l'équipement compris, la SPÉCIALE ne coûte pas beaucoup plus cher que certaines six annoncées à *plus bas* prix.

Examinez donc la Buick SPÉCIALE et procurez-vous la voiture que vous avez toujours désirée. Vous pouvez en faire un essai sur la route en tout temps pour peu que vous en exprimiez le désir à votre marchand Buick.

"Vaut mieux Buick!"

M-4128F

COTE, BOIVIN AUTO SERVICE INC., ... CHICOUTIMI
COTE, BOIVIN & CIE ..... ROBERVAL, P. Q.
J.-C. HUDON ..... MÉTABETCHOUAN, P. Q.

Semaine du grand nettoyage: 13 au 18 mai